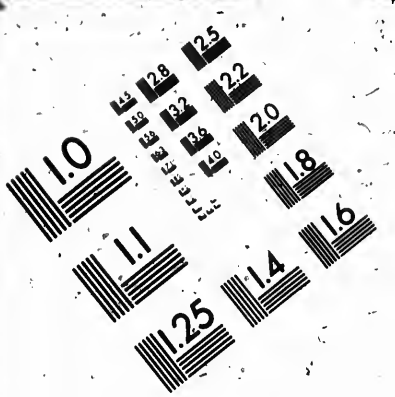


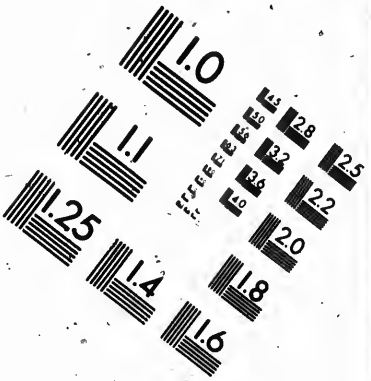
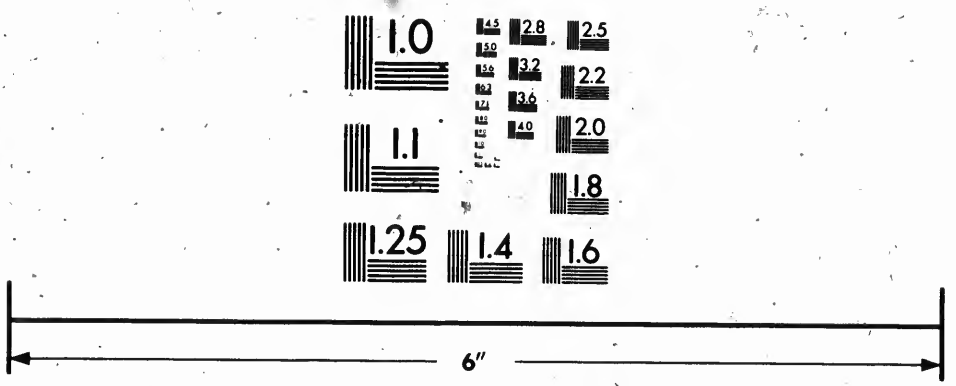
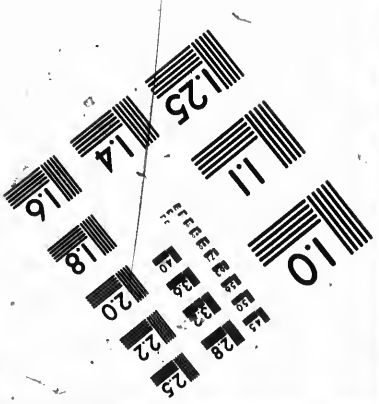


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)





Photographic Sciences Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

CIHM
Microfiche
Series
(Monographs)

ICMH
Collection de
microfiches
(monographies)

Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1991

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- ☐ Coloured covers/ Couverture de couleur
- ☐ Covers damaged/ Couverture endommagée
- ☐ Covers restored and/or laminated/ Couverture restaurée et/ou pelliculée
- ☐ Cover title missing/ Le titre de couverture manque
- ☐ Coloured maps/ Cartes géographiques en couleur
- ☐ Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- ☐ Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur
- ☐ Bound with other material/ Relié avec d'autres documents
- ☐ Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/ La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- ☐ Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

- ☐ Coloured pages/ Pages de couleur
- ☐ Pages damaged/ Pages endommagées
- ☐ Pages restored and/or laminated/ Pages restaurées et/ou pelliculées
- ☑ Pages discoloured, stained or foxed/ Pages décolorées, tachetées ou piquées
- ☐ Pages detached/ Pages détachées
- ☑ Showthrough/ Transparence
- ☐ Quality of print varies/ Qualité inégale de l'impression
- ☐ Continuous pagination/ Pagination continue
- ☐ Includes index(es)/ Comprend un (des) index

Title on header taken from:/ Le titre de l'en-tête provient:

- ☐ Title page of issue/ Page de titre de la livraison
- ☐ Caption of issue/ Titre de départ de la livraison
- ☐ Masthead/ Générique (périodiques) de la livraison

☑ Additional comments:/ Commentaires supplémentaires: Les pages froissées peuvent causer de la distorsion. Pagination multiple.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/ Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X 12X 14X 16X 18X 20X 22X 24X 26X 28X 30X 32X

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

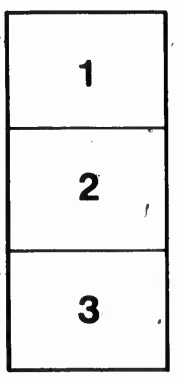
National Library of Canada

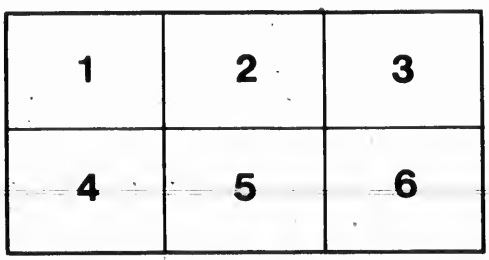
The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol → (meaning "CONTINUED"), or the symbol ▽ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:





L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

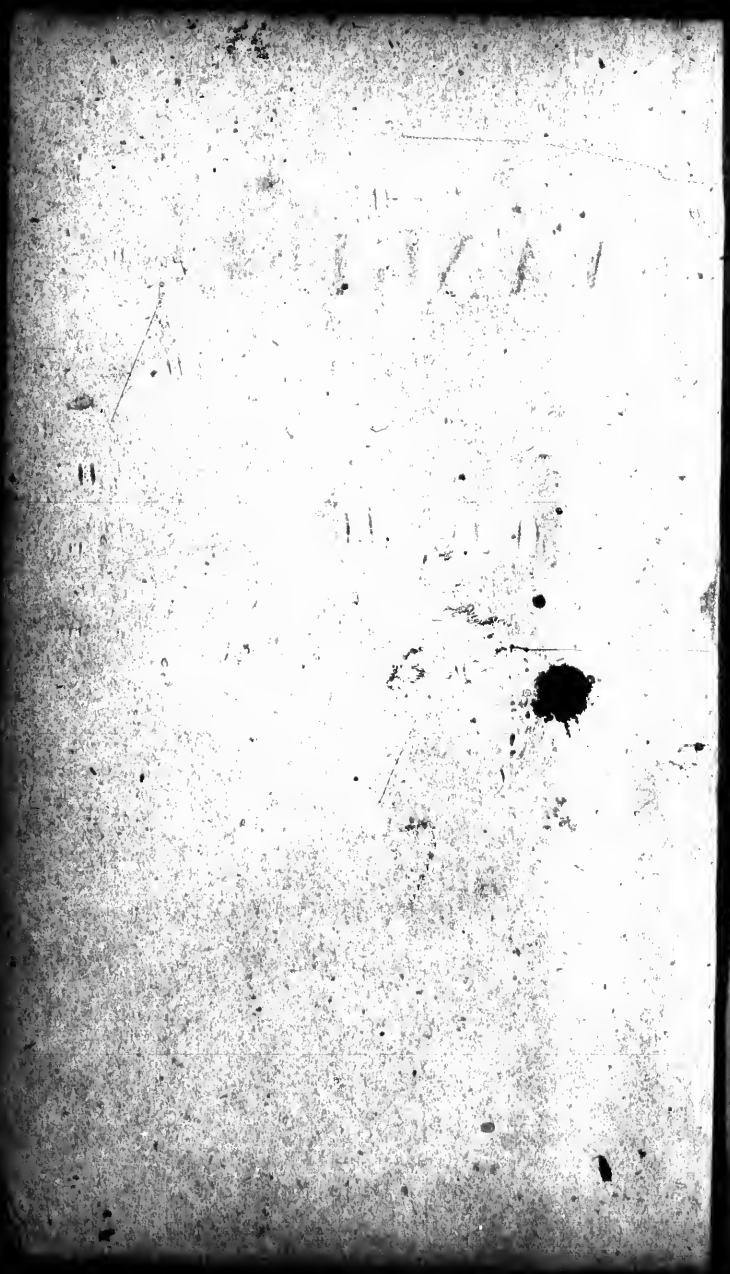
Bibliothèque nationale du Canada

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole → signifie "A SUIVRE", le symbole ▽ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.



ÉPITRES

ET

ÉVANGILES

DES

DIMANCHES ET FÊTES DE L'ANNÉE

PRÉCÉDÉS DES

PRIÈRES DURANT LA SAINTE MESSE

ET DES VÊPRES ET COMPLIES DU DIMANCHE

A l'usage des Écoles [illegible]

MONTRÉAL

E. R. FABRE ET [illegible]

R[illegible] V[illegible]

[illegible]

COURTES PRIÈRES
DURANT LA MESSE.

En entrant dans l'Église.

Que ce lieu-ci est terrible et vénérable ! C'est ici la maison de Dieu et la porte du ciel. Faites, Seigneur, que je sois dans le respect, et que je tremble à la vue de votre sanctuaire.

En prenant de l'eau bénite, il faut faire le signe de la croix, et dire :

Mon Dieu, répandez en moi l'eau de votre grâce, pour me purifier de plus en plus, afin que les oraisons que je viens vous présenter vous soient agréables.

Avant que la Messe soit commencée.

Je viens, ô mon Dieu, pour assister au saint sacrifice : donnez-moi votre grâce, afin que j'y assiste avec une foi vive, un amour ardent et une humilité profonde.

Lorsque le Prêtre est au bas de l'autel.

J'ai péché, ô mon Dieu ; je ne suis pas digne de lever les yeux au ciel, ni de regarder votre autel, pour vous adorer ; mais que tous les Saints vous prient pour moi. Je vous demande grâce, ô Dieu tout-puissant, faites-moi miséricorde, et m'accordez le pardon de mes péchés, par Jésus-Christ notre Seigneur.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Je m'approcherai de l'autel de Dieu,

℟. Du Dieu qui remplit ma jeunesse de joie.

PSAUME 42.

Jugez-moi, mon Dieu, et ne me traitez pas comme vous traitez les impies ; délivrez-moi de l'homme injuste et trompeur.

℟. Car c'est vous, mon Dieu, qui êtes ma force ; pourquoi vous éloignez-vous de moi, et pourquoi me laissez-vous dans la tristesse sous l'oppression de mes ennemis ?

Répandez sur moi votre lumière et votre vérité ; qu'elles me conduisent à votre montagne sainte, et qu'elles me fassent entrer jusque dans votre sanctuaire.

℟. Et je m'approcherai de l'autel de Dieu, du Dieu qui remplit ma jeunesse de joie.

Je chanterai vos louanges sur la harpe, mon Seigneur et mon Dieu : pourquoi vous affliger, ô mon âme, et me jeter dans le trouble ?

℟. Espérez en Dieu, car je le louerai encore ; c'est lui qui est mon Seigneur et mon Dieu.

Gloire soit au Père, au Fils, et au Saint-Esprit.

℟. Aujourd'hui et toujours, et dans tous les siècles, comme dès le commencement et dans toute l'éternité.

Ainsi soit-il.

Je m'approcherai de l'autel de Dieu,

℟. Du Dieu qui remplit ma jeunesse de joie.

Notre secours est dans le nom du Seigneur,

℟. Qui a fait le ciel et la terre.

Après le Confiteor *du Prêtre, les assistants répondront :*

Que Dieu tout-puissant ait pitié de vous, et qu'après vous avoir pardonné vos péchés il vous conduise à la vie éternelle.

℟. Ainsi soit-il.

Je confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie toujours Vierge, à saint Michel, Archange, à saint Jean-Baptiste, aux Apôtres saint Pierre et saint Paul, à tous les Saints et à vous, mon Père, que j'ai beaucoup péché, en pensées, en paroles, en actions; par ma faute, par ma faute par ma très-grande faute. C'est pourquoi je supplie la bienheureuse Marie toujours Vierge, saint Michel, Archange, saint Jean-Baptiste, les Apôtres saint Pierre et saint Paul, tous les Saints et vous, mon Père, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Que Dieu tout-puissant ait pitié de vous, et qu'après vous avoir pardonné vos péchés, il vous conduise à la vie éternelle.

℟. Ainsi soit-il.

Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux nous accorde le pardon, l'absolution et la rémission de nos péchés.

℟. Ainsi soit-il.

O Dieu, tournez vos regards vers nous, et vous nous donnerez une nouvelle vie.

℟. Et votre peuple se réjouira en vous.
Seigneur, faites-nous sentir les effets de votre miséricorde,
℟. Et accordez-nous le salut qui vient de vous.
Seigneur, daignez écouter ma prière,
℟. Et que mes cris s'élèvent jusqu'à vous.
Le Seigneur soit avec vous,
℟. Et avec votre esprit.

Quand le Prêtre est monté à l'autel.

Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous. Fils rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous. Esprit-Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.

Gloire à Dieu dans le ciel et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. Nous vous louons. Nous vous bénissons. Nous vous adorons. Nous vous glorifions. Nous vous rendons grâces dans la vue de votre gloire infinie, Seigneur Dieu, Roi du ciel; Dieu tout-puissant, Seigneur Jésus-Christ, Fils unique de Dieu. Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, Fils du Père, vous qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous. Vous qui effacez les péchés du monde, recevez notre prière. Vous qui êtes assis à la droite du Père, ayez pitié de nous. Car vous seul êtes saint. Vous seul êtes Seigneur, vous seul êtes Très-Haut, ô Jésus-Christ, avec le Saint-Esprit, dans la gloire de Dieu le Père. Ainsi soit-il.

Pendant les Oraisons.

Dieu tout-puissant, faites-nous la grâce d'avoir l'esprit si fortement rempli de telles pensées, que toutes nos paroles et nos actions ne tendent qu'à vous plaire: Par Jésus-Christ notre Seigneur.

A l'Épître.

O mon Dieu, faites-moi la grâce d'aimer votre sainte parole, d'en apprendre les vérités, d'en pratiquer les préceptes dès mon enfance.

Commencement ou suite du saint Évangile selon saint N... ℟ Gloire à vous, Seigneur.

Pendant l'Évangile.

Seigneur, bénissez mon esprit, ma bouche et mon cœur, de sorte que mes pensées, mes paroles et mes actions soient réglées par votre Évangile, et que je sois prêt à marcher dans la voie des saints commandements qu'il contient.

Symbole de Nicée.

Je crois en un seul Dieu, le Père tout-puissant qui a fait le ciel et la terre, et toutes les choses visibles et invisibles; et en un seul Seigneur Jésus-Christ, Fils unique de Dieu, qui est né du Père avant tous les siècles; Dieu de Dieu, lumière de lumière, vrai Dieu du vrai Dieu, qui n'a pas été fait mais engendré consubstantiel au Père, par lequel toutes choses ont été faites. Qui est descendu des cieux pour nous hommes misérables, et pour notre salut. Et a été incarné en prenant chair de la Vierge Marie, par l'opération du Saint-Esprit, et s'est fait homme. Qui a été aussi crucifié pour nous, sous Ponce-Pilate; qui a souffert; qui a été mis dans le sépulcre. Qui est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures. Qui est monté au ciel, qui est assis à la droite du Père. Qui viendra de nouveau plein de gloire, juger les vivants et les morts, et dont le règne n'aura point de fin.

Je crois au Saint-Esprit, qui est aussi Seigneur et qui donne la vie. Qui procède du Père et du Fils. Qui est adoré et glorifié conjointement avec le Père et le Fils. Qui a parlé par les Prophètes.

Je crois à l'Église, qui est une, sainte, catholique et apostolique. Je confesse qu'il y a un baptême pour la rémission des péchés. Et j'attends la résurrection des morts, et la vie du siècle à venir. Ainsi soit-il.

A l'Offrande.

O Dieu, qui dites dans votre parole : Donnez-moi votre cœur, je vous offre le mien en même temps que le prêtre vous offre ce pain et ce vin; je vous offre aussi mon corps. Faites que ce corps et cette âme soient une hostie vivante, sainte et agréable à vos yeux.

Lorsque le Prêtre lave ses doigts.

Lavez-moi, Seigneur, dans le sang de l'Agneau sans tache, pour effacer de mon corps et de mon âme les moindres taches du péché.

A l'Orate fratres.

Que le Seigneur reçoive de nos mains ce sacrifice, pour l'honneur et la gloire de son saint nom, pour notre utilité particulière, et pour le bien de toute son Église.

A l'Oraison qu'on appelle Secrète.

Le prêtre vous demande, ô mon Dieu, la sanctification des dons qu'il vous a offerts; et moi, je vous demande une pleine sanctification, afin de vous

offrir dignement ces dons, et de m'offrir moi-même avec eux à votre divine majesté: Par notre Seigneur Jésus-Christ votre Fils, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous dans l'unité du Saint-Esprit.

A la Préface.

Dans tous les siècles des siècles.
℟. Ainsi soit-il.
Le Seigneur soit avec vous,
℟. Et avec votre esprit.
Élevez vos cœurs.
℟. Nous les élevons vers le Seigneur.
Rendons grâces au Seigneur notre Dieu.
℟. Il est juste et raisonnable de le faire.

Oui, sans doute, il est bien juste et raisonnable, il n'y a rien pour nous de plus avantageux et de plus salutaire, que de vous rendre grâces en tout temps et en tout lieu, Seigneur qui êtes saint, Père tout-puissant, Dieu éternel; il est juste de vous glorifier par Jésus-Christ notre Seigneur, puisqu'il est le grand prêtre qui, par le sacrifice dont nous allons renouveler la mémoire, a rendu les hommes capables de vous honorer. C'est par lui que tous les esprits bienheureux qui sont dans le ciel révèrent votre majesté. Permettez-nous de joindre nos vœux aux leurs, et de dire comme eux, avec un profond respect:

Saint, saint, saint est le Seigneur, le Dieu des armées. Le ciel et la terre sont remplis de votre gloire. Hosanna, salut et gloire au plus haut des cieux.

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. Hosanna, salut et gloire au plus haut des cieux.

Après le Sanctus.

Mon Dieu, défendez votre Église contre tous ses ennemis visibles et invisibles, conduisez par votre grâce notre saint-père le Pape, monseigneur notre Évêque et les autres Pasteurs, à qui vous avez confié le soin de nos âmes. Conservez le Roi, bénissez mes parents, mes bienfaiteurs, mes amis, et particulièrement *N*.. et *N*...

Il faut penser ici aux personnes pour qui on est obligé de prier.

Avant la Consécration.

Nous vous prions, Seigneur, que votre juste colère étant apaisée, vous receviez favorablement l'offrande que nous allons vous présenter; donnez-nous la paix pendant le reste de nos jours, et mettez-nous au nombre de vos élus.

A l'Élévation de la sainte hostie.

Mon Seigneur et mon Dieu, Jésus, fils de David, Christ, Fils du Dieu vivant, je vous adore: je crois fermement que vous êtes présent au saint Sacrement de l'autel. J'espère que vous me ferez miséricorde, et que vous me donnerez votre grâce en cette vie, et votre gloire en l'autre. Faites-moi la grâce de vous aimer de tout mon cœur, et de plutôt mourir que de vous offenser.

A l'Élévation du calice.

O précieux sang, qui avez été répandu pour nous, par la croix, je vous adore; je vous crois vérita-

blement dans ce calice, je suis prêt à répandre mon sang pour l'honneur de vous. Guérissez-moi, purifiez-moi, sanctifiez-moi.

Après l'Élévation.

Faites-moi la grâce, ô mon Dieu, de me souvenir toujours que ce corps sacré qui est maintenant présenté sur l'autel, a été livré à la mort, et que ce divin sang qui est dans le précieux calice, a été répandu pour mon salut, afin que je vous serve toute ma vie avec ardeur. Souvenez-vous aussi de cette mort, afin que vous me pardonniez mes péchés avec miséricorde.

Au Memento pour les morts.

Souvenez-vous, Seigneur, de vos serviteurs et de vos servantes, qui sont morts dans la foi, et qui dorment du sommeil de la paix, et particulièrement de *N*.. et *N*...

Il faut penser aux morts pour qui l'on est obligé de prier.

Pardonnez-leur, ô mon Dieu, le reste de leurs péchés, et leur accordez votre saint paradis, afin qu'ils se reposent parfaitement de leurs travaux et de leurs peines.

Au Nobis quoque peccatoribus.

Seigneur, ayez pitié de moi, qui suis un misérable pécheur, et daignez, nonobstant mon indignité, m'accorder un repos éternel avec tous les Saints.

A la seconde Élévation.

Mon Dieu, recevez cette offrande du corps et du

sang de votre Fils, rendez-moi participant de sa mort. Père céleste, avec lui, et par lui et en lui, vous appartient toute la gloire et toute la louange. Dans tous les siècles des siècles. ℟. Ainsi soit-il.

Prions.

Étant avertis par le commandement salutaire de Jésus-Christ, et conduits par la leçon divine qu'il nous a laissée, nous osons dire :

Notre Père qui êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié, que votre règne arrive, que votre volonté soit faite en la terre comme au ciel ; donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour; et pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés; et ne nous laissez pas succomber à la tentation.

℟. Mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

Après le Pater.

Seigneur, délivrez-nous, par votre bonté, de tous les maux passés, présents et à venir, et assistez-nous du secours de votre miséricorde, afin que nous ne soyons jamais esclaves du péché.

Dans tous les siècles des siècles.

℟. Ainsi soit-il.

Que la paix du Seigneur soit avec vous,

℟. Et avec votre esprit.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Agneau de Dieu qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, donnez-nous la paix.

Ac Domine non sum dignus.

Seigneur, je ne mérite pas que vous entriez dans mon cœur, mais vous pouvez me délivrer de mes iniquités : dites seulement une parole, et mon âme sera guérie.

O mon doux Jésus, qui désirez si ardemment vous unir à nous, je vous ouvre mon cœur pour vous y recevoir comme mon Sauveur et mon Dieu.

Lorsque le Prêtre communie.

Que votre corps, ô mon divin Rédempteur, et votre sang précieux purifient mon corps et mon âme ; qu'ils me purifient et me nourrissent sur la terre, jusqu'à ce que je sois rassasié de votre présence dans le ciel.

Après la Communion.

Que rendrai-je au Seigneur pour toutes les grâces qu'il m'a faites ? Je prendrai le calice du salut, et j'invoquerai son saint nom.

Aux dernières oraisons.

Mon Dieu, ne laissez pas rentrer dans mon âme le péché, que vous y avez détruit par le baptême. Que J.-C., mon Sauveur, vive toujours en moi, et que je sente sa divine présence, en faisant des actions conformes à celles qu'il a faites lorsqu'il était sur la terre.

Le Seigneur soit avec vous,

℟. Et avec votre esprit.

Allez, la messe est finie ; ou Bénissons le Seigneur.

℟. Rendons grâces à Dieu.

A la Bénédiction.

Que Dieu tout-puissant vous bénisse, le Père, le Fils, et le Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

A l'Évangile selon S. Jean.

℣. Le Seigneur soit avec vous.

℟. Et avec votre esprit.

Commencement du saint Évangile selon saint Jean.

℟. Gloire soit à vous, Seigneur.

Jésus mon Sauveur, vous êtes Fils unique de Dieu, et Dieu comme le Père et le Saint-Esprit. Cependant, pour nous sauver, vous êtes venu au monde, vous avez souffert la mort, vous vous rendez présent sur le saint autel. Oh! que vous nous aimez parfaitement! Faites-moi la grâce de vous aimer, de vous servir de tout mon cœur, et de vous prier tous les jours de ma vie.

Seigneur Jésus, qui avez dit: *Laissez venir à moi les enfants*, je suis venu aujourd'hui près de votre saint autel, où je savais que vous vouliez venir, et j'ai eu la consolation de vous y voir. Que je ne m'en retourne pas, ô mon Dieu, sans ressentir les effets de votre sainte bénédiction. Renvoyez maintenant votre serviteur en paix, puisque mes yeux ont vu mon Sauveur. Bénissez-moi de telle sorte, que pendant tous les jours de ma journée, et pendant tout le reste de ma vie, je me souvienne de vous, qui êtes mon Créateur et mon Rédempteur, et que je prenne bien garde de ne vous offenser jamais, ô Jésus, mon Sauveur, qui êtes aussi mon Dieu.

LE DIMANCHE,

A NONE.

A Rome. HYMNE.

Rerum, Deus, tenax vigor,
Immotus in te permanens,
Lucis diurnæ tempora
Successibus determinans;
Largire clarum vespere,
Quo vita nusquàm decidat,
Sed præmium mortis sacræ
Perennis instet gloria.
Præsta, Pater piissime,
Patrique compar Unice,
Cum Spiritu Paraclito,
Regnans per omne seculum. Amen.

A Paris. HYMNE.

Labente jam solis rotâ,
Inclinat in noctem dies;
Sic vita suprémam citò
Festinat ad metam gradu.
O Christe, dum tuus cruci
Expándis orbi brachia,
Amare da crucem tuo
Da nos in amplexu mori.
Deo Patri sit gloria
Ejusque soli Filio,
Sancto simul cum Spiritu,
Nunc et per omne seculum. Amen.

Du Psaume 118.

Mirabilia testimonia tua, * ideò scrutata est ea anima mea.

Declaratio sermonum tuorum illuminat, * et intellectum dat parvulis.

Os meum aperui, et attraxi spiritum, * quia mandata tua desiderabam.

Aspice in me, et miserere mei, * secundùm judicium diligentium nomen tuum.

Gressus meos dirige secundùm eloquium tuum, * et non dominetur mei omnis injustitia.

Redime me à calumniis hominum, * ut custodiam mandata tua.

Faciem tuam illumina super servum tuum *, et doce me justificationes tuas.

Exitus aquarum deduxerunt oculi mei, * quia non custodierunt legem tuam.

Justus es, Domine, * et rectum judicium tuum.

Mandàsti justitiam testimonia tua, * et veritatem tuam nimis.

Tabescere me fecit zelus meus, * quia obliti sunt verba tua inimici mei.

Ignitum eloquium tuum vehementer, * et servus tuus dilexit illud.

Adolescentulus sum ego, et contemptus; * justificationes tuas non sum oblitus.

Justitia tua, justitia in æternum; * et lex tua veritas.

Tribulatio et angustia invenerunt me; * mandata tua meditatio mea est.

Æquitas testimonia tua in æternum; * intellectum da mihi, et vivam.

Gloria Patri, etc.

Du Psaume 118.

Clamavi in toto corde meo, exaudi me, Domine; * justificationes tuas requiram.

Clamavi ad te; salvum me fac, * ut custodiam mandata tua.

Prævéni in maturitate, et clamavi, * quia in verba tua supersperavi.

Prævenerunt oculi mei ad te diluculò, * ut meditarer eloquia tua.

Vocem meam audi secundùm misericordiam tuam, Domine; * et secundùm judicium tuum vivifica me.

Appropinquaverunt persequentes me iniquitati; * à lege autem tuâ longè facti sunt.

Propè es tu, Domine, * et omnes viæ tuæ veritas.

Initio cognovi de testimoniis tuis, * quia in æternum fundâsti ea.

Vide humilitatem meam, et eripe me, * quia legem tuam non sum oblitus.

Judica judicium meum, et redime me: * propter eloquium tuum vivifica me.

Longè à peccatoribus salus, * quia justificationes tuas non exquisierunt.

Misericordiæ tuæ multæ, Domine; * secundùm judicium tuum vivifica me.

Multi qui persequuntur me et tribulant me: * à testimoniis tuis non declinavi.

Vidi prævaricantes, et tabescebam, * quia eloquia tua non custodierunt.

Vide quoniam mandata tua dilexi, Domine: * in misericordiâ tuâ vivifica me.

Principium verborum tuorum, veritas: * in æternum omnia judicia justitiæ tuæ.

Gloria Patri, etc.

Du Psaume 118.

Principes persecuti sunt me gratis; * et a verbis tuis formidavit cor meum.

Lætabor ego super eloquia tua, * sicut qui invenit spolia multa.

Iniquitatem odio habui, et abominatus sum; * legem autem tuam dilexi.

Septies in die laudem dixi tibi, * super judicia justitiæ tuæ.

Pax multa diligentibus legem tuam, * et non est illis scandalum.

Expectabam salutare tuum, Domine; * et mandata tua dilexi.

Custodivit anima mea testimonia tua, * et dilexit ea vehementer.

Servavi mandata tua et testimonia tua, * quia omnes viæ meæ in conspectu tuo.

Appropinquet deprecatio mea in conspectu tuo, Domine: * juxta eloquium tuum da mihi intellectum.

Intret postulatio mea in conspectu tuo; * secundum eloquium tuum eripe me.

Eructabunt labia mea hymnum, * cum docueris me justificationes tuas.

Pronuntiabit lingua mea eloquium tuum, * quia omnia mandata tua æquitas.

Fiat manus tua ut salvet me; * quoniam mandata tua elegi.

Concupivi salutare tuum, Domine, * et lex tua meditatio mea est.

Vivet anima mea, et laudabit te; * et judicia tua adjuvabunt me.

Erravi sicut ovis quæ perlit; * quære servum tuum, quia mandata tua non sum oblitus.

Gloria Patri, etc.

A VÊPRES.

Pater ; Ave. Deus, in adjutorium, etc.

Psaume 109.

Dixit Dominus Domino meo : * Sede à dextris meis,

Donec ponam inimicos tuos * scabellum pedum tuorum.

Virgam virtutis tuæ emittet Dominus ex Sion : * dominare in medio inimicorum tuorum.

Tecum principium in die virtutis tuæ, in splendoribus sanctorum : * ex utero ante luciferum genui te.

Juravit Dominus, et non pœnitebit eum : * Tu es Sacerdos in æternum, secundùm ordinem Melchisedech.

Dominus à dextris tuis, * confregit in die iræ suæ reges.

Judicabit in nationibus, implebit ruinas : * conquassabit capita in terrâ multorum.

De torrente in viâ bibet ; * propterea exaltabit caput.

Ant. Dixit Dominus Domino meo : Sede à dextris meis.

Psaume 110.

Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo, * in consilio justorum et congregatione.

Magna opera Domini, * exquisita in omnes voluntates ejus.

Confessio et magnificentia opus ejus; * et justitia ejus manet in seculum seculi.

Memoriam fecit mirabilium suorum misericors et miserator Dominus; * escam dedit timentibus se.

Memor erit in seculum testamenti sui; * virtutem operum suorum annuntiabit populo suo,

Ut det illis hæreditatem gentium; * opera manuum ejus veritas et judicium.

Fidelia omnia mandata ejus, confirmata in seculum seculi; * facta in veritate et æquitate.

Redemptionem misit populo suo; * mandavit in æternum testamentum suum.

Sanctum et terribile nomen ejus: * initium sapientiæ timor Domini.

Intellectus bonus omnibus facientibus eum; * laudatio ejus manet in seculum seculi.

Ant. Fidelia omnia mandata ejus, confirmata in seculum seculi.

Psaume 111.

Beatus vir qui timet Dominum; * in mandatis ejus volet nimis.

Potens in terrâ erit semen ejus; * generatio rectorum benedicetur.

Gloria et divitiæ in domo ejus; * et justitia ejus manet in seculum seculi.

Exortum est in tenebris lumen rectis; * misericors et miserator et justus.

Jucundus homo, qui miseretur et commodat; disponet sermones suos in judicio; * quia in æternum non commovebitur.

In memoriâ æternâ erit justus; * ab auditione malâ non timebit.

Paratum cor ejus sperare in Domino, confirmatum est cor ejus; * non commovebitur, donec despiciet inimicos suos.

Dispersit, dedit pauperibus; justitia ejus manet in seculum seculi: * cornu ejus exaltabitur in gloriâ.

Peccator videbit, et irascetur; dentibus suis fremet et tabescet; * desiderium peccatorum peribit.

Ant. Qui timet Dominum, in mandatis ejus cupit nimis.

Psaume 112.

Laudate, pueri, Dominum; * laudate nomen Domini.

Sit nomen Domini benedictum, * ex hoc nunc et usquè in seculum.

A solis ortu usquè ad occasum, * laudabile nomen Domini.

Excelsus super omnes gentes Dominus, * et super cœlos gloria ejus.

Quis sicut Dominus Deus noster qui in altis habitat, * et humilia respicit in cœlo et in terrâ?

Suscitans à terrâ inopem, * et de stercore erigens pauperem,

Ut collocet eum cum principibus, * cum principibus populi sui.

Qui habitare facit sterilem in domo, * matrem filiorum lætantem.

Ant. Sit nomen Domini benedictum in secula.

Psaume 113.

In exitu Israel de Ægypto, * domûs Jacob de populo barbaro,

Facta est Judæa sanctificatio ejus, * Israel potestas ejus.

Mare vidit et fugit: * Jordanis conversus est retrorsum.

Montes exultaverunt ut arietes, * et colles sicut agni ovium.

Quid est tibi, mare, quòd fugisti? " et tu Jordanis, quia conversus es retrorsum?

Montes, exultastis sicut arietes, " et, colles, sicut agni ovium?

A facie Domini mota est terra, " à facie Dei Jacob,

Qui convertit petram in stagna aquarum, " et rupem in fontes aquarum.

Non nobis, Domine, non nobis, " sed nomini tuo da gloriam, super misericordiâ tuâ et veritate tuâ.

Nequando dicant gentes: " Ubi est Deus eorum?

Deus autem noster in cœlo, " omnia quæcumque voluit fecit.

Simulacra gentium argentum et aurum, " opera manuum hominum.

Os habent, et non loquentur; " oculos habent, et non videbunt.

Aures habent, et non audient; " nares habent, et non odorabunt.

Manus habent, et non palpabunt; pedes habent, et non ambulabunt; " non clamabunt in gutture suo.

Similes illis fiant qui faciunt ea, " et omnes qui confidunt in eis.

Domus Israel speravit in Domino; " adjutor eorum et protector eorum est.

Domus Aaron speravit in Domino; " adjutor eorum et protector eorum est.

Qui timent Dominum speraverunt in Domino; " adjutor eorum et protector eorum est.

Dominus memor fuit nostri, " et benedixit [illegible]

Benedixit domui Israel, " benedixit domui [illegible]

Benedixit omnibus qui timent Dominum, [illegible] cum majoribus.

Adjiciat Dominus super vos, " super vos et super [illegible]

Benedicti vos à Domino, " qui fecit cœlum et terr[illegible]

Cœlum cœli Domino; * terram autem dedit filiis hominum.

Non mortui laudabunt te, Domine, * neque omnes qui descendunt in infernum.

Sed nos qui vivimus, benedicimus Domino, * ex hoc nunc et usque in seculum.

Ant. Nos qui vivimus, benedicimus Domino.

A Rome, pendant l'Avent. HYMNE.

Conditor alme siderum,
Æterna lux credentium,
Christe, redemptor omnium,
Exaudi preces supplicum.

Qui condolens interitu
Mortis perire seculum,
Salvâsti mundum languidum,
Donans reis remedium.

Vergente mundi vespere,
Uti sponsus de thalamo,
Egressus honestissimâ
Virginis matris clausurâ.

Cujus forti potentiæ
Genu curvantur omnia,
Cœlestia, terrestria,
Nutu fatentur subdita.

Te deprecamur, agie,
Venturus Judex seculi,
Conserva nos in tempore
Hostis a tela perfidi.

Laus, honor, virtus, gloria
Deo Patri, et Filio,
Sancto simul Parachito,
In sempiterna seculo. Amen.

A

A Paris. HYMNE.

Statuta decreto Dei
Tandem propinquant tempora ;
Empius tot annorum morâ
Affulget è cœlo dies.

Patris nefando crimine
Proles jacebat saucia ;
In mortis umbrâ conditum
Sedebat humanum genus.

Morti secundæ debitos
In sempiternis ignibus
Horrenda justi Judicis,
Manebat expectatio.

Heu ! quis ruinæ tam gravis,
Sarcire damna Pquæ manus
Afferre tàm grandi queat
Parem medelam vulneri ?

Tu, Christe, tu solus tuo
Delapsus è throno Deus,
Imagini potes tuæ
Formam decusque reddere.

Rorate, cœli, desuper ;
Justumque fœcundo sinu
Complexa tellus perdito
Orbi salutem germinet.

Sit sempiterna laus tibi,
Verbum Patris factum caro,
Cum Patre, cumque Spiritu,
Nunc et per omne sæculum. Amen.

A Rome et à Paris, pendant le Carême. HYMNE.

Audi, benigne Conditor,
Nostras preces cum fletibus

In hoc sacro jejunio
Fusis quadragenario.

Scrutator alme cordium,
Infirma tu scis virium ;
Ad te reversis exhibe
Remissionis gratiam.

Multùm quidem peccavimus,
Sed parce confitentibus ;
Ad laudem tui nominis (1),
Confer medelam languidis.

Sic corpus extrà conteri
Dona per abstinentiam,
Jejunet ut mens sobria
A labe prorsùs criminum.

Præsta, beata Trinitas,
Concede, simplex unitas,
Ut fructuosa sint tuis
Jejuniorum munera. Amen.

A Rome et à Paris, au temps de la Passion.

HYMNE.

Vexilla Regis prodeunt :
Fulget crucis mysterium,
Quo carne carnis conditor
Suspensus est patibulo.

Quo vulneratus insuper
Mucrone diro lanceæ
Ut nos lavaret crimine,
Manavit undâ et sanguine.

(1) A PARIS. Ad nominis laudem tui.

LE DIMANCHE.

Impleta sunt quæ concinit
David fideli carmine,
Dicens : In nationibus,
Regnavit a ligno Deus.

Arbor decora et fulgida,
Ornata Regis purpurâ,
Electa digno stipite
Tam sancta membra tangere.

Beata cujus brachiis
Sæcli pependit pretium ;
Statera facta corporis,
Prædamque tulit tartari.

O crux, ave, spes unica,
Hoc passionis tempore,
Auge piis justitiam,
Reisque dona veniam.

Te, summa Deus Trinitas,
Collaudet omnis spiritus :
Quos per crucis mysterium
Salvas, rege per sæcula. Amen.

A Rome, au temps de Pâques. HYMNE.

Ad cœnam Agni providi
Et stolis albis candidi,
Post transitum maris Rubri,
Christo canamus principi.

Cujus corpus sanctissimum
In arâ crucis torridum,
Cruore perfusum sacro
Gustando vivimus Deo.

Protecti Paschæ vespere
A devastante angelo,
Erepti de durissimo
Pharaonis imperio.

Jam Pascha nostrum Christus est.
Qui immolatus Agnus est :
Sinceritatis azyma,
Caro ejus oblata est.

O verè digna Hostia,
Per quam fracta sunt tartara,
Soluta mortis vincula,
Reddita vitæ præmia !

Consurgit Christus tumulo ;
Victor redit de barathro ;
Tyrannum trudens vinculo ;
Et paradisum reserans.

Quæsumus, aucto omnium,
In hoc paschali gaudio ;
Ab omni mortis impetu
Tuum defende populum.

Gloria tibi, Domine,
Qui surrexisti à mortuis,
Cum Patre et Sancto Spiritu,
In sempiterna secula Amen.

A Paris. HYMNE.

Forti tegente brachio,
Evasimus Rubrum mare ;
Tandemque durum perfidi
Jugum tyranni fregimus.

Nunc ergò lætas vindici
Grates rependamus Deo,
Agnique mensam candidis
Cingamus ornati stolis.

Hujus sacrato corpore
Amoris igne fervidi,
Vescamur atque sanguine,
Vescendo vivimus Deo.

Jam Pascha nostrum Christus est :
Hic Agnus, hoc est victima,
Cruore cujus illitos
Transmittit ultor Angelus.

O digna cœlo victima,
Mors ipsa per quam vincitur,
Per quam refractis inferi
Prædam relaxant postibus!

Christus, sepulcri faucibus
Emersus, ad lucem redit,
Hostem retrudit tartaro,
Cœlique pandit intima.

Da, Christe, nos tecum mori,
Tecum simul da surgere;
Terrena da contemnere,
Amare da cœlestia.

Sit laus Patri, laus Filio,
Qui nos, triumphatâ nece,
Ad astra secum dux vocat:
Compar tibi laus, Spiritus, Amen.

A Rome, pendant l'année. HYMNE.

Lucis Creator optime
Lucem dierum proferens,
Primordiis lucis novæ
Mundi parans originem.

Qui mane junctum vesperi
Diem vocari præcipis,
Tetrum chaos illabitur,
Audi preces cum fletibus.

Ne mens gravata crimine
Vitæ sit exul munere,
Dum nil perenne cogitat,
Seseque culpis illigat.

Cœlorum puiset intimum;
Vitale tollat præmium;
Vitemus omne noxium,
Purgemus omne pessimum.

Præsta, Pater piissime,
Patrique compar Unice,
Cum Spiritu Paraclito,
Regnans per omne seculum. Amen.

A Paris. HYMNE.

O luce qui mortalibus
Lates inaccessâ, Deus,
Præsente quo Sancti tremunt,
Nubuntque vultus Angeli!

Hic ceu profundâ conditi
Demergimur caligine;
Æternus at noctem suo
Fulgore depellet dies.

Hunc nempe nobis præparas,
Nobis reservas hunc diem,
Quem vix adumbrat splendida
Flammantis astri claritas.

Moraris, heu! nimis diu,
Moraris, optatus dies!
Ut te fruamur, noxii
Linquenda moles corporis.

His cùm soluta vinculis
Mens evolârit, ô Deus!
Videre te, laudare te,
Amare et non desinet.

Ad omne nos apta bonum,
Fecunda donis Trinitas;
Fac lucis usuræ brevi
Æterna succedat dies. Amen.

Cantique de la sainte Vierge. Luc, 1.

Magnificat * anima mea Dominum :
Et exultavit spiritus meus, * in Deo salutari meo.
Quia respexit humilitatem ancillæ suæ : * ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes.
Quia fecit mihi magna qui potens est, * et sanctum nomen ejus.
Et misericordia ejus, à progenie in progenies, * timentibus eum.
Fecit potentiam in brachio suo, * dispersit superbos mente cordis sui.
Deposuit potentes de sede, * et exaltavit humiles.
Esurientes implevit bonis, * et divites dimisit inanes.
Suscepit Israel puerum suum, * recordatus misericordiæ suæ.
Sicut locutus est ad patres nostros, * Abraham et semini ejus in sæcula. Gloria Patri, etc.

A COMPLIES.

Converte nos, Deus, salutaris noster,
℣. Et averte iram tuam à nobis.
Deus in adjutorium. Gloria Patri, etc.

Psaume 4.

Cum invocarem, exaudivit me Deus justitiæ meæ : * in tribulatione dilatasti mihi.
Miserere mei, * et exaudi orationem meam.
Filii hominum, usquequo gravi corde ? * ut quid diligitis vanitatem, et quæritis mendacium ?

Et scitote quoniam mirificavit Dominus. Sanctum suum, * Dominus exaudiet me, cum clamavero ad eum.

Irascimini, et nolite peccare; * quæ dicitis in cordibus vestris, in cubilibus vestris compungimini.

Sacrificate sacrificium justitiæ, et sperate in Domino; * multi dicunt: Quis ostendit nobis bona?

Signatum est super nos lumen vultus tui, Domine; * dedisti lætitiam in corde meo.

A fructu frumenti, vini et olei sui, * multiplicati sunt.

In pace in idipsum * dormiam et requiescam.

Quoniam tu, Domine, * singulariter in spe constituisti me.

Psaume 30.

In te, Domine, speravi; non confundar in æternum; * in justitiâ tuâ libera me.

Inclina ad me aurem tuam; * accelera ut eruas me.

Esto mihi in Deum protectorem et in domum refugii, * ut salvum me facias.

Quoniam fortitudo mea et refugium meum es tu, * et propter nomen tuum deduces me et enutries me.

Educes me de laqueo hoc quem absconderunt mihi, * quoniam tu es protector meus.

In manus tuas commendo spiritum meum: * redemisti me, Domine, Deus veritatis.

Psaume 90.

Qui habitat in adjutorio Altissimi, * in protectione Dei cœli commorabitur.

Dicet Domino: Susceptor meus es tu, et refugium meum: * Deus meus, sperabo in eum.

Quoniam ipse liberabit me de laqueo venantium, * et a verbo aspero.

scapulis suis obumbrabit tibi, * et sub pennis ejus sperabis.

Scuto circumdabit te veritas ejus; * non timebis a timore nocturno,

A sagitta volante in die, a negotio perambulante in tenebris, * ab incursu et dæmonio meridiano.

Cadent a latere tuo mille, et decem millia a dextris tuis, * ad te autem non appropinquabit.

Verumtamen oculis tuis considerabis, et retributionem peccatorum videbis.

Quoniam tu es, Domine, spes mea; * Altissimum posuisti refugium tuum.

Non accedet ad te malum, * et flagellum non appropinquabit tabernaculo tuo.

Quoniam Angelis suis mandavit de te, * ut custodiant te in omnibus viis tuis.

In manibus portabunt te, * ne forte offendas ad lapidem pedem tuum.

Super aspidem et basiliscum ambulabis, * et conculcabis leonem et draconem.

Quoniam in me speravit, liberabo eum; * protegam eum, quoniam cognovit nomen meum.

Clamavit ad me, * et ego exaudiam eum.

Cum ipso sum in tribulatione: * eripiam eum et glorificabo eum.

Longitudine dierum replebo eum, * et ostendam illi salutare meum.

Psaume 133.

Ecce nunc benedicite Dominum, * omnes servi Domini.

Qui statis in domo Domini, * in atriis domûs Dei nostri.

In noctibus extollite manus vestras in sancta, * et benedicite Dominum.

Benedicat tibi Dominus ex Sion, * qui fecit cœlum et terram.

A Rome. Hymne.

Te lucis ante terminum,
Rerum Creator, poscimus,
Ut pro tuâ clementiâ
Sis præsul ad custodiam.

Procul recedant somnia
Et noctium phantasmata;
Hostemque nostrum comprime,
Ne polluantur corpora.

Præsta, Pater omnipotens,
Per Jesum Christum Dominum,
Qui tecum in perpetuum
Regnat cum Sancto Spiritu. Amen.

A Paris. Hymne.

Grates, peracto jam die,
Deus, tibi persolvimus,
Precesque, dum nox incipit,
Prosternimus vultu preces.

Quod longa peccavit dies
Amarus expiet dolor,
Somno gravatis ne nova,
Infligat hostis vulnera.

Infestus usquè circuit,
Quærens leo quem devoret
Umbrâ sub alarum tuos
Defende filios, Pater.

O quandò lucescet tuus,
Qui nescit occasum dies!
O quandò sancta se dabit
Quæ nescit hostem patria!

Deo Patri sit gloria,
Ejusque soli Filio,
Sancto simul cum Spiritu,
Nunc et per omne seculum. Amen.

Cantique de S. Simeon, Luc, 2.

Nunc dimittis servum tuum, Domine, * secundùm verbum tuum in pace.
Quia viderunt oculi mei * salutare tuum,
Quod parâsti * ante faciem omnium populorum;
Lumen ad revelationem gentium, * et gloriam plebis tuæ Israel. Gloria Patri, etc.

ÉPITRES
ET
ÉVANGILES

Pour tous les Dimanches et principales Fêtes de l'année.

LE Ier DIMANCHE DE L'AVENT.

Epître de saint Paul aux Romains.
— Chapitre 13. v. 12.

Mes frères, voici l'heure de sortir de notre sommeil, car notre salut est maintenant plus près que lorsque nous avons reçu la foi par laquelle nous avons cru. La nuit est passée, le jour s'est approché. Rejetons donc les

œuvres de ténèbres, et revêtons-nous des armes de lumière. Marchons avec bienséance, comme il convient dans le jour : qu'on ne se laisse point aller aux débauches ni aux ivrogneries ; qu'on évite les impudicités et les dissolutions, et qu'on fuie avec soin les querelles et l'envie ; mais revêtez-vous de notre Seigneur Jésus-Christ, et ne traitez point délicatement votre chair, en écoutant ses désirs déréglés.

Evangile selon S. Luc. — Chapitre 21. *v.* 25.

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Il y aura des signes dans le soleil, dans la lune, et dans les étoiles, et sur la terre, la consternation se répandra parmi les nations, lorsqu'elles entendront le bruit confus que fera la mer par l'agitation de ses flots ; et les hommes sècheront de frayeur dans l'attente des maux qui inonderont tout l'univers, car les vertus des cieux seront ébranlées. Et alors ils verront le Fils de l'homme qui viendra sur une nuée avec une grande puissance et une grande majesté. Mais lorsque ces choses commen-

ceront à arriver, regardez en haut, et levez la tête, parce que votre rédemption est proche. Il leur proposa ensuite cette comparaison : Considérez, dit-il, le figuier et même tous les autres arbres. Lorsqu'ils commencent à pousser, vous reconnaissez que l'été est proche; ainsi, lorsque vous verrez arriver ces choses, sachez que le royaume de Dieu est proche. Je vous dis en vérité que cette génération d'hommes ne finira point que toutes ces choses ne soient accomplies. Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point. Prenez donc garde à vous, de peur que vos cœurs ne s'appesantissent par l'excès des viandes et du vin, et par les inquiétudes de cette vie, et que ce jour ne vienne vous surprendre tout à coup, car il enveloppera comme un filet tous ceux qui demeurent sur la terre. Veillez donc et priez en tout temps, afin que vous soyez rendus dignes d'éviter tous ces maux qui arriveront, et de paraître avec confiance devant le Fils de l'homme.

LE IIe DIMANCHE DE L'AVENT.

Epître de S. Paul aux Rom. — Ch. 15. ℣. 4.

Mes frères, tout ce qui est écrit a été écrit pour notre instruction, afin que nous concevions une espérance ferme par la patience et par la consolation que nous recevons des Ecritures. Que le Dieu de patience et de consolation vous fasse la grâce d'être toujours unis de sentiments et d'affection les uns avec les autres, selon l'esprit de Jésus-Christ, afin que d'un même cœur et d'une même bouche vous glorifiiez Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ. C'est pourquoi ayez de la condescendance les uns pour les autres, de même que J.-C. en a eu pour vous, dans la vue de la gloire de Dieu; car je vous annonce que J.-C. a été à l'égard du peuple circoncis, suivant la vérité de la parole que Dieu en avait donnée, le maître de l'Evangile, pour accomplir les promesses qui avaient été faites à leurs pères. Et je dis que les gentils doivent glori-

fier Dieu de la miséricorde qu'ils ont reçue, selon qu'il est écrit : C'est pour cette raison, Seigneur, que je publierai vos louanges parmi les gentils, et que je chanterai des cantiques à la gloire de votre nom. Il est encore écrit : Réjouissez-vous, gentils, avec son peuple. Et ailleurs : Gentils, louez tous le Seigneur; peuples, glorifiez-le tous. Isaïe a dit aussi : Il sortira de la tige de Jessé un rejeton qui viendra gouverner les nations, et les nations espéreront en lui. Que le Dieu qui est le fondement de votre espérance vous comble de joie dans votre foi : en sorte que vous soyez remplis de plus en plus de cette espérance et de la force du Saint-Esprit.

Evangile selon S. Matthieu. — Ch. 11. *V.* 2.

En ce temps-là, Jean, ayant entendu dans la prison parler des œuvres merveilleuses que faisait Jésus-Christ, envoya deux de ses disciples pour lui dire : Est-ce vous qui devez venir, ou devons-nous en attendre un autre? Mais Jésus leur dit pour réponse : Allez, et racontez à Jean ce que vous avez en-

tendu et ce que vous avez vu. Les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont guéris, les sourds entendent, les morts ressuscitent, l'Évangile est annoncé aux pauvres, et heureux celui qui ne prendra point de moi un sujet de scandale et de chute. Comme ils se retiraient, Jésus commença à dire au peuple, touchant la personne de Jean : Qu'êtes-vous allés voir dans le désert? Un roseau agité du vent? Mais, je vous le demande, qu'êtes-vous donc allés voir? Un homme vêtu d'une manière sensuelle? C'est dans les maisons des rois qu'on voit ceux qui sont vêtus de cette manière. Qu'êtes-vous donc allés voir? Un prophète? Oui, il l'est, je vous en assure, et même plus que prophète, car c'est de lui qu'il est écrit : Voici que j'envoie mon Ange qui vous précédera, et qui vous préparera la voie.

[illegible]

Epître de S. Paul aux Philip. — Ch. 4. v. 4.

Mes frères, réjouissez-vous sans cesse [illegible] Notre-Seigneur; je le dis encore une fois : Réjouissez-vous. Que

votre modestie soit connue de tous les hommes ; le Seigneur est proche. Ne vous inquiétez de rien ; mais en quelque état que vous soyez, présentez à Dieu vos demandes par des supplications et des prières accompagnées d'actions de grâces. Et que la paix de Dieu, qui surpasse tout sentiment et toute pensée, garde vos cœurs et vos esprits en J.-C.

Evangile selon S. Jean. — Ch. 1. v. 19.

En ce temps-là, les Juifs envoyèrent de Jérusalem à Jean, des prêtres et des lévites, pour lui demander : Qui êtes-vous? Or il confessa et il ne le nia pas, il confessa et dit : Je ne suis point le Christ. Ils lui demandèrent : Quoi donc? Êtes-vous Élie? Et il leur dit : Je ne le suis point. Êtes-vous prophète? Et il leur répondit : Non. Ils lui dirent : Qui êtes-vous donc, afin que nous rendions réponse à ceux qui nous ont envoyés? que dites-vous de vous-même? Je suis, répondit-il, la voix de celui qui crie dans le désert : Rendez droite la voie du Seigneur, comme a dit le prophète Isaïe. Or ceux qu'on lui

avait envoyés étaient des pharisiens. Ils lui firent encore cette demande, et lui dirent : Pourquoi baptisez-vous, si vous n'êtes ni le Christ, ni Élie, ni prophète? Jean leur répondit : Pour ce qui est de moi, je baptise dans l'eau ; mais il y en a un au milieu de vous, que vous ne connaissez pas : c'est lui qui doit venir après moi, qui m'a été préféré : et je ne suis pas digne de dénouer les cordons de ses souliers. Ceci se passa en Béthanie, au delà du Jourdain, où Jean baptisait.

LE IVe DIMANCHE DE L'AVENT.

Epître de S. Paul aux Corinthiens. — I. Ch. 4. v. 1.

Mes frères, que les hommes nous considèrent comme les ministres de Jésus-Christ, et comme les dispensateurs des mystères de Dieu. Or ce qu'on désire dans les dispensateurs, c'est d'en trouver de fidèles. Pour moi, je me mets fort peu en peine du jugement que vous et d'autres hommes portez de moi; je n'ose pas même me juger moi-même. Il est vrai que ma conscience

ne me reproche rien ; mais je ne me tiens pas justifié pour cela, car c'est le Seigneur qui est mon juge. C'est pourquoi ne jugez point avant le temps, jusqu'à ce que vienne le Seigneur, qui fera paraître à la lumière ce qui est maintenant caché dans les ténèbres, et découvrira les plus secrètes pensées des cœurs; et alors chacun recevra de Dieu la louange qui lui sera due.

Evangile selon S. Luc. — Ch. 3. *f.* 1.

L'AN quinzième de l'empire de Tibère César, Ponce-Pilate étant gouverneur de la Judée; Hérode, tétrarque de la Galilée; Philippe, son frère, de l'Iturée et du pays de Traconite, et Lysanias, d'Abylène; Anne et Caïphe étant grands prêtres, le Seigneur fit entendre sa parole à Jean, fils de Zacharie, dans le désert. Et il vint dans tout le pays qui est aux environs du Jourdain, prêchant le baptême de la pénitence, pour la rémission des péchés, ainsi qu'il est écrit au livre des Paraboles du prophète Isaïe : On entendra dans le désert la voix de celui qui

crie ; Préparez la voie du Seigneur ; rendez droits ses sentiers ; toute vallée sera remplie ; toute montagne et toute colline seront abaissées, les chemins tortus deviendront droits, et les raboteux seront aplanis, et tout homme verra le Sauveur envoyé de Dieu.

LA NATIVITÉ DE NOTRE SEIGNEUR.

A LA MESSE DE LA NUIT.

Epître de S. Paul à Tite. — Ch. 2. ℣. 11.

Mon très-cher fils, la grâce de Dieu notre Sauveur s'est manifestée à tous les hommes, nous instruisant elle-même, afin que renonçant à l'impiété et aux désirs du siècle, nous vivions ici-bas avec tempérance, avec justice et piété dans l'attente du bonheur que nous espérons, et soupirant après l'avènement glorieux de Dieu, véritablement grand, et de notre Sauveur Jésus-Christ, qui s'est livré lui-même pour nous afin de nous racheter de toute iniquité, et de nous rendre, en nous purifiant ainsi, un peuple agréable à ses yeux et attaché à la pratique des bonnes œuvres.

Evangile selon S. Luc. — Ch. 2, ℣. 1.

En ces jours-là, César-Auguste donna un édit pour faire le dénombrement des habitants de toute la terre. Ce premier dénombrement se fit par Quirinus, gouverneur de Syrie. Tous allaient donc se faire enregistrer, chacun dans la ville d'où il était; et comme Joseph était de la maison et de la famille de David, il partit aussi de Nazareth, ville de Galilée, et vint en Judée, à la ville de David, appelée Bethléem, pour s'y faire enregistrer avec Marie, son épouse, qui était enceinte. Pendant qu'ils étaient dans cette ville, il arriva que le temps auquel elle devait accoucher s'accomplit. Et elle enfanta son fils premier-né; et l'ayant enveloppé de langes, elle le coucha dans une crèche, parce qu'il n'y avait point de place pour eux dans l'hôtellerie. Or il y avait vers le même endroit des bergers qui veillaient, et qui gardaient tour à tour leurs troupeaux pendant la nuit. Et tout à coup un Ange du Seigneur se présenta à eux, et une lumière divine

les environna, ce qui les saisit d'une grande crainte. Mais l'Ange leur dit : Ne craignez point, car je viens vous apporter une heureuse nouvelle, qui causera une grande joie à tout le peuple; c'est qu'il vous est né aujourd'hui dans la ville de David, un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur. Et ce qui vous le fera connaître, c'est que vous trouverez un enfant enveloppé de langes et couché dans une crèche. Aussitôt il se joignit à l'Ange une grande troupe de l'armée céleste, louant Dieu, et disant : Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté !

A LA MESSE DE L'AURORE.

Epître de S. Paul à Tite. — Ch. 3. *v.* 4.

Mon très-cher fils, depuis que la bonté de Dieu notre Sauveur, et son amour pour les hommes, a paru dans le monde, il nous a sauvés, non à cause des œuvres de justice que nous avions faites, mais à cause de sa miséricorde, par l'eau de renaissance et

par le renouvellement du Saint-Esprit, qu'il a répandu sur nous avec une riche effusion, par J.-C. notre Sauveur : afin qu'étant délivrés par sa grâce nous devinssions héritiers de la vie éternelle, selon l'espérance que nous en avons.

Evangile selon S. Luc. — Ch. 2. v. 15.

En ce temps-là, les bergers se dirent l'un à l'autre : Passons jusqu'à Bethléem, et voyons cette merveille qui est arrivée et que le Seigneur nous a fait connaître. S'étant donc hâtés, ils y arrivèrent, et ils trouvèrent Marie et Joseph avec l'enfant, qui était couché dans une crèche. Ce que voyant, ils reconnurent la vérité de ce qui leur avait été dit touchant cet enfant. Et tous ceux qui en entendirent parler en furent dans l'admiration, aussi bien que de ce qui leur avait été rapporté par les bergers. Pour Marie, elle conservait toutes ces choses en elle-même, les repassant dans son cœur. Et les bergers s'en retournèrent, glorifiant et louant Dieu de ce qu'ils avaient entendu et vu, selon qu'il leur avait été dit.

A LA MESSE DU JOUR.

Epître de S. Paul aux Hébreux, — Ch. 1. v. 1.

DIEU, ayant parlé autrefois à nos pères en plusieurs occasions, et de différentes manières, par les prophètes, vient enfin de nous parler en ces jours par son Fils unique, qu'il a établi héritier de toutes ces choses, et par qui il a fait ce qui existe dans tous les temps. Et comme il est la splendeur de sa gloire et le caractère de sa substance, et qu'il soutient tout par une parole inséparable de sa toute-puissance, après nous avoir purifiés de nos péchés, il est assis au plus haut du ciel, à la droite de la souveraine Majesté, étant aussi élevé au-dessus des Anges, que le nom qu'il a reçu est plus excellent que le leur. Car à qui d'entre les Anges Dieu a-t-il jamais dit : Vous êtes mon Fils; je vous ai engendré aujourd'hui? Encore ces autres paroles : Je serai son Père, et il sera mon Fils. Mais lorsque dans un autre endroit il introduit dans le monde son premier-né, il dit : Que tous les Anges de Dieu l'adorent.

même l'Écriture applique aux Anges ces paroles : C'est Dieu qui se sert d'esprits pour les envoyer là où il lui plaît, et de flammes ardentes pour exécuter ses ordres. Mais quant au Fils de Dieu, elle dit : Votre trône, ô Dieu, sera un trône éternel, le sceptre de votre empire est un sceptre d'équité et de justice ; vous avez aimé la justice, et vous avez haï l'iniquité; c'est pourquoi, ô Dieu, votre Dieu a répandu sur vous une onction qui est une source de joie, et qui vous a élevé ainsi au-dessus de tous ceux qui ont paru avec vous. Elle lui adresse aussi ces paroles : Seigneur, vous avez créé la terre dès le commencement du monde, et les cieux sont l'ouvrage de vos mains; ils périront, mais vous demeurerez ; ils vieilliront tous comme un vêtement, et vous les changerez comme un habit, et ils seront changés ; mais pour vous, vous êtes toujours le même, et vos années ne finiront point.

Evangile selon S. Jean. — Ch. 1. v. 1.

Au commencement était le Verbe, et le Verbe était avec Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était au commencement en Dieu. Toutes choses ont été faites par lui; et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans lui. La vie était en lui, et la vie était la lumière des hommes, et la lumière a lui dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point comprise. Il y eut un homme envoyé de Dieu, qui s'appelait Jean. Il vint pour servir de témoin, et pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous crussent par lui. Il n'était pas la lumière, mais il était venu pour rendre témoignage à la lumière. La véritable lumière est celle qui éclaire tout homme venant dans ce monde. Il était dans le monde, et le monde a été fait par lui, et le monde ne l'a point connu. Il est venu dans son propre héritage, et les siens ne l'ont point reçu. Mais il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu à tous ceux qui l'ont reçu et qui croient en son nom, et qui ne sont

pas nés du sang ni des désirs de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu. Et le Verbe a été fait chair : et il a habité parmi nous (et nous avons vu sa gloire, sa gloire telle que celle du Fils unique du Père), étant plein de grâce et de vérité.

SAINT ÉTIENNE, Ier MARTYR.

Epître des Actes des Apôtres.—Ch. 7. v. 55.

En ces jours-là, Étienne, étant rempli du Saint-Esprit, et levant les yeux au ciel, vit la gloire de Dieu, et Jésus qui était debout à la droite de Dieu, et il dit : Je vois les cieux ouverts, et le Fils de l'homme qui est debout à la droite de Dieu. Alors ils s'écrièrent tout d'une voix, et, se bouchant les oreilles, ils se jetèrent sur lui tous ensemble. Et l'ayant entraîné hors de la ville, ils le lapidèrent. Et les témoins mirent leurs vêtements aux pieds d'un jeune homme nommé Saul. Ils lapidaient Étienne, et lui invoquait Jésus et disait : Seigneur Jésus, reçois mon

esprit. Et s'étant mis à genoux, il cria à haute voix : Seigneur, ne leur imputez point ce péché. Après cette parole, il s'endormit au Seigneur. Or Saul avait consenti comme les autres à la mort d'Étienne. Au même temps, il s'éleva une grande persécution contre l'Église de Jérusalem, et tous les fidèles, hors les Apôtres, furent dispersés en divers endroits de la Judée et de la Samarie. Or quelques hommes qui craignaient Dieu prirent soin d'ensevelir Étienne, et firent ses funérailles avec un grand deuil.

Evangile selon S. Matthieu. — Ch. 23. ℣. 34.

En ce temps-là, Jésus disait aux docteurs de la loi et aux pharisiens : Je vais vous envoyer des prophètes, des sages et des docteurs ; et vous tuerez les uns, vous crucifierez les autres ; et vous en fouetterez d'autres dans vos synagogues, et vous les persécuterez de ville en ville ; en sorte qu'on verra retomber sur vous tout le sang innocent qui a été répandu sur la terre, depuis le sang d'Abel le juste, jusqu'au sang de Zacharie, fils de

Barachie, que vous avez tué entre le temple et l'autel. Je vous dis en vérité que tout cela viendra fondre sur cette race qui est aujourd'hui. Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes, et qui lapides ceux qui te sont envoyés! combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses petits sous ses ailes, et tu ne l'as pas voulu! Le temps s'approche que vos maisons seront désertes et abandonnées. Car je vous dis en vérité que vous ne me verrez plus désormais, jusqu'à ce que vous disiez : Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur!

S. JEAN, APÔTRE ET ÉVANGÉLISTE.

Epître de S. Jean. — 1. Ch. 2, v. 7.

Mes très-chers frères, je ne vous écris pas un commandement nouveau, mais le commandement ancien que vous avez reçu dès le commencement; et ce commandement ancien est la parole que vous avez entendue. Et néanmoins je vous dis que le commandement dont je veux parler est nou-

veau : ce qui est vrai en J.-C. et en vous, parce que les ténèbres sont passées, et que la vraie lumière commence déjà à luire. Celui qui prétend être de la lumière, et qui néanmoins hait son frère, est encore dans les ténèbres. Celui qui aime son frère demeure dans la lumière, et rien ne lui est sujet de chute et de scandale. Mais celui qui hait son frère est dans les ténèbres; il marche dans les ténèbres, et il ne sait où il va, parce que les ténèbres l'ont aveuglé. Je vous écris, mes petits enfants, parce que vos péchés vous sont remis au nom de J.-C.

Evangile selon S. Jean. — Ch. 21. *v.* 19.

En ce temps-là, Jésus dit à Pierre : Suivez-moi. Pierre, se retournant, vit venir après lui le disciple que Jésus aimait, qui dans la cène s'était reposé sur son sein et lui avait dit : Seigneur, qui est celui qui vous trahira? Pierre donc l'ayant vu dit à Jésus : Et celui-ci, Seigneur, que deviendra-t-il? Jésus lui dit : Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que vous importe? Pour

vous, suivez
bruit parmi
ne mourrait
n'avait pas d
mais : Si je ve
que je vien
C'est ce dis
de ces chos
nous savons
ritable.

De l'Apocal

En ces jour
sur la me
cent quara
avec lui, qui
de son Pere
tendis
ciel, qui
des eaux,
était co
de harpes,
Et ils chan
nouveau de

vous, suivez-moi. Il courut donc un bruit parmi les frères, que ce disciple ne mourrait point : Jésus néanmoins n'avait pas dit qu'il ne mourrait point, mais : Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que vous importe? C'est ce disciple qui rend témoignage de ces choses, et qui a écrit ceci ; et nous savons que son témoignage est véritable.

[illegible]

De l'Apocalypse de S. Jean. — Ch. 14. v. 1-5.

En ces jours-là, je vis l'Agneau qui était sur la montagne de Sion, et il y avait cent quarante-quatre mille personnes avec lui, qui avaient son nom et le nom de son Père [illegible]. J'entendis [illegible] du ciel, qui [illegible] de grandes eaux, et cette voix que j'entendis était comme le bruit de plusieurs joueurs de harpe, qui touchent leurs harpes. Et ils chantaient comme un cantique nouveau devant le trône, devant les

quatre animaux et les vieillards : et nul ne pouvait chanter ce cantique que ces cent quarante-quatre mille qui ont été rachetés de la terre. Ce sont ceux-là qui ne se sont point souillés avec les femmes, parce qu'ils sont vierges. Ceux-là suivent l'Agneau partout où il va. Ils ont été rachetés d'entre les hommes pour être les premiers offerts à Dieu et à l'Agneau ; il ne s'est point trouvé de mensonge dans leur bouche, parce qu'ils sont purs et irrépréhensibles devant le trône de Dieu.

Evangile selon S. Matthieu. — Ch. 2. *v.* 16.

En ce temps-là, Hérode se voyant trompé par l'attente où il était de la part des Mages, fut transporté d'une grande colère ; et ayant envoyé des gens armés, il fit tuer à Bethléem, et dans tous les pays d'alentour, tous les enfants mâles [illegible] ans et [illegible] le temps dont il s'était informé aux Mages. Ce fut alors que s'accomplit ce que le prophète Jérémie avait prédit, en disant : Un [illegible] a été entendu dans Rama : [illegible] a re-

tent de plaintes et de cris lamentables ; Rachel pleurant ses enfants, et ne voulant point recevoir de consolation, parce qu'ils ne sont plus avec elle.

LE DIMANCHE DANS L'OCTAVE DE LA NATIVITÉ DE N.-S.

Epître de S. Paul aux Galates. — Ch. 4. v. 1.

Mes frères, tant que l'héritier est encore enfant, il n'est point différent d'un serviteur ; il n'est point destiné à être le maître de tout, mais il est sous la puissance des tuteurs et des curateurs jusqu'au temps marqué par son père. Ainsi lorsque nous étions encore enfants, nous étions assujettis aux premiers éléments qui ont servi à l'instruction du monde. Mais lorsque les temps ont été accomplis, Dieu a envoyé son Fils, formé d'une femme, et assujetti à la loi, pour racheter ceux qui étaient sous la loi, et pour nous rendre enfants adoptifs. Et parce que vous êtes enfants, Dieu a envoyé dans vos cœurs l'esprit de son Fils, qui crie : Mon Père,

mon Père. Aucun de vous n'est donc plus serviteur, mais enfant; que s'il est enfant, il est aussi héritier de Dieu par Jésus-Christ.

Evangile selon S. Luc. — Ch. 3. ℣. 23.

En ce temps-là, le père et la mère de Jésus étaient dans l'admiration des choses que l'on disait de lui. Et Siméon les bénit; puis il dit à Marie sa mère : Cet enfant que vous voyez est établi pour la ruine et pour la résurrection de plusieurs dans Israël, et pour être en butte à la contradiction des hommes; votre âme même sera percée comme par une épée, afin que les pensées de plusieurs, qui étaient cachées dans le fond de leur cœur, soient découvertes. Il y avait aussi une prophétesse nommée Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser. Elle était déjà fort avancée en âge et n'avait vécu que sept ans avec son mari, depuis qu'elle l'avait épousé étant vierge. Elle était alors veuve, âgée de quatre-vingt-quatre ans, et elle demeurait sans cesse dans le temple, servant Dieu jour et nuit, dans les jeûnes et dans les prières.

Étant donc survenue en ce même instant, elle louait aussi le Seigneur, et parlait de lui à tous ceux qui attendaient la rédemption d'Israël.

LA CIRCONCISION DE N.-S.

Epître de S. Paul aux Colossiens. — Ch. 2. *v.* 6.

Mes frères, continuez de vivre en Jésus-Christ notre Seigneur, selon l'instruction que vous en avez reçue; étant attachés à lui comme à votre racine, et édifiés sur lui comme sur votre fondement; vous affermissant dans la foi qui vous a été enseignée, et la faisant croître en vous de plus en plus par de continuelles actions de grâces. Prenez garde que personne ne vous surprenne par la philosophie et par des raisonnements vains et trompeurs, selon les traditions des hommes, selon les principes d'une science [illegible] et non selon Jésus-Christ. Car toute la plénitude de la Divinité habite en lui corporellement, et c'est en lui que vous êtes remplis de grâces; lui qui est le chef de toutes

principautés et de toutes puissances, comme c'est en lui que vous avez été circoncis d'une circoncision qui n'est pas faite de la main des hommes, mais qui consiste dans le dépouillement du corps des péchés qui produit la concupiscence charnelle, c'est-à-dire de la circoncision de J.-C.

Évangile selon S. Luc. — Ch. 2. v. 8.

En ce temps-là, le huitième jour auquel l'enfant devait être circoncis étant arrivé, il fut nommé Jésus, qui était le nom que l'Ange lui avait donné avant qu'il fût conçu dans le sein de sa mère.

LE DIMANCHE
ENTRE LA CIRCONCISION ET L'ÉPIPHANIE.

Épître de S. Jean. — I. Ch. 4. v. 9.

Mes bien-aimés, Dieu a fait paraître son amour envers nous, en ce qu'il a envoyé son Fils unique dans le monde afin que nous vivions par lui. Cet amour consiste en ce que ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais que c'est lui qui nous a aimés le premier, et qui a envoyé son Fils pour être la victime de

propitiation pour nos péchés. Mes bien-aimés, si Dieu nous a aimés de cette sorte, nous devons aussi nous aimer les uns les autres. Nul homme n'a jamais vu Dieu. Que si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeurera en nous, et son amour est parfait en nous. De qui nous fait connaître que nous demeurons en lui et lui en nous, c'est qu'il nous a rendus participants de son esprit. Nous avons vu et nous rendons témoignage que le Père a envoyé le Fils pour sauver le monde. Quiconque donc aura confessé que Jésus est Fils de Dieu, Dieu demeure en lui, et lui en Dieu.

Évangile selon S. Matthieu. — Ch. 2. f. 13.

En ce temps-là, un Ange du Seigneur apparut en songe à Joseph, et lui dit : Levez-vous, prenez l'enfant et sa mère, fuyez en Égypte, et demeurez-y jusqu'à ce que je vous dise d'en partir ; car Hérode cherche l'enfant pour lui donner la mort. Joseph, s'étant levé, prit l'enfant et sa mère durant la nuit, et se retira en Égypte, où il demeura jusqu'à la mort d'Hérode, afin que cette parole

que le Seigneur avait dite par le prophète fût accomplie : J'ai rappelé mon Fils de l'Egypte.

SAINTE GENEVIÈVE, VIERGE.

Epître de S. Paul aux Corinthiens. — II. Ch. 10. ℣. 17. et ch. 11.

Mes frères, que celui qui se glorifie, se glorifie dans le Seigneur. Car ce n'est pas celui qui se rend témoignage à lui-même, qui est vraiment estimable, mais c'est celui à qui Dieu rend témoignage. Plût à Dieu que vous voulussiez un peu supporter mon imprudence ! et supportez-la, je vous prie, car Dieu me donne pour vous un amour qui va jusqu'à la jalousie, parce que je vous ai fiancés à cet unique époux qui est J.-C., pour vous présenter à lui comme une vierge toute pure.

Evangile selon S. Matthieu. — Ch. 25. ℣. 1.

En ce temps-là, Jésus dit cette parabole à ses disciples : Le royaume des cieux est semblable à dix vierges, qui, ayant pris leurs lampes, s'en allèrent au devant de l'époux et de l'épouse. Il y en

avait cinq d'entre elles qui étaient folles et cinq sages. Les cinq qui étaient folles, ayant pris leurs lampes, ne prirent point d'huile avec elles. Les sages, au contraire, prirent de l'huile dans leurs vases avec leurs lampes. Et comme l'époux tardait à venir, elles s'assoupirent toutes et s'endormirent. Sur le minuit on entendit un grand cri : Voici l'époux qui vient, allez au devant de lui ! Toutes ces vierges se levèrent aussitôt, et elles ornèrent leurs lampes. Mais les folles dirent aux sages : Donnez-nous de votre huile, parce que nos lampes s'éteignent. Les sages leur répondirent : De peur que ce que nous en avons ne suffise pas pour nous et pour vous, allez plutôt à ceux qui en vendent, achetez-en ce qu'il vous en faut. Mais pendant qu'elles en étaient allées acheter, l'époux vint; et celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui aux noces, et la porte fut fermée. Enfin les autres vierges vinrent aussi, et lui dirent : Seigneur, seigneur, ouvrez-nous. Mais il leur répondit : Je vous dis en vérité que

je ne vous connais point. Veillez donc, parce que vous ne savez ni le jour ni l'heure.

L'ÉPIPHANIE DE NOTRE-SEIGNEUR.

Epître du prophète Isaïe. — Ch. lx, v. 1.

LEVEZ-VOUS, soyez éclairée, ô Jérusalem, parce que celui qui est votre lumière est venu, et que la gloire du Seigneur s'est levée sur vous. Car les ténèbres couvriront la terre, et l'obscurité se répandra sur tous les autres peuples; mais le Seigneur commencera à paroître sur vous, et sa gloire se manifestera parmi vous. Les nations marcheront à la faveur de votre lumière, et les rois suivront la splendeur de celui dont la naissance s'est opérée en vous. Levez les yeux, et regardez autour de vous : ils se rassemblent tous et viennent vers vous. Il en vient de loin pour être vos fils; il en paraît de tous côtés pour être vos filles. Vous verrez dans le temps marqué cette affluence du peuple, et pour lors votre cœur sera dans l'admiration et dans la joie, quand cette mul-

titude innombrable qui habite le long de la mer, tournera les pas vers vous, et que tout ce qu'il y a de puissance parmi les nations viendra se rendre à vous. Vous serez comme inondée par une foule de chameaux, par [illegible] dromadaires de Madian et d'Epha. Tous ceux-ci viendront de Saba, ils apporteront de l'or et de l'encens pour l'offrir, et pour rendre gloire au Seigneur.

Evangile selon S. Matthieu. — Ch. 2. V. 1.

Jésus étant né dans Bethléem, ville de la tribu de Juda, au temps du roi Hérode, des Mages vinrent d'Orient à Jérusalem, et ils demandèrent : Où est le Roi des Juifs qui est nouvellement né ? car nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus l'adorer. Ce que le roi Hérode ayant entendu, il en fut troublé, et toute la ville de Jérusalem avec lui. Et ayant assemblé tous les princes des prêtres, et les docteurs du peuple, il s'enquit d'eux où devait naître le Christ. Ils lui dirent que c'était à Bethléem, de la tribu de Juda, selon ce qui a été prédit par le prophète ; Et vous,

Bethléem, terre de Juda, vous n'êtes pas la dernière parmi les principales villes de Juda; car c'est de vous que sortira le chef qui conduira mon peuple d'Israël. Alors Hérode, ayant appelé les Mages en secret, s'enquit d'eux avec grand soin du temps que l'étoile leur était apparue, et les envoyant en Bethléem, il leur dit : Allez, informez-vous exactement de cet enfant; et lorsque vous l'aurez trouvé, faites-le-moi savoir afin que j'aille aussi l'adorer. Ayant ouï ces paroles du roi, ils partirent. Et en même temps l'étoile qu'ils avaient vue en Orient, parut, et elle allait devant eux, jusqu'à ce qu'étant arrivée sur le lieu où était l'enfant, elle s'y arrêta. Lorsqu'ils virent l'étoile, ils furent transportés d'une extrême joie, et entrant dans la maison, ils l'adorèrent. Puis, ouvrant leurs trésors, ils lui offrirent pour présents, de l'or, de l'encens et de la myrrhe; et ayant reçu en songe un avertissement du ciel de n'aller point trouver Hérode, ils s'en retournèrent en leur pays par un autre chemin.

LE DIMANCHE DANS L'OCTAVE DE L'ÉPIPHANIE.

Epître de S. Paul aux Romains. — Ch. 12. ℣. 1.

Je vous conjure, mes frères, par la miséricorde que Dieu vous a faite, de vous offrir vous-mêmes comme une hostie vivante, sainte, agréable à Dieu, à qui il est raisonnable que vous fassiez un tel hommage. Ayez soin de ne vous point conformer au siècle présent, mais de réformer votre cœur, ayant de nouveaux sentiments, en sorte que vous reconnaissiez le bien que Dieu vous veut, ce qui lui plaît, et ce qui est parfait. Je vous exhorte donc généralement tous, en vertu de la grâce qui m'a été donnée, de n'avoir point de sentiments plus élevés qu'il ne faut, mais de les renfermer dans les bornes de la modération, et selon la mesure des dons de la foi dont Dieu a fait part à chacun en particulier. Car comme dans un seul corps nous avons plusieurs membres, et que tous ces membres n'ont pas la même fonction, ainsi, quoique nous soyons plusieurs,

nous ne sommes néanmoins qu'un seul corps en Jésus-Christ, si nous sommes tous réciproquement les membres les uns dès autres.

Evangile selon S. Luc. — Ch. 2. *v.* 40.

En ce temps-là, l'enfant croissait et se fortifiait, étant rempli de sagesse; et la grâce de Dieu était en lui. Et son père et sa mère, qui allaient tous les ans à Jérusalem à la solennité de Pâque, y étant allés, quand il fut âgé de douze ans, selon la coutume qu'ils observaient à cette fête; après que les jours de cette fête furent passés, lorsqu'ils s'en retournaient, l'enfant Jésus demeura dans Jérusalem, sans que son père et sa mère s'en aperçussent. Et pensant qu'il pouvait être avec quelqu'un de leur compagnie, ils marchèrent pendant un jour, et le cherchaient parmi ceux qui étaient de leur famille et de leur connaissance. Mais ne le trouvant point, ils retournèrent à Jérusalem, en s'en informant. Trois jours après, ils le trouvèrent dans le temple, assis au milieu des docteurs, les écoutant, et les

interrogeant. Et tous ceux qui l'écoutaient étaient surpris de sa sagesse et de ses réponses. Lors donc qu'ils le virent, ils furent remplis d'étonnement. Et sa mère lui dit : Mon fils, pourquoi avez-vous agi ainsi envers nous? Voici votre père et moi qui vous cherchions, affligés de vous avoir perdu. Il leur répondit : Quelle est la raison pour laquelle vous me cherchiez? Ne saviez-vous pas qu'il faut que je sois occupé à ce qui regarde le service de mon Père? mais ils ne comprirent point cette parole qu'il leur dit. Ensuite il revint avec eux, et arriva à Nazareth; et il leur était soumis. Or sa mère conservait soigneusement toutes ces paroles dans le fond de son cœur. Et Jésus croissait en sagesse, en âge et en grâce devant Dieu et devant les hommes.

LE DIMANCHE APRÈS L'ÉPIPHANIE.

Épître de S. Paul aux Rom. — Ch. 12. ℣. 4.

Mes frères, comme nous avons plusieurs membres dans un même corps, et que tous ces membres n'ont pas

la même fonction, de même nous sommes plusieurs qui ne formons qu'un seul corps en J.-C.; et tous en particulier nous sommes les membres les uns des autres. Ainsi, ayant tous des dons différents, selon la grâce qui nous a été accordée, que celui qui possède le don de prophétie, s'en serve comme le prescrit la foi; que celui qui est appelé au saint ministère, le remplisse dignement; que celui qui a reçu le don d'enseigner, enseigne avec application; que celui qui a le talent nécessaire pour exhorter, se borne à faire des exhortations; que celui qui répand des aumônes, le fasse avec simplicité; que celui qui a la conduite des autres, s'en acquitte avec soin; et que celui qui exerce les œuvres de miséricorde, y satisfasse avec joie. Que votre charité soit sans dissimulation. Haïssez le mal, attachez-vous fermement au bien; chérissez-vous les uns les autres avec une tendresse fraternelle, vous prévenant par des témoignages d'honneur. Loin d'être lâches et paresseux, soyez attentifs et vigilants, et dans

une continuelle ferveur d'esprit en servant le Seigneur. Que votre espérance vous entretienne dans une sainte joie : soyez patients dans l'adversité, appliquez-vous fortement à la prière, prenez part aux besoins des saints, exercez soigneusement l'hospitalité. Bénissez ceux qui vous persécutent ; bénissez-les, loin de leur souhaiter du mal. Réjouissez-vous avec ceux qui sont dans la joie ; répandez des larmes avec ceux qui pleurent, vous unissant ainsi de sentiments avec tous ; ne vous élevez point dans vos pensées, mais tenez-vous avec une entière résignation dans l'humilité.

Evangile selon S. Jean. — Chap. 2. ℣. 1.

En ce temps-là, il se fit à Cana, en Galilée, des noces où la mère de Jésus assistait, et Jésus avec ses disciples fut aussi invité à ces noces. Et le vin étant venu à manquer, la mère de Jésus lui dit : Ils n'ont plus de vin. Jésus lui répondit : Femme, qu'est-ce que cela fait à vous et à moi? Mon heure n'est pas encore venue. Sa mère dit à ceux qui servaient : Faites tout ce qu'il

vous dira. Or il y avait là six urnes de pierre qui avaient été mises pour servir aux purifications, selon la coutume des Juifs, et elles contenaient chacune deux ou trois mesures. Jésus leur dit : Emplissez ces urnes d'eau. Et ils les remplirent jusqu'en haut. Ensuite il leur dit : Puisez maintenant et portez-en au maître d'hôtel. Ils lui en portèrent. Dès que le maître d'hôtel eut goûté de cette eau qui venait d'être changée en vin, ne sachant d'où venait ce vin, quoique les serviteurs qui avaient puisé l'eau le susscent bien, il appela l'époux, et lui dit : Tout homme fait d'abord servir le meilleur vin, et après que les convives ont bu abondamment, il fait servir le moindre; mais pour vous, vous avez réservé jusqu'à cette heure le vin le plus excellent. Ce fut donc à Cana, en Galilée, que Jésus fit ce premier miracle, et fit ainsi éclater sa gloire; et ses disciples crurent en lui.

LE IIIe DIM. APRÈS L'EPIPHANIE.

Epître de S. Paul aux Romains. — Chap. 12. *v.* 16.

Mes frères, ne vous faites point accroire en vous-mêmes que vous soyez sages. Ne rendez à personne le mal pour le mal ; ayez soin que vos bonnes œuvres paraissent non-seulement devant Dieu, mais aussi devant tous les hommes. Vivez en paix, s'il est possible, et autant que cela dépend de vous, avec toutes sortes de personnes ; ne vous défendez point vous-mêmes, mais très-chers frères, mais donnez à la colère le temps de s'apaiser; car il est écrit : La vengeance m'est réservée, et je rendrai à chacun ce qu'il mérite, dit le Seigneur. Même si votre ennemi a faim, donnez-lui à manger ; s'il a soif, donnez-lui à boire; car en gardant une telle conduite vous amasserez des charbons de feu sur sa tête. Ne vous laissez donc point vaincre par le mal, mais efforcez-vous de vaincre le mal en faisant du bien.

Evangile selon S. Matthieu. — Chap. 8. v. 1.

En ce temps-là, comme Jésus descendait de la montagne, suivi d'une grande foule de peuple, un lépreux s'approcha, et, se prosternant devant lui, il lui dit : Seigneur, si vous voulez, vous pouvez me guérir. Aussitôt Jésus, étendant la main, le toucha, et dit : Je le veux, soyez guéri. Et à l'instant sa lèpre disparut. Alors Jésus lui dit : Gardez-vous bien d'en parler à personne; mais allez vous montrer au prêtre, acquittez-vous de l'offrande prescrite par Moïse, pour servir de témoignage à tout ceci. Ensuite Jésus étant entré dans Capharnaüm, un centenier, s'étant approché de lui, lui fit cette prière : Seigneur, j'ai dans ma maison un serviteur qui est couché, étant malade d'une paralysie dont il est extrêmement tourmenté. Jésus lui dit : J'irai moi-même, et je le guérirai. Mais le centenier lui répondit : Seigneur, je ne mérite pas que vous entriez dans ma maison, mais dites seulement une parole, et mon serviteur sera guéri. Car je ne suis qu'un homme sou-

mis à une puissance supérieure, quoique j'aie sous moi des soldats, et que je dise à l'un : Allez là, et il y va ; à un autre : Venez ici, et il vient ; à mon serviteur : Faites cela, et il le fait. Jésus, l'entendant ainsi parler, en témoigna de l'admiration, et dit à ceux qui le suivaient : En vérité je vous le dis, je n'ai point trouvé une si grande foi dans Israël. Aussi je vous déclare que plusieurs viendront d'Orient et d'Occident, et seront placés avec Abraham, Isaac et Jacob, dans le royaume des cieux, mais que les enfants du royaume seront jetés dans les ténèbres extérieures : c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents. Puis Jésus dit au centenier : Allez, et qu'il vous soit fait selon que vous avez cru. Et à cette heure-là même son serviteur fut guéri.

---

* LE IVe DIM. APRÈS L'ÉPIPHANIE.

Epître de S. Paul aux Romains. — Chap. 13, *v.* 8.

Mes frères, ne restez redevables à personne, sinon de l'amour que vous vous devez toujours les uns aux autres ;

car celui qui aime le prochain a accompli la loi. Car ces commandements par lesquels Dieu nous dit : Vous ne commettrez point d'adultère, Vous ne tuerez point, Vous ne déroberez point, Vous ne rendrez point de faux témoignages, Vous ne désirerez point le bien d'autrui, et tous les autres commandements, quels qu'ils soient, sont établis et renfermés dans cette seule parole : Vous aimerez votre prochain comme vous-même. L'amour qu'on a pour le prochain empêche qu'on ne lui suscite aucun mal. Le parfait accomplissement de la loi consiste donc dans l'amour.

Evangile selon S. Matthieu. — Chap. 8. ℣. 27.

En ce temps-là, Jésus étant entré dans une barque, suivi de ses disciples, il s'éleva sur la mer une si grande tempête, que la barque était couverte de flots ; et lui cependant dormait. Alors ses disciples s'approchèrent de lui et l'éveillèrent en disant : Sauvez-nous, Seigneur, nous périssons. Mais Jésus leur répondit : Hommes de peu de foi, pourquoi craignez-vous ? Et se le-

vant aussitôt, il commanda aux vents et à la mer, et il se fit un grand calme. Tous alors en furent dans l'admiration, et disaient : Quel est celui-ci, à qui les vents et la mer obéissent?

LE Ve DIM. APRÈS L'EPIPHANIE.

Epître de S. Paul aux Colossiens. — Chap. 3. v. 12.

Mes frères, puisque vous êtes les élus de Dieu, ses saints et bien-aimés, revêtez-vous d'entrailles de compassion : soyez remplis de bonté, d'humilité, de modération, de patience, vous supportant les uns les autres, et vous remettant facilement tous les sujets de plainte que quelqu'un d'entre vous pourrait avoir contre un autre : pardonnez-vous entre vous, comme le Seigneur vous a pardonnés. Et en toutes ces choses gardez la charité, qui est le lien de la perfection. Que vos cœurs mettent toute leur joie dans la paix de J.-C., à laquelle vous avez été appelés pour ne former qu'un seul corps; ainsi soyez-en reconnaissants. Que la parole de J.-C. habite en vous, qu'elle vous

remplisse de son abondance, vous comblant de toute sagesse, vous portant à vous instruire et à vous exhorter les uns les autres, par des psaumes, des hymnes et des cantiques spirituels, et à chanter de cœur, avec édification, les louanges de Dieu. Quelques choses que vous fassiez, en parole ou en action, faites-les toutes au nom du Seigneur Jésus-Christ, rendant grâces par lui à Dieu le Père.

Evangile selon S. Matthieu. — Chap. 13. v. 24.

En ce temps-là, Jésus proposa une parabole au peuple en disant : Le royaume du ciel est semblable à un homme qui avait semé de bon grain dans son champ. Mais pendant que ses serviteurs dormaient, son ennemi vint et sema l'ivraie parmi le blé, puis s'en alla. Mais l'herbe ayant poussé et étant montée en épis, l'ivraie parut aussi. Alors les serviteurs du père de famille, l'étant venu trouver, lui dirent : Seigneur, n'aviez-vous pas semé de bon grain dans votre champ? D'où vient donc qu'il y a de l'ivraie? Et il leur répondit :

C'est mon ennemi qui l'a semée. Ses serviteurs lui dirent : Voulez-vous que nous allions l'arracher? Non, leur répondit-il, de peur qu'en arrachant l'ivraie vous ne déraciniez aussi le bon grain. Laissez croître l'un et l'autre jusqu'à la moisson ; et au temps de la moisson, je dirai aux moissonneurs : Cueillez premièrement l'ivraie, et liez-la en bottes pour la brûler, mais amassez le blé pour le serrer dans mon grenier.

LE VIe DIM. APRÈS L'ÉPIPHANIE.

Epître de S. Paul aux Thessalon. — Chap. 1. v. 2.

MES frères, nous rendons de continuelles actions de grâces à Dieu pour vous tous, et nous ne manquons jamais à nous souvenir de vous dans nos prières, ayant profondément gravé dans notre mémoire, en présence de Dieu, qui est notre Père, les œuvres de votre foi, les travaux de votre charité, et la fermeté de votre espérance en notre Seigneur J.-C. Mes frères, qui êtes aimés de Dieu, nous savons comment vous avez été choisis, et que l'E-

vangile; dont nous étions les ministres parmi vous, ne vous a pas été annoncé seulement par des paroles, mais qu'il a été accompagné de la puissance et de la plénitude féconde du Saint-Esprit. Vous savez aussi quelle a été parmi vous la conduite que nous avons gardée en travaillant à votre salut. Vous avez donc suivi notre exemple, et même celui du Seigneur, en recevant la parole sainte, lorsque vous étiez environnés d'un grand nombre de tribulations, mais remplis en même temps de la joie du Saint-Esprit, en sorte que vous êtes devenus un modèle pour tous ceux qui sont soumis à lui dans la Macédoine et dans l'Achaïe. Car dès que vous avez eu reçu la parole du Seigneur, non-seulement elle s'est répandue dans la Macédoine, dans l'Achaïe, mais même la foi que vous avez en Dieu a fait de si grands progrès, qu'il n'est aucunement nécessaire que nous en parlions. Car les habitants de ces deux grands pays racontent eux-mêmes quels accès favorables nous avons

eus auprès de vous, et comment vous avez renoncé au culte des idoles, pour vous convertir à Dieu, et pour vous soumettre à ce Dieu vivant et véritable, en attendant qu'il envoie du ciel son Fils Jésus, qu'il a ressuscité d'entre les morts, et qui nous a délivrés de la colère qui doit un jour éclater.

Évangile selon S. Matthieu. — Chap. 13. v. 31.

En ce temps-là, Jésus proposa une parabole au peuple, en disant : Le royaume des cieux est semblable à un grain de sénevé qu'un homme a pris, et qu'il a semé dans son champ. C'est, à la vérité, la plus petite de toutes les semences; mais quand il est parvenu à sa croissance, il est plus grand que tous les autres légumes, et il devient un arbre si considérable, que les oiseaux du ciel viennent et s'arrêtent sur ses branches. Il leur dit une autre parabole : Le royaume des cieux est semblable au levain qu'une femme prépare et qu'elle mêle dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que la pâte soit entièrement levée. Jésus dit toutes ces choses en paraboles, il ne leur par-

lait point sans paraboles, afin d'accomplir cette parole que le Prophète avait dite : J'ouvrirai ma bouche pour instruire sous le voile des paraboles ; je manifesterai, par le bruit de ma voix, des choses qui étaient cachées depuis l'établissement du monde.

LE DIMANCHE DE LA SEPTUAGÉSIME.

Epître de S. Paul aux Corinthiens. — I. Ch. 9. *v.* 24, et ch. 10.

Mes frères, ne savez-vous pas que ceux qui ont entrepris de courir dans une carrière, courent effectivement tous ; mais il n'y en a qu'un seul qui remporte le prix. Courez donc de telle sorte que vous puissiez l'obtenir. De plus, tout homme qui s'exerce pour le combat s'abstient soigneusement de toutes les choses contraires à son dessein ; et ces sortes de gens ne se proposent que de recevoir une couronne corruptible, au lieu que nous en attendons une incorruptible. Je cours donc, de sorte que ce n'est pas sans avoir un but assuré ; je combats, non comme un hom-

me qui frappe l'air, mais je châtie mon corps et je le réduis en servitude, de peur qu'après avoir prêché aux autres je ne sois réprouvé moi-même. Or je veux que vous sachiez, mes frères, que nos pères ont été tous conduits à la faveur d'une nuée lumineuse; qu'ils ont tous passé à pied sec la mer Rouge; qu'ayant Moïse à leur tête, ils ont tous été comme baptisés par le moyen de cette nuée et au milieu de cette mer; qu'ils ont tous bu d'un même breuvage spirituel, car ils buvaient de l'eau que leur fournissait la pierre spirituelle qui les accompagnait, et J.-C. était figuré par cette pierre; et cependant, après tant de merveilles opérées en leur faveur, il y en eut peu d'un si grand nombre qui fussent agréables à Dieu.

Evangile selon S. Matthieu. — Chap. 20. v. 1.

En ce temps-là, Jésus dit cette parabole à ses disciples : Le royaume des cieux est semblable à un père de famille qui sortit de grand matin, afin de louer des ouvriers pour les envoyer travailler à sa vigne. Et étant convenu

avec ces ouvriers qu'il leur donnerait un denier pour leur journée, il les envoya travailler à sa vigne. Étant sorti environ à la troisième heure du jour, il en vit d'autres qui étaient debout dans la place, sans travailler; et il leur dit : Allez-vous-en aussi travailler à ma vigne, et je vous donnerai une récompense convenable. Aussitôt ils y allèrent. Il sortit encore sur la sixième et sur la neuvième heure du jour, et fit la même chose. Enfin, étant sorti vers la onzième heure, et en ayant trouvé d'autres qui étaient là sans être occupés, il leur dit : Pourquoi demeurez-vous là tout le jour sans rien faire? Ils lui répondirent : C'est que personne ne nous a loués. Il leur dit : Allez-vous-en travailler à ma vigne. Le soir étant venu, le maître de la vigne dit à celui qui était chargé du soin de ses affaires : Appelez les ouvriers, et leur donnez leur salaire, en commençant depuis les derniers jusqu'aux premiers. Ceux donc qui avaient été envoyés sur la onzième heure, s'étant présentés, reçurent cha-

cun un denier. Ensuite ceux qui avaient travaillé les premiers, s'étant aussi présentés, crurent en recevoir davantage, et cependant ils ne reçurent chacun qu'un denier. En le recevant, ils murmuraient contre le père de famille, et disaient : Ces derniers n'ont fait l'ouvrage que pendant une heure, et vous les récompensez comme nous, qui avons supporté le poids du jour et de la chaleur. Mais pour réponse il dit à l'un d'entre eux : Mon ami, je ne vous fais point d'injustice; n'êtes-vous point convenu avec moi de ne recevoir qu'un denier? Emportez ce qui vous appartient et retirez-vous. Pour moi, je veux donner à ce dernier autant qu'à vous. Ne m'est-il pas permis de faire ce que je veux? et votre œil est-il mauvais parce que je suis bon. Ainsi les derniers seront les premiers, et les premiers seront les derniers, parce que beaucoup sont appelés, mais peu sont élus.

LE DIMANCHE DE LA SEXAGÉSIME.

Epître de S. Paul aux Corinth. — II. Ch. 11. *v.* 19.

Mes frères, étant sages vous-mêmes, vous supportez volontiers ceux qui manquent de sagesse. Vous souffrez même qu'on vous dévore, qu'on vous maltraite, qu'on s'élève contre vous, qu'on vous frappe au visage. Je vous parle ainsi pour vous causer une juste confusion, puisque nous avons été, pour ainsi dire, trop faibles en ce point. De quelque chose que quelqu'un d'entre eux ose se glorifier (je le dis hardiment, quand on devrait me taxer de folie), j'oserai pareillement m'en glorifier. Ils sont Hébreux, disent-ils, je le suis aussi; ils sont Israélites, je le suis aussi; ils sont de la race d'Abraham, j'en suis aussi; ils sont les ministres de J.-C. (quand je devrais passer pour moins sage), j'ose dire que je le suis encore plus qu'eux. J'ai supporté plus de travaux; j'ai été plus souvent mis dans les prisons; j'ai été frappé exces-

sivement et souvent exposé à la mort. J'ai reçu des Juifs à cinq différentes fois trente-neuf coups de fouet. J'ai été trois fois battu de verges; j'ai été lapidé une fois; j'ai fait naufrage trois fois; je suis resté un jour et une nuit au fond de la mer. J'ai souvent essuyé les fatigues des voyages, les périls sur les eaux, périls de la part des voleurs, périls du côté de ma nation, périls du côté des païens, périls dans les villes, périls au milieu des déserts, périls sur la mer, périls parmi les faux frères. J'ai été abattu par les travaux et les chagrins, par les veilles continuelles, par la faim, par la soif, par un grand nombre de jeûnes, par le froid, et par la disette des vêtements. Outre ces maux que je ressens à l'extérieur, je suis accablé tous les jours de l'inquiétude avec laquelle je veille sur toutes les Églises. Qui est-ce qui est faible, sans que je sois affaibli par la douleur? Qui est-ce qui est scandalisé, sans que je brûle de zèle? Si donc il faut se glorifier, c'est de mes peines et de mes souffrances que je me

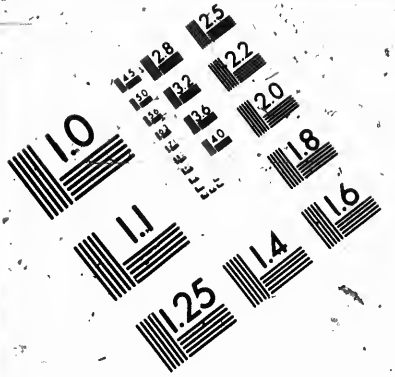
glorifierai. Dieu qui est le Père de notre Seigneur J.-C., et qui est béni dans tous les siècles, sait que je ne mens point. Comme j'étais à Damas, le gouverneur que le roi Arétas avait établi sur cette nation, faisait garder soigneusement la ville pour se saisir de moi; mais m'étant mis dans une corbeille, on me descendit par une fenêtre, le long de la muraille, et je me sauvai ainsi de ses mains. Enfin, s'il faut se glorifier (je sais qu'il n'est pas souvent à propos de le faire), je viendrai maintenant aux visions et aux révélations du Seigneur. Je connais un homme régénéré en J.-C. qui fut ravi, il y a quatorze ans (si ce fut avec son corps, ou sans son corps, je ne sais, Dieu le sait), qui fut, dis-je, ravi jusqu'au troisième ciel. Et je sais que cet homme (si ce fut avec son corps, ou sans son corps, je ne sais, Dieu le sait), que cet homme, dis-je, fut ravi jusque dans le Paradis, et qu'il entendit raconter des secrets qu'il n'est pas permis à un homme de révéler. C'est par rapport à un tel homme que je pour-

rais me glorifier, mais par rapport à moi, dans l'état où je suis, je ne me glorifierai que dans mes peines et dans mes souffrances. Il est vrai que si je voulais me glorifier, je le pourrais sans sortir des règles de la sagesse, car je ne dirais que la vérité; mais je garde le silence, de peur que quelqu'un ne m'estime au-dessus de ce qu'il voit en moi, ou de ce qu'il entend dire de moi. Et même de peur que la grandeur de ces révélations ne m'élevât à des sentiments d'orgueil, il a été permis à l'ange de Satan de m'humilier, comme par des soufflets, en me faisant ressentir l'aiguillon de la chair. C'est pourquoi j'ai prié trois fois le Seigneur de faire en sorte qu'il se retirât de moi; et il m'a répondu: Ma grâce vous suffit, car les peines qu'on ressent en font davantage éclater la force. Je me glorifierai donc volontiers dans ces humiliations et dans ces peines, afin que la force de J.-C. réside en moi.

Evangile selon S. Luc. — Chap. 8. v. 4.

En ce temps-là, le peuple s'étant assemblé en foule, après s'être hâté de sortir des villes pour se rendre auprès de Jésus, il leur dit en parabole : Celui qui devait semer sortit pour semer son grain; en le semant, il en tomba le long du chemin une partie qui, après avoir été foulée aux pieds, fut mangée par les oiseaux du ciel. Une autre partie tomba sur la pierre, et ayant commencé à pousser, elle se sécha, parce qu'elle n'avait point d'humidité. Une autre partie tomba parmi les épines, et les épines, croissant avec le bon grain, l'étouffèrent. Ensuite une autre partie tomba dans la bonne terre, et ayant levé, elle a porté du fruit et rendu cent pour un. En disant ces choses, il criait : Que celui qui a des oreilles pour entendre, s'applique à entendre. Mais ses disciples lui demandèrent quel était le sens de cette parabole. Et il leur dit : Pour vous, il vous est accordé de connaître le mystère du royaume de Dieu, au lieu qu'il n'est proposé aux autres qu'en paraboles, afin qu'en voyant

ils ne voient point, et qu'en écoutant ils ne comprennent point. Voici donc ce que signifie cette parabole : La semence est la parole de Dieu. Ceux qui sont désignés par ce qui tombe le long du chemin, sont ceux qui l'écoutent d'abord; mais le diable vient ensuite enlever cette parole de leur cœur, de peur qu'ils ne soient sauvés. Ceux qui sont marqués par ce qui tombe sur la pierre, sont ceux qui, écoutant la parole, la reçoivent avec joie; mais ils n'ont point de racines, parce qu'ils croient seulement pendant un temps, et quand la tentation arrive, ils se retirent. Ce qui tombe parmi les épines, est la figure de ceux qui, après avoir écouté la parole, sont ensuite obsédés et comme étouffés par les inquiétudes, par les richesses et par les plaisirs de cette vie; de sorte qu'ils ne portent point de fruit. Enfin ce qui tombe dans une bonne terre, nous représente ceux qui, après avoir écouté la parole avec un cœur parfaitement bien disposé, ont soin de l'y conserver, et portent ainsi du fruit par la patience.



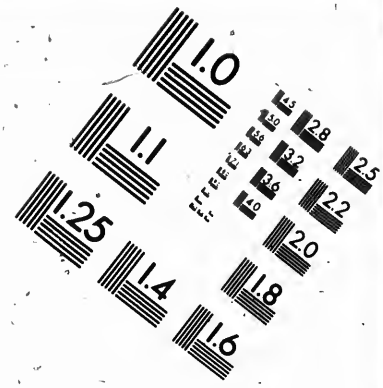
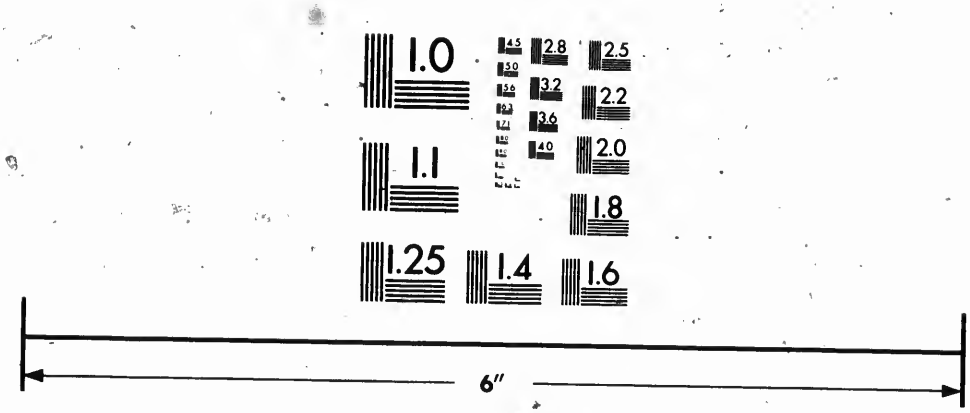
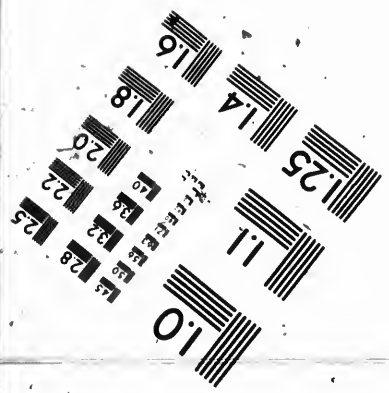
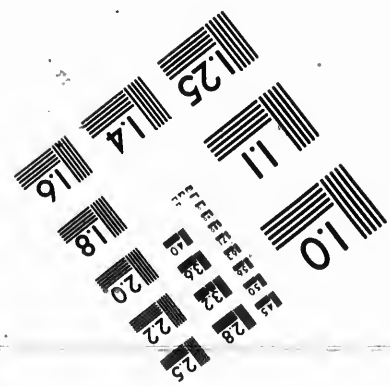


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)







Photographic Sciences Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

LE DIM. DE LA QUINQUAGÉSIME.

Epître de S. Paul aux Corinthiens. — Ch. 13. v. 3.

Mes frères, quand je parlerais toutes les langues des hommes et des anges, si je n'ai point la charité, je suis semblable à un airain sonnant ou à une cymbale retentissante. Et quand j'aurais le don de prophétie, la connaissance parfaite de tous les mystères, et toute la science possible, et que j'aurais encore une foi assez puissante pour transporter des montagnes, si je n'ai point la charité, je ne suis rien. Enfin, quand j'aurais distribué pour la nourriture des pauvres tout ce que je possède, et que j'aurais livré mon corps pour être brûlé, si je n'ai point la charité, tout cela ne me servirait de rien. La charité est patiente; elle est bienfaisante. Elle ne porte envie à personne, elle n'agit point avec précipitation, elle ne s'enfle point d'orgueil, elle n'est point ambitieuse, elle ne cherche point ses propres intérêts, elle ne s'aigrit de rien, elle ne pense point de mal des autres, elle ne se ré-

jouit point de l'injustice; mais elle prend part avec joie à la vérité, elle endure tout par bonté, elle croit tout avec simplicité, elle espère tout avec confiance, elle souffre tout avec patience. La charité ne prend jamais fin; les prophéties s'anéantiront; les langues cesseront, et la science sera détruite. Car ce que nous connaissons et ce que nous prophétisons n'est que pour un temps. Mais lorsque nous serons dans l'état parfait, tout ce qui n'était que pour un temps s'évanouira. Quand j'étais enfant, je parlais comme un enfant, je goûtais les choses comme un enfant, je pensais comme un enfant; mais lorsque je suis devenu homme, je me suis défait de tout ce qui était proportionné à un enfant. Nous voyons maintenant les choses comme dans la superficie d'un miroir et dans l'obscurité des énigmes, mais alors nous verrons face à face. Je ne connais maintenant qu'imparfaitement, mais alors je connaîtrai comme je suis moi-même connu. Enfin il est vrai que, dans cette vie, la

foi, l'espérance et la charité subsistent toutes trois; mais la plus excellente de ces vertus est la charité.

Evangile selon S. Luc. — Chap. 18. ℣. 15.

En ce temps-là, Jésus prit à part les douze Apôtres, et leur dit : Voici que nous allons à Jérusalem, où toutes les choses qui ont été prédites du Fils de l'homme seront accomplies. Car il sera livré aux gentils, il sera moqué, il sera fouetté, et on lui crachera au visage; et après qu'ils l'auront fouetté, ils le feront mourir; mais il ressuscitera le troisième jour. Ils ne comprirent rien de toutes ces choses; et ce discours était caché pour eux, de sorte qu'ils n'entendaient point ce qu'il leur disait. Or, comme il approchait de Jéricho, il se rencontra un aveugle qui, étant assis au bord du chemin, demandait l'aumône. En entendant le bruit du peuple qui passait, il s'informa de ce que c'était; on lui répondit que c'était Jésus de Nazareth qui passait par là. Aussitôt il se mit à crier : Jésus, fils de David, ayez pitié de moi. Et ceux

qui allaient devant, le reprenaient pour le faire taire, mais il criait encore beaucoup plus fort : Fils de David, ayez pitié de moi. Alors Jésus, s'arrêtant, commanda qu'on le lui amenât. Et après qu'il se fut approché, il lui demanda : Que voulez-vous que je vous fasse? L'aveugle répondit : Seigneur, faites que je voie. Jésus répondit : Voyez, votre foi vous a sauvé. Dans l'instant même il vit, et il le suivit en rendant gloire à Dieu; et tout le peuple, ayant vu ce miracle, en rendit aussi gloire à Dieu.

LE Ier DIMANCHE DE CARÊME.

Épître de S. Paul aux Corinthiens. — II. Ch. 6. ℣. 1.

Mes frères, nous vous exhortons à ne pas recevoir en vain la grâce de Dieu, car il est dit par la bouche de son Prophète : Je vous ai exaucés dans le temps favorable, et je vous ai aidés au jour du salut. Or, voici maintenant ce temps favorable, voici maintenant ce jour de salut. Et prenons garde aussi nous-mêmes de ne donner à qui que

ce soit aucun sujet de scandale, afin de ne point rendre méprisable notre ministère; mais agissant en toutes choses comme des ministres de Dieu, faisons voir notre fidélité par une longue patience parmi les besoins pressants, étant couverts de plaies, jetés dans les prisons, exposés aux séditions, accablés de travaux, fatigués par les veilles, atténués par les jeûnes, gardant la pureté, répandant la science, témoignant de la douceur, demeurant dans la persévérance, étant remplis du Saint-Esprit, brûlants d'une charité sans déguisement, annonçant la parole de vérité, soutenue de la force de Dieu; nous servant des armes de justice à droite et à gauche, comblés d'honneurs, couverts d'ignominie, ayant une mauvaise réputation; passant pour séducteurs, quoique sincères et véritables; regardés comme inconnus, quoique très-connus; toujours sur le point de mourir, et néanmoins conservés en vie, maltraités avec excès, mais non jusqu'à endurer la mort; plongés dans la

tristesse; et cependant toujours dans la joie; pressés par l'indigence, et enrichissant plusieurs; enfin n'ayant rien, et possédant toutes choses.

Évangile selon S. Matthieu. — Chap. 4. v. 5.

En ce temps-là, Jésus fut conduit par l'Esprit dans le désert, pour y être tenté du diable; et ayant jeûné quarante jours et quarante nuits, il eut faim ensuite. Alors le tentateur, s'approchant, lui dit : Si vous êtes le Fils de Dieu, commandez que ces pierres se changent en pain. Mais Jésus lui répondit : Il est écrit : L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. Le diable alors le transporta dans la ville sainte; et l'ayant mis sur le haut du Temple, il lui dit : Si vous êtes le Fils de Dieu, jetez-vous en bas, car il est écrit qu'il a commis ses Anges pour avoir soin de vous; et ils vous porteront comme sur leurs mains, de peur que votre pied ne se heurte contre quelque pierre. Jésus lui répondit : Il est aussi écrit : Vous ne tenterez point le

Seigneur votre Dieu. Le diable le transporta de là sur une montagne fort haute, et lui ayant montré tous les royaumes du monde avec la pompe qui les environne, il lui dit : Je vous donnerai tous ces royaumes, si, en vous prosternant devant moi, vous voulez m'adorer. Aussitôt Jésus lui dit : Retire-toi, Satan, car il est écrit : Vous adorerez le Seigneur votre Dieu, et vous le servirez lui seul. Alors le diable le quitta, et en même temps les Anges s'approchèrent et le servirent.

LE IIe DIMANCHE DE CARÊME.

Epître de S. Paul aux Thessalon. — I. Ch. 4. ℣. 1.

Mes frères, puisque vous avez appris de nous comment vous devez vous conduire pour plaire à Dieu, nous vous supplions et nous vous conjurons, par le Seigneur Jésus, d'observer fidèlement cette conduite, afin d'être de plus en plus remplis de perfections. Vous savez quels sont les préceptes que je vous ai donnés de la part du Seigneur Jésus. Car la volonté de Dieu est que vous tra-

vailliez à votre sanctification, en vous abstenant de la fornication, en sorte que chacun de vous sache user de son corps selon les règles de la sainteté et de l'honnêteté, et non point en s'abandonnant aux désirs déréglés des passions, comme les païens qui ne connaissent point Dieu. Ainsi, que personne ne fasse aucun outrage et ne cause aucun trouble à son frère, parce que le Seigneur tire vengeance de tous ces péchés, comme nous vous l'avons déjà dit et assuré de sa part. Car Dieu ne nous a point appelés pour nous laisser vivre dans l'impureté, mais pour travailler à notre sanctification.

Evangile selon S. Matthieu. — Chap. 17. ℣. 1.

En ce temps-là, Jésus ayant pris avec lui Pierre, Jacques et Jean son frère, les mena à l'écart sur une haute montagne, et il fut transfiguré en leur présence. Son visage devint brillant comme le soleil, et ses vêtements devinrent blancs comme la neige. En même temps Moïse et Élie parurent à leurs yeux s'entretenir avec lui. Pierre alors, prenant

la parole, dit à Jésus : Seigneur, il est bon de demeurer ici; permettez-nous d'y faire trois tentes, une pour vous, une pour Moïse et une pour Elie. Comme il parlait encore, une nuée lumineuse les couvrit, et on entendit de cette nuée une voix qui disait : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, dans lequel j'ai mis toute mon affection; écoutez-le. Ce que les disciples ayant entendu, ils tombèrent le visage contre terre, et ils furent saisis d'une grande crainte. Mais Jésus, s'étant approché, les toucha et leur dit : Levez-vous et ne craignez point. Alors ils levèrent les yeux et ne virent plus personne que Jésus seul. Ensuite comme ils descendaient de la montagne, Jésus leur fit cette défense, et leur dit : Ne parlez à personne de ce que vous venez de voir, jusqu'à ce que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts.

LE IIIe DIMANCHE DE CARÊME.

Epître de S. Paul aux Ephésiens. — Chap. 5. v. 1.

Mes frères, soyez les imitateurs de Dieu, puisque vous en êtes les en-

saints bien-aimés; et conduisez-vous selon les règles de la charité, à l'exemple de Jésus-Christ, qui nous a aimés et s'est livré lui-même pour nous en sacrifice, comme une victime dont l'odeur est très-agréable à Dieu. Qu'on n'entende pas même parler parmi vous ni de fornication, ni de quelque impureté que ce soit, ni d'avarice; puisqu'il convient à ceux qui sont saints de les bannir entièrement. Ne souffrez rien qui choque la pudeur, soit discours frivole, ou parole de raillerie qui soit hors de propos; mais entretenez-vous plutôt d'actions de grâces. Car sachez et comprenez qu'aucun fornicateur, aucun impudique, aucun avare, étant comme assujetti à l'idolâtrie, ne participera à l'héritage qui consiste dans le royaume de Jésus-Christ et de Dieu. Et que personne ne vous séduise par de vaines paroles; car c'est en punition de ces crimes que la colère de Dieu tombe sur les hommes incrédules. Car vous étiez autrefois environnés de ténèbres; mais maintenant vous êtes remplis de lumière

dans le Seigneur. Marchez donc comme des enfants de lumière, car la lumière doit vous être utile en vous faisant vivre entièrement dans la bonté, dans la justice et dans la vérité.

Evangile selon S. Luc. — Chap. 11. *v.* 14.

En ce temps-là, Jésus chassa un démon qui était muet. Et lorsqu'il eut chassé ce démon, le muet parla, ce qui remplit le peuple d'admiration. Mais quelques-uns d'entre eux dirent : Ce n'est qu'au nom de Béelzébub, prince des démons, qu'il chasse les démons; et d'autres, pour le tenter, lui demandaient qu'il fît quelque prodige dans l'air. Mais Jésus, pénétrant leurs pensées, leur dit : Tout royaume divisé contre lui-même sera ruiné, et une maison en accablera une autre par sa chute. Si donc Satan est divisé contre lui-même, comment son règne subsistera-t-il? Cependant vous dites que c'est par Béelzébub que je chasse les démons; mais si c'est par Béelzébub que je chasse les démons, par qui vos enfants les chassent-ils? C'est pourquoi

ils seront eux-mêmes vos juges. Que si c'est par le doigt de Dieu que je chasse les démons, il est donc certain que le royaume de Dieu est venu jusqu'à vous. Lorsque le fort armé garde sa maison, tout ce qu'il possède est en paix; mais s'il en survient un autre plus fort que lui, il lui enlèvera toutes ses armes dans lesquelles il mettait sa confiance, et il distribuera ses dépouilles. Celui qui n'est pas avec moi est contre moi, et celui qui n'amasse point avec moi ne fait que dissiper. Lorsque l'esprit impur est sorti d'un homme, il se met à errer par des lieux arides, cherchant un endroit pour se reposer; mais n'en trouvant point, il dit : Je retourne-rai en ma maison, d'où je suis sorti. Et lorsqu'il vient pour y rentrer, il la trouve nettoyée et parée. Alors il va prendre avec lui sept autres esprits plus méchants que lui, et entrant dans cette maison, ils y font leur demeure; de sorte que le dernier état de cet homme devient pire que le premier. Dans le temps que Jésus disait ces choses, une

femme d'entre le peuple, élevant la voix, lui dit : Heureux le ventre qui vous a porté, et les mamelles qui vous ont allaité ! Mais il lui dit : Heureux plutôt ceux qui entendent la parole de Dieu, et qui sont fidèles à l'observer !

LE IVe DIMANCHE DE CARÊME.

Epître de S. Paul aux Galates. — Chap. IV. v. 22.

Mes frères, il est écrit qu'Abraham a eu deux fils : l'un de la femme libre, et l'autre, de la femme esclave : mais celui qu'il eut de l'esclave naquit selon la chair ; au lieu que celui qu'il eut avec la femme libre naquit pour remplir la promesse de Dieu. Toute cette histoire nous est proposée comme une allégorie, car elle nous marque les deux alliances, dont l'une qui a été faite sur le mont Sina, et qui ne conduit qu'à l'esclavage, nous est figurée par Agar (car Sina est une montagne d'Arabie qui approche beaucoup de la Jérusalem terrestre), laquelle est esclave, comme aussi ses enfants ; au lieu que la Jérusalem qu'on doit regarder

comme céleste, est entièrement libre, et c'est elle qui est notre mère. Car il est écrit : Réjouissez-vous, stériles, qui n'enfantez point : faites retentir des cris de joie, vous qui n'avez point encore d'enfants, parce que celle qui était délaissée a beaucoup plus d'enfants que celle qui a un mari. Ainsi, mes frères, nous sommes, à l'exemple d'Isaac, les enfants de la promesse ; et comme alors celui qui était né selon la chair, persécutait celui qui était né selon l'esprit, il en est encore de même à présent. Mais que nous apprend l'Écriture ? Chassez la servante et son fils ; car le fils de la servante ne sera point héritier avec le fils de la femme libre. Or, mes frères, nous ne sommes point les enfants de celle qui est esclave, mais de celle qui est libre ; et c'est Jésus-Christ qui nous a procuré cette liberté.

Évangile selon S. Jean. — Chap. 6, *v.* 1.

En ce temps-là, Jésus passa de l'autre côté de la mer de Galilée, qui est le lac de Tibériade ; et une grande foule de peuple le suivait, attirée par

les miracles qu'on lui voyait faire sur ceux qui étaient malades. C'est ce qui fit que Jésus se retira sur une montagne où il s'assit avec ses disciples. Or on était proche du jour de Pâque, qui est la grande fête des Juifs. Jésus, ayant donc levé les yeux, et voyant que le peuple venait en grand nombre se rendre auprès de lui, dit à Philippe : Où achèterons-nous du pain, pour qu'ils puissent tous en manger? Mais il ne disait cela que pour l'éprouver, car il savait bien en lui-même ce qu'il devait faire. Philippe lui répondit : Quand on achèterait pour deux cents deniers de pain, ce ne serait point encore assez pour en donner à chacun tant soit peu. Un des disciples de Jésus, qui était André, frère de Simon-Pierre, lui dit : Il y a ici un petit garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons; mais qu'est-ce que cela pour tant de monde? Jésus lui dit : Faites-les asseoir. Or il y avait beaucoup d'herbe dans ce lieu-là, et tout le peuple, qui était au nombre d'environ cinq mille hommes, s'y assit.

Jésus ensuite prit les pains ; puis, ayant rendu grâces, il en fit distribuer, comme aussi des deux poissons, à tous ceux qui étaient assis, autant qu'ils en voulurent. Et lorsqu'ils furent rassasiés, il dit à ses disciples : Ramassez les morceaux qui sont restés, de peur qu'ils ne soient perdus. Ils les ramassèrent aussitôt, et ils remplirent douze paniers des morceaux qui étaient restés des cinq pains d'orge, après que tous en eurent mangé. Ces personnes donc, ayant vu le miracle que Jésus venait de faire, disaient : C'est là vraiment le Prophète qui devait venir dans le monde. Mais Jésus, connaissant qu'ils avaient le dessein de s'emparer de lui et de le proclamer roi, s'enfuit seul et se retira encore sur la montagne.

LE DIMANCHE DE LA PASSION.

Epître de S. Paul aux Hébreux. — Ch. 4. v. 11.

Mes frères, Jésus-Christ, le pontife des biens futurs, étant venu dans le monde, est entré une fois dans le sanctuaire par un tabernacle plus grand

et plus parfait, qui n'a point été fait de main d'homme, c'est-à-dire qui n'a point été formé par la voie commune et ordinaire, et il est entré, non par le sang des boucs et des veaux, mais par son propre sang, nous ayant acquis une rédemption éternelle. Car si le sang des boucs et des taureaux, et l'aspersion de l'eau mêlée avec la cendre d'une génisse, sanctifient ceux qui ont été souillés, en leur donnant une pureté seulement extérieure et charnelle, à combien plus forte raison le sang de Jésus-Christ, qui par le Saint-Esprit s'est offert lui-même à Dieu comme une victime sans tache, purifiera-t-il notre conscience des œuvres mortes, pour nous faire rendre un vrai culte au Dieu vivant! C'est pourquoi il est le médiateur du Testament nouveau, afin que, par la mort qu'il a soufferte pour expier les iniquités qui se commettaient sous le premier Testament, ceux qui sont appelés de Dieu reçoivent l'héritage éternel qu'il leur a promis.

Évangile selon S. Jean. — Ch. 8. v. 46.

En ce temps-là, Jésus disait à un grand nombre de Juifs et aux princes des prêtres : Qui d'entre vous me convaincra de péché ? Si je vous dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas ? Celui qui est de Dieu entend les paroles de Dieu ; et ce qui fait que vous ne les entendez point, c'est que vous n'êtes point de Dieu. Les Juifs lui répondirent : N'est-ce pas avec sujet que nous disons que vous êtes un Samaritain et un homme possédé du démon ? Jésus leur répondit : Je ne suis point possédé du démon ; mais j'honore mon Père, et vous me déshonorez. Pour moi, je ne cherche point ma propre gloire ; et il y en a un qui la cherchera et qui me rendra justice. En vérité, en vérité je vous le dis, si quelqu'un garde ma parole, il ne mourra point pour toujours. Là-dessus les Juifs lui dirent : C'est maintenant que nous connaissons que vous êtes possédé du démon. Abraham est mort, les Prophètes sont morts, et vous venez nous

dire : Si quelqu'un garde ma parole, il ne sera jamais assujetti à la mort. Est-ce que vous êtes plus grand qu'Abraham notre père, qui est mort, et que les Prophètes, qui sont morts aussi ? Pour qui voulez-vous passer ? Jésus leur répondit : Si je me glorifie moi-même, ma gloire n'est rien. Je reçois ma gloire de mon Père, que vous dites être votre Dieu, quoique vous ne le connaissiez point. Pour moi, je le connais ; et si je disais que je ne le connais point, je vous ressemblerais, et je serais un menteur ; mais je le connais et je garde sa parole. Abraham, votre père, a tressailli de joie dans le désir de voir mon jour : il l'a vu, et il s'en est réjoui. Les Juifs lui repartirent : Vous n'avez pas encore cinquante ans, et vous auriez vu Abraham ? Jésus leur répondit : En vérité, en vérité je vous le dis, j'existe avant qu'Abraham fût au monde. A ces paroles, ils prirent des pierres pour les lui jeter, mais Jésus se cacha, et ensuite il sortit du temple.

LE DIMANCHE DES RAMEAUX.

A LA PROCESSION.

Evangile selon S. Matthieu. — Ch. 21. ℣. 1.

En ce temps-là, Jésus et ses disciples approchant de Jérusalem, et étant déjà arrivés à Bethphagé, auprès de la montagne des Oliviers, il en envoya deux, et leur dit : Allez à ce village qui est devant vous, et vous trouverez, en arrivant, une ânesse liée, et son ânon auprès d'elle; déliez-les, et me les amenez. Que si quelqu'un vous dit quelque chose, dites-lui que le Seigneur en a besoin, et aussitôt il les laissera emmener. Or tout ceci s'est fait afin que cette parole du Prophète fût accomplie : Dites à la fille de Sion : Voici votre Roi qui vient à vous, plein de douceur, monté sur une ânesse, et sur l'ânon de celle qui est sous le joug. Les disciples allèrent donc, et firent ce que Jésus leur avait commandé. Et ayant amené l'ânesse et l'ânon, ils les couvrirent de leurs vêtements et le firent monter dessus. Une grande multitude

de peuple étendit ses vêtements le long du chemin, et les autres coupaient des branches d'arbres et les jetaient par où il passait; et tous ensemble, tant ceux qui allaient devant lui, que ceux qui le suivaient, criaient: Hosanna, salut et gloire au fils de David! béni soit celui qui vient au nom du Seigneur! Hosanna, salut et gloire lui soient au plus haut des cieux!

Epître de S. Paul aux Philippiens. — Ch. 2. v. 5.

Mes frères, soyez dans la même disposition et dans le même sentiment où a été Jésus-Christ, qui, ayant la forme et la nature de Dieu, n'a point cru que ce fût pour lui une usurpation d'être égal à Dieu; mais il s'est anéanti lui-même en prenant la forme et la nature de serviteur, en se rendant semblable aux hommes, et étant reconnu pour homme par tout ce qui a paru de lui au dehors. Il s'est abaissé lui-même en se rendant obéissant jusqu'à la mort, et jusqu'à la mort de la croix. C'est pourquoi Dieu l'a élevé, et lui a donné un nom qui est au-dessus de tout nom,

afin qu'au nom de Jésus (*ici on fléchit le genou*) tout genou fléchisse dans le ciel, sur la terre et dans les enfers, et que toute langue confesse que le Seigneur Jésus est dans la gloire de Dieu son Père.

Evangile. La Passion de N. S. Jésus-Christ selon S. Matthieu. — Ch. 26 et 27.

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Vous savez que la Pâque se fera dans deux jours, et que le Fils de l'homme sera livré pour être crucifié. Alors les princes des prêtres et les anciens du peuple s'assemblèrent dans la salle du grand prêtre, qui s'appelait Caïphe ; et ils délibérèrent entre eux des moyens de prendre adroitement Jésus et de le faire mourir. Et ils disaient : Il ne faut pas que ce soit au jour de la fête, de peur qu'il ne s'excite quelque tumulte parmi le peuple. Or Jésus étant en Béthanie dans la maison de Simon le lépreux, il vint à lui une femme qui avait un vase d'albâtre plein d'un parfum de grand prix, qu'elle lui verse sur la tête lorsqu'il était à table

Ce que ses disciples voyant, ils dirent avec indignation : A quoi bon cette perte ? On eût pu vendre ce parfum bien cher, et en donner l'argent aux pauvres. Mais Jésus, connaissant leurs pensées, leur dit : Pourquoi faites-vous de la peine à cette femme ? Elle a fait une bonne œuvre envers moi ; car vous avez toujours des pauvres parmi vous, mais vous ne m'aurez pas toujours. Car ç'a été pour prévenir ma sépulture qu'elle a répandu ce parfum sur mon corps. Je vous dis en vérité, que, pour honorer sa mémoire, l'action qu'elle vient de faire sera publiée par toute la terre, dans tous les endroits où l'on prêchera cet Évangile. Alors un des Douze, nommé Judas Iscariote, alla trouver les princes des prêtres et leur dit : Que voulez-vous me donner, et je vous le livrerai ? Ils lui promirent trente pièces d'argent. Et depuis ce temps-là il cherchait une occasion favorable pour le leur livrer. Or, le premier jour des azymes, les disciples vinrent demander à Jésus : Où voulez-

vous que nous vous préparions ce qu'il faut pour manger la Pâque ? Jésus leur répondit : Allez dans la ville, chez un tel, et dites-lui : Le maître vous envoie dire : Mon temps est proche, je ferai la Pâque chez vous avec mes disciples. Ils obéirent à Jésus et préparèrent la Pâque. Or, le soir étant venu, il se mit à table avec ses douze disciples. Et lorsqu'ils mangeaient, il leur dit : Je vous dis en vérité, qu'un d'entre vous me trahira. Cette parole les ayant fort affligés, chacun d'eux dit : Est-ce moi, Seigneur ? Il leur répondit : Celui qui met la main au plat avec moi est celui qui me trahira. Pour ce qui est du Fils de l'homme, il s'en va selon ce qui est écrit de lui ; mais malheur à celui par qui le Fils de l'homme sera trahi ! c'eût été un bien pour lui de n'être jamais né. Judas, qui était celui qui le trahit, prenant la parole, lui dit : Maître, est-ce moi ? Jésus lui répondit : Vous l'avez dit. Or, pendant qu'ils soupaient, Jésus prit du pain, le bénit, le rompit et le donna

à ses disciples, en disant : Prenez et mangez, ceci est mon corps.

Et prenant le calice, il rendit grâces, et le leur donna en disant : Buvez-en tous, car ceci est mon sang, le sang de la nouvelle alliance, qui sera répandu pour plusieurs, pour la rémission des péchés. Or je vous dis que désormais je ne boirai plus de ce fruit de la vigne, jusqu'à ce jour auquel je le boirai de nouveau avec vous dans le royaume de mon Père. Et après avoir dit le cantique d'actions de grâces, ils allèrent à la montagne des Oliviers. Alors Jésus leur dit : Je vous serai cette nuit à tous un sujet de scandale. Car il est écrit : Je frapperai le pasteur, et les brebis du troupeau seront dispersées. Mais après que je serai ressuscité, j'irai devant vous en Galilée. Pierre lui répondit : Quand vous seriez pour tous les autres un sujet de scandale, vous ne le serez jamais pour moi. Jésus lui répondit : Je vous dis en vérité, que cette nuit, avant que le coq chante, vous me renoncerez trois fois. Pierre lui

dit : Quand je devrais mourir avec vous, je ne vous renoncerai point. Et tous les autres dirent la même chose. Alors Jésus arriva, avec eux, dans un lieu nommé Gethsémani, et il dit à ses disciples : Asseyez-vous pendant que je m'en irai là auprès pour prier. Et ayant pris Pierre et les deux fils de Zébédée, il commença à être dans une grande affliction. Alors il leur dit : Mon âme est saisie d'une tristesse mortelle; demeurez ici et veillez avec moi. Et s'étant un peu éloigné, il se prosterna le visage contre terre, priant et disant : Mon Père, s'il est possible, que ce calice s'éloigne de moi; néanmoins que ma volonté ne s'accomplisse point, mais la vôtre. Il revint aussitôt à ses disciples, et, les trouvant endormis, il dit à Pierre : Quoi! vous n'avez pu veiller une heure avec moi? Veillez et priez, afin que vous n'entriez point en tentation; l'esprit est prompt, et la chair est faible. Il s'en alla prier une seconde fois, disant : Mon Père, si ce calice ne peut passer

sans que je le boive, que votre volonté soit faite. Il revint encore à eux, et les trouvant endormis, parce que leurs yeux étaient appesantis, il les laissa, et retourna prier pour la troisième fois, répétant les mêmes paroles. Enfin il revint à ses disciples, et leur dit: Dormez maintenant, et vous reposez; voici l'heure qui est proche, et le Fils de l'homme va être livré entre les mains des pécheurs. Levez-vous, allons, celui qui doit me trahir est près d'ici. Il n'avait pas encore achevé ces mots, que Judas, un des Douze, vint, accompagné d'une grande troupe de gens armés de bâtons et d'épées, qui étaient envoyés par les princes des prêtres et par les anciens du peuple. Or celui qui le trahit leur donna ce signal: Celui que je baiserai est celui que vous cherchez; saisissez-vous-en. Aussitôt s'approchant de Jésus, il dit: Maître, je vous salue, et il le baisa. Jésus lui dit: Mon ami, qu'êtes-vous venu faire ici? Alors, s'avançant, ils se saisirent de lui. Et un

de ceux qui étaient avec Jésus, portant la main à son épée, la tira, en frappa un des valets du grand prêtre, et lui coupa l'oreille droite. Mais Jésus lui dit : Remettez votre épée dans son fourreau ; car tous ceux qui se serviront de l'épée périront par l'épée. Pensez-vous que je ne puisse pas prier mon Père, et qu'il ne m'envoyât pas tout à l'heure plus de douze légions d'Anges ? Comment s'accompliront les Écritures, qui marquent que cela doit arriver ainsi ? Alors Jésus dit à cette troupe : Vous êtes venus avec des épées et des bâtons pour me prendre comme un voleur ; j'étais tous les jours assis parmi vous, enseignant dans le temple, et vous ne m'avez point arrêté : mais tout cela s'est fait, afin que ce qui est écrit par les Prophètes fût accompli. Alors tous les disciples l'abandonnèrent et s'enfuirent. Ces gens donc s'étant saisis de Jésus le menèrent à Caïphe, le grand prêtre, chez qui les docteurs et les anciens s'étaient assemblés. Or Pierre le suivit

de loin jusque dans la cour du grand prêtre, où, étant entré, il s'assit avec les domestiques pour voir la fin de tout ceci. Cependant les princes des prêtres et tout le conseil cherchaient un faux témoignage contre Jésus, pour le faire mourir; mais ils n'en trouvèrent point, quoique plusieurs faux témoins se fussent présentés. Enfin il en vint deux qui dirent: Cet homme a dit: Je puis détruire le temple de Dieu et le rebâtir en trois jours. Alors le grand prêtre, se levant, lui dit: Vous ne répondez rien à ce que ces personnes déposent contre vous? Mais Jésus ne répondit point. Le grand-prêtre lui dit: Je vous commande par le Dieu vivant de nous déclarer si vous êtes le Christ, Fils de Dieu. Jésus lui répondit: Vous l'avez dit. Au reste, je vous déclare qu'un jour vous verrez venir sur les nuées du ciel le Fils de l'homme assis à la droite de la majesté de Dieu. Alors le grand prêtre déchira ses habits, en disant: Il a blasphémé. Qu'avons-nous plus be-

soin de témoins? Vous venez d'entendre son blasphème ! qu'en pensez-vous ? Ils répondirent : Il mérite la mort. Alors ils lui crachèrent au visage et lui donnèrent des soufflets. D'autres le frappèrent, en disant : Christ, prophétise-nous qui t'a frappé. Cependant Pierre était assis au dehors dans la cour ; et une servante, s'approchant, lui dit : Vous étiez aussi avec Jésus de Galilée ? Mais il le nia devant tous, en disant : Je ne sais ce que vous dites. Et comme il sortait, une autre servante l'ayant aperçu, dit à d'autres qui se trouvèrent là : Celui-ci était aussi avec Jésus de Nazareth. Il le nia une seconde fois, et jura qu'il ne le connaissait point. Peu après, ceux qui étaient là, s'approchant de Pierre, lui dirent : Vous êtes aussi de ces gens-là, car votre langage vous fait assez connaître. Alors il se mit à faire des imprécations, et à jurer qu'il ne connaissait point cet homme. Et aussitôt le coq chanta. Et Pierre se ressouvint de ce que Jésus lui avait dit : Avant que

le coq chante vous me renoncerez trois fois. Et étant sorti dehors, il pleura amèrement. Le matin étant venu, tous les princes des prêtres et les anciens du peuple tinrent conseil contre Jésus pour le faire mourir. Et l'ayant lié, ils l'emmenèrent et le livrèrent à Ponce-Pilate, leur gouverneur. Alors Judas, qui l'avait trahi, voyant qu'il avait été condamné, se repentit de sa trahison; et, reportant aux princes des prêtres et aux anciens leurs trente pièces d'argent, il leur dit: J'ai péché en livrant le sang innocent. Mais ils lui dirent: Que nous importe? c'est votre affaire. Et après avoir jeté l'argent dans le temple, il se retira et alla se pendre. Mais les princes des prêtres, prenant cet argent, dirent: Il n'est pas permis de le mettre dans le trésor, parce que c'est le prix du sang. Après donc en avoir délibéré, ils en achetèrent le champ d'un potier, pour y enterrer les étrangers. C'est pour cela que ce champ s'appelle encore aujourd'hui Haceldama, c'est-à-

dire le champ du sang. Alors fut accomplie cette parole du prophète Jérémie : Ils ont pris les trente pièces d'argent qui étaient le prix de celui qui a été mis à mort par les enfants d'Israël, et ils les ont données pour en acheter le champ d'un potier, comme le Seigneur me l'a fait prédire. Or Jésus parut devant le gouverneur, qui l'interrogea, en disant : Êtes-vous Roi des Juifs? Jésus lui répondit : Vous le dites. Et étant accusé par les princes des prêtres et les anciens, il ne répondit rien. Alors Pilate lui dit : N'entendez-vous point de combien de crimes ces personnes vous chargent? Mais il ne lui répondit rien; de sorte que le gouverneur en fut fort étonné. Or c'était la coutume qu'au jour solennel de Pâque le gouverneur accordât au peuple la liberté d'un prisonnier, tel qu'il le voulait. Et il y en avait alors un fameux, nommé Barabbas. Pilate donc, les ayant assemblés, leur dit : Lequel voulez-vous que je vous délivre de Barabbas ou de Jésus,

qu'on appelle le Christ ? car il savait bien que c'était par envie qu'ils l'avaient livré entre ses mains. Cependant, comme il était sur son tribunal, sa femme lui envoya dire : Ne vous embarrassez point dans l'affaire de ce juste, car j'ai eu aujourd'hui un songe qui m'a fort tourmentée à son sujet. Mais les princes des prêtres et les anciens persuadèrent au peuple de demander Barabbas et de faire mourir Jésus. Le gouverneur donc leur dit : Lequel des deux voulez-vous que je vous délivre ? Ils dirent : Barabbas. Que ferai-je donc, dit Pilate, de Jésus, qu'on appelle le Christ? Ils répondirent tous : Qu'il soit crucifié ! Quel mal a-t-il donc fait ? dit le gouverneur. Mais ils criaient encore plus fort : Qu'il soit crucifié ! Pilate, voyant qu'il ne gagnait rien, mais que l'émotion du peuple s'augmentait, demanda de l'eau, se lava les mains devant le peuple en disant : Je suis innocent du sang de ce juste, ce sera à vous à en répondre. Et tout le peuple répondit :

Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants. Aussitôt il leur délivra Barabbas, et après avoir fait fouetter Jésus, il le leur abandonna pour être crucifié. Alors les soldats du gouverneur, ayant mené Jésus dans le Prétoire, assemblèrent autour de lui toute leur compagnie, et l'ayant dépouillé, ils le vêtirent d'un manteau d'écarlate, et ayant entrelacé des épines, ils en firent une couronne, et la lui mirent sur la tête avec un roseau dans la main droite; et, fléchissant le genou devant lui, ils se moquaient de lui, disant: Salut au Roi des Juifs. Et lui crachant au visage, ils prenaient son roseau et lui en donnaient des coups sur la tête. Après lui avoir fait souffrir tous ces opprobres, ils lui ôtèrent le manteau, et lui mirent ses habits, et l'emmenèrent pour le crucifier. Comme ils sortaient, ils rencontrèrent un homme de Cyrène, nommé Simon, qu'ils contraignirent de porter la croix de Jésus, et ils arrivèrent au lieu appelé Golgotha, c'est-à-dire Calvaire.

Là, ils lui présentèrent à boire du vin mêlé de fiel ; mais en ayant goûté, il n'en voulut point boire. Après qu'ils l'eurent crucifié, ils partagèrent ses habits, les jetant au sort, afin que ce qui a été dit par le Prophète fût accompli : Ils ont divisé entre eux mes habits et ont jeté ma robe au sort. Et s'étant assis ils le gardaient. Ils mirent aussi au-dessus de sa tête une inscription qui marquait la cause de sa condamnation : C'EST JÉSUS, LE ROI DES JUIFS. Alors on crucifia avec lui deux voleurs, l'un à sa droite et l'autre à sa gauche. Et ceux qui passaient par là le blasphémaient, branlant la tête et lui disant : Toi qui détruis le temple de Dieu, et qui le rebâtis en trois jours, sauve-toi toi-même ; si tu es le Fils de Dieu, descends de la croix. Les princes des prêtres se moquaient aussi de lui, avec les docteurs et les anciens, en disant : Il a sauvé les autres, et il ne saurait se sauver lui-même. S'il est le roi d'Israël, qu'il descende maintenant de la croix, et nous croi-

rons en lui. Il a mis sa confiance en Dieu ; si Dieu l'aime, qu'il le délivre maintenant, car il a dit : Je suis le Fils de Dieu. Les voleurs qui étaient crucifiés avec lui lui faisaient les mêmes reproches. Or, depuis la sixième heure du jour jusqu'à la neuvième, les ténèbres couvrirent toute la terre. Et vers la neuvième heure, Jésus s'écria, en disant : *Eli, Eli, lamma sabactani* ? c'est-à-dire mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné? Quelques-uns de ceux qui étaient là présents, l'ayant entendu crier, dirent : Il appelle Élie ; et l'un d'eux courut aussitôt remplir une éponge de vinaigre, et l'ayant mise au bout d'un roseau, il lui présenta à boire. Mais les autres disaient : Attendez, voyons si Élie viendra le délivrer. Mais Jésus, jetant encore un grand cri, rendit l'esprit.

Ici on se prosterne, et on baise la terre.

Alors le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas ; la terre trembla, les pierres se

fendirent, les tombeaux s'ouvrirent, et plusieurs corps de saints qui étaient morts ressuscitèrent, et, étant sortis de leurs tombeaux après la résurrection de Jésus, ils vinrent dans la ville sainte et apparurent à plusieurs. Or le centenier, et ceux qui étaient avec lui pour garder Jésus, ayant vu le tremblement de terre et tout ce qui se passait, furent saisis d'une extrême crainte, et dirent: Cet homme était vraiment Fils de Dieu. Il y avait là aussi plusieurs femmes qui regardaient de loin, et qui avaient suivi Jésus depuis la Galilée, ayant soin de l'assister, entre lesquelles étaient Marie-Madeleine, Marie mère de Jacques et de Joseph, et la mère des fils de Zébédée. Sur le soir, un homme riche de la ville d'Arimathie, nommé Joseph, qui était aussi disciple de Jésus, vint trouver Pilate, et lui ayant demandé le corps de Jésus, Pilate commanda qu'on le lui donnât. Joseph, ayant donc pris le corps, l'enveloppa dans un linceul blanc, et le mit dans

son sépulcre qu'il avait fait tailler dans le roc, et qui n'avait point encore servi ; et ayant roulé une grande pierre à l'entrée du sépulcre, il se retira. Or Marie-Madeleine et l'autre Marie se tenaient là assises auprès du sépulcre.

Mais le lendemain, qui était le jour d'après la préparation du Sabbat, les princes des prêtres et les pharisiens allèrent ensemble chez Pilate et lui dirent : Seigneur, nous nous sommes souvenus que ce séducteur a dit, lorsqu'il était encore en vie : Je ressusciterai trois jours après ma mort. Commandez donc que son sépulcre soit gardé jusqu'au troisième jour, de peur que ses disciples, venant dérober son corps, ne disent au peuple : Il est ressuscité ; et cette nouvelle erreur serait pire que la première. Pilate leur répondit : Vous avez des gardes ; allez, faites-le garder comme vous l'entendrez. Ils s'en allèrent donc, et pour s'assurer du sépulcre, ils en scellèrent la pierre et y mirent des gardes.

LE SAINT JOUR DE PAQUES.

Epître de S. Paul aux Corinthiens.—I. Ch. 5. ℣. 7.

Mes frères, purifiez-vous du vieux levain, afin que vous soyez une pâte nouvelle et toute pure, comme vous devez être purs et sans aucun levain d'iniquité. Car Jésus-Christ, qui est notre agneau pascal, a été immolé pour nous. C'est pourquoi nous célébrons cette fête, non avec du vieux levain, avec le levain de la malice et de la corruption d'esprit, mais avec le pain sans levain de la sincérité et de la vérité.

Evangile selon S. Marc. — Ch. 16. ℣. 1.

En ce temps-là, Marie-Madeleine, Marie mère de Jacques, et Salomé achetèrent des parfums pour venir embaumer le corps de Jésus. Et le premier jour de la semaine, étant parties de grand matin, elles arrivèrent au sépulcre au lever du soleil. Et elles disaient entre elles : Qui nous ôtera la pierre qui ferme l'entrée du sépulcre ? Mais en regardant elles virent que cette pierre,

qui était fort grande, en avait été ôtée. Et en entrant dans le sépulcre, elles virent un jeune homme assis du côté droit, vêtu d'une robe blanche, dont elles furent fort effrayées. Mais il leur dit : Ne craignez point ; vous cherchez Jésus de Nazareth qui a été crucifié ; il est ressuscité, il n'est point ici : voici le lieu où on l'avait mis. Allez dire à ses disciples et à Pierre qu'il s'en va devant vous en Galilée, c'est là que vous le verrez selon qu'il vous a dit.

LE LUNDI DE PAQUES.

Lecture des Actes des Apôtres. — Ch. 10. ℣. 37.

En ces jours-là, Pierre, prenant la parole, dit : Vous avez ouï parler de ce qui est arrivé dans toute la Judée, et qui a commencé par la Galilée après le baptême que Jean a prêché, comment Dieu a oint de l'Esprit-Saint et de force Jésus de Nazareth, qui, allant de lieu en lieu, faisait du bien partout et guérissait tous ceux qui étaient sous la puissance du diable, parce que Dieu était avec lui. Et nous sommes témoins

de toutes les choses qu'il a faites dans la Judée et dans Jérusalem : cependant ils l'ont fait mourir en l'attachant à une croix. Mais Dieu l'a ressuscité le troisième jour, et a voulu qu'il se montrât vivant, non à tout le peuple, mais aux témoins que Dieu avait choisis avant tous les temps, à nous qui avons mangé et bu avec lui depuis qu'il est ressuscité d'entre les morts. Et il nous a commandé de prêcher et de témoigner au peuple que c'est lui qui a été établi de Dieu pour être le Juge des vivants et des morts. Tous les Prophètes lui rendent ce témoignage, que quiconque croira en lui recevra par son nom la rémission de ses péchés.

Evangile selon S. Luc. — Ch. 24. v. 13.

En ce temps-là, le jour même de la résurrection, deux des disciples de Jésus s'en allaient à un bourg nommé Emmaüs, éloigné de soixante stades de Jérusalem, parlant ensemble de tout ce qui s'était passé. Et il arriva que, lorsqu'ils s'entretenaient et conféraient ensemble sur cela, Jésus vint lui-même

les joindre et se mit à marcher avec eux ; mais leurs yeux étaient comme retenus ; en sorte qu'ils ne purent le reconnaître. Et il leur dit : De quoi vous entretenez-vous ainsi dans votre chemin ? et d'où vient que vous êtes tristes ? L'un d'eux, appelé Cléophas, lui répondit : Êtes-vous le seul si étranger dans Jérusalem, que vous ne sachiez pas ce qui s'y est passé ces jours-ci ? Et quoi ? leur dit-il. Ils lui répondirent : Touchant Jésus de Nazareth, qui a été un Prophète puissant en œuvres et en paroles devant Dieu et devant tout le peuple, et de quelle manière les princes des prêtres et nos sénateurs l'ont livré pour être condamné à mort, et l'ont crucifié. Cependant nous espérions que ce serait lui qui rachèterait Israël, et après-tout cela néanmoins voici déjà le troisième jour que ces choses se sont passées. Il est vrai que quelques femmes qui étaient avec nous nous ont étonnés ; car, ayant été dès le grand matin à son sépulcre, et n'y ayant point trouvé son corps, elles sont

revenues dire que les Anges mêmes leur ont apparu, qui les ont assuré qu'il est vivant; et quelques-uns d'entre nous, ayant été aussi au sépulcre, ont trouvé toutes choses comme les femmes les leur avaient rapportées; mais pour lui, ils ne l'ont point vu. Jésus leur dit: O insensés dont le cœur est pesant et tardif à croire tout ce que les Prophètes ont dit! Ne fallait-il pas que le Christ souffrit tout cela, et qu'il entrât ainsi dans sa gloire? Et commençant par Moïse, et continuant par tous les Prophètes, il leur expliquait ce qui avait été dit de lui dans toutes les Écritures. Lorsqu'ils furent proche du bourg où ils allaient, il fit semblant d'aller plus loin; mais ils le forcèrent à demeurer, en lui disant: Demeurez avec nous, parce qu'il est déjà tard et que le jour est sur son déclin. Et il entra avec eux. Et étant avec eux à table, il prit le pain et le bénit; et l'ayant rompu, il le leur donna. En même temps leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut de

devant eux. Alors ils se dirent l'un à l'autre : N'est-il pas vrai que notre cœur était tout brûlant dans nous, lorsqu'il nous parlait durant le chemin et qu'il nous expliquait les Écritures ? Et se levant à l'heure même, ils retournèrent à Jérusalem, et trouvèrent les onze Apôtres, et ceux qui étaient avec eux assemblés, qui disaient : Le Seigneur est vraiment ressuscité, et il est apparu à Simon. Ils racontèrent aussi ce qui leur était arrivé en chemin, et comment ils l'avaient reconnu dans la fraction du pain.

LE MARDI DE PAQUES.

Lecture des Actes des Apôtres. — Ch. 13. v. 23.

En ces jours-là, Paul, se levant, dit : Dieu, selon sa promesse, a suscité Jésus, de la race de David, pour être le Sauveur d'Israël ; Jean, ayant prêché avant lui à tout le peuple d'Israël le baptême de la pénitence, pour le préparer à son avénement, et lorsque Jean achevait sa course, il disait : Qui croyez-vous que je sois ? Je ne suis point celui

que vous pensez ; mais il en vient un autre après moi, dont je ne suis pas digne de délier les souliers. C'est à vous, mes frères, qui êtes les enfants de la race d'Abraham, et à ceux d'entre vous qui craignent Dieu, que cette parole du salut a été envoyée, car les habitants de Jérusalem et leurs princes n'ayant point connu Jésus pour ce qu'il était, et n'ayant point entendu les paroles des Prophètes, qui se lisent chaque jour du Sabbat, ils les ont accomplies en le condamnant ; et quoiqu'ils ne trouvassent rien en lui qui fut digne de mort, ils demandèrent à Pilate qu'il le fît mourir. Et lorsque tout ce qui avait été écrit de lui fut accompli, on le descendit de la croix et on le mit dans le tombeau. Mais Dieu l'a ressuscité d'entre les morts le troisième jour. Et il a été vu pendant plusieurs jours par ceux qui étaient venus avec lui de Galilée à Jérusalem, qui lui rendent encore aujourd'hui témoignage devant le peuple. Ainsi nous vous annonçons l'accomplissement de la promesse qui a été faite à

nos pères, Dieu nous en ayant fait voir l'effet, à nous qui sommes leurs enfants, en ressuscitant Jésus, selon qu'il est écrit au second Psaume: Vous êtes mon Fils, je vous ai engendré aujourd'hui.

Evangile selon S. Luc. — Ch. 24. V. 36.

En ce temps-là, Jésus se présenta au milieu de ses disciples, et leur dit: La paix soit avec vous: c'est moi, n'ayez point de peur. Ils furent frappés d'étonnement et de crainte, et ils s'imaginaient voir un esprit. Mais Jésus leur dit: Pourquoi vous troublez-vous, et pourquoi s'élève-t-il tant de différentes pensées dans vos cœurs? Regardez mes mains et mes pieds, c'est moi-même; touchez-moi, et considérez qu'un esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'ai. Après avoir dit cela, il leur montra ses mains et ses pieds. Mais eux ne croyant pas encore ce qu'ils voyaient, tant ils étaient transportés de joie et d'admiration, il leur dit: N'avez-vous point ici quelque chose à manger? Et ils lui présentèrent un morceau de poisson

rôti et un rayon de miel. Il en mangea devant eux ; et ayant pris les restes, il les leur donna, et leur dit : Vous voyez ce que je vous ai dit, lorsque j'étais encore avec vous, qu'il fallait que tout ce qui a été écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les Prophètes et dans les Psaumes, fût accompli. Et en même temps il leur ouvrit l'esprit, afin qu'ils entendissent les Écritures. Et il leur dit : Il fallait, selon qu'il est écrit, que le Christ souffrît, et qu'il ressuscitât d'entre les morts le troisième jour, et qu'on prêchât en son nom la pénitence et la rémission des péchés dans toutes les nations, en commençant par Jérusalem.

LE DIMANCHE DE QUASIMODO.

Epître de l'Apôtre S. Jean. — I. Ch. 5. ℣. 4.

Mes bien-aimés, tous ceux qui sont nés de Dieu sont victorieux du monde, et cette victoire, par laquelle le monde est vaincu, est l'effet de notre foi. Qui est celui qui est victorieux du monde, sinon celui qui croit que Jésus

est le Fils de Dieu ? C'est ce même J.-C. qui est venu avec l'eau et avec le sang, non-seulement avec l'eau, mais avec l'eau et le sang. Et c'est l'Esprit qui rend témoignage que J.-C. est la vérité. Car il y en a trois qui rendent témoignage dans le ciel, le Père, le Verbe et le Saint-Esprit ; et ces trois personnes sont une même chose. Et il y en a trois qui rendent témoignage sur la terre, l'esprit, l'eau et le sang ; et ces trois sont une même chose. Si nous recevons le témoignage des hommes, le témoignage de Dieu est plus grand, car c'est ce témoignage qui est le plus grand, que Dieu a rendu de son Fils : Celui qui croit au Fils de Dieu a dans soi-même le témoignage de Dieu.

Evangile selon S. Jean. — Ch. 20. ℣. 19.

En ce temps-là, sur le soir du même jour, qui était le premier de la semaine, et les portes du lieu où les disciples étaient assemblés étant fermées de peur des Juifs, Jésus vint et se tint au milieu d'eux, et leur dit : La paix soit avec vous. Ce qu'ayant dit, il leur

montra ses mains et son côté. Les disciples eurent donc de la joie de voir le Seigneur. Il leur dit une seconde fois : La paix soit avec vous : comme mon Père m'a envoyé, je vous envoie aussi de même. Ayant dit ces mots, il souffla sur eux, et leur dit : Recevez le Saint-Esprit ; les péchés seront remis à ceux à qui vous les remettrez, et ils seront retenus à ceux à qui vous les retiendrez. Mais Thomas, l'un des douze Apôtres, appelé Dydime, n'était pas avec eux lorsque Jésus vint. Les autres disciples lui dirent donc : Nous avons vu le Seigneur. Il leur répondit : Si je ne vois dans ses mains la marque des clous, si je ne mets mon doigt dans le trou des clous, et ma main dans la plaie de son côté, je ne croirai point. Huit jours après, les disciples étant encore dans le même lieu, et Thomas avec eux, Jésus vint, les portes étant fermées, et se tint au milieu d'eux, et leur dit : La paix soit avec vous. Il dit ensuite à Thomas : Portez ici votre doigt, et considérez mes

mains ; approchez aussi votre main et la mettez dans mon côté, et ne soyez pas incrédule, mais fidèle. Thomas répondit, et lui dit : Mon Seigneur et mon Dieu ! Jésus lui dit : Vous avez cru, Thomas, parce que vous avez vu ; heureux ceux qui n'ont point vu, et qui ont cru ! Jésus a fait à la vue de ses disciples plusieurs autres miracles qui ne sont point écrits dans ce livre ; mais ceux-ci sont écrits, afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom.

LE IIe DIMANCHE APRÈS PÂQUES.

Épître de l'Apôtre S. Pierre. — I. Ch. 2. ℣. 2.

Mes très-chers frères, J.-C., ayant souffert pour nous, nous a laissé un exemple que vous devez suivre en marchant sur ses traces, lui qui n'avait point commis de péché, et dont la bouche n'a jamais proféré aucune parole trompeuse. Il n'a point rendu injure pour injure dans le temps qu'on l'en accablait ; et lorsqu'on l'a maltrai-

té, loin de faire aucune menace, il s'est livré volontairement à la justice de celui qui a permis qu'il fût jugé injustement. C'est lui qui a porté en son corps sur le bois de la croix la peine due à nos péchés, afin qu'étant morts au péché, nous vivions pour la justice : c'est par ses plaies que vous avez été guéris. Car vous étiez comme des brebis égarées ; mais à présent vous êtes retournés au pasteur et à l'évêque de vos âmes.

Evangile selon S. Jean. — Ch. 10. v. 11.

En ce temps-là, Jésus dit à quelques-uns d'entre les pharisiens : Je suis le bon pasteur : le bon pasteur donne sa vie pour ses brebis. Mais le mercenaire, qui n'est point pasteur, à qui les brebis n'appartiennent point, voyant venir le loup, abandonne les brebis, et s'enfuit, et aussitôt le loup les ravit, et met le troupeau en désordre. Or le mercenaire s'enfuit parce qu'il est mercenaire, et qu'il ne se met point en peine des brebis. Je suis le bon pasteur, et je connais celles qui sont à

moi, et celles qui sont à moi me connaissent comme mon Père me connaît et que je connais mon Père, et je donne ma vie pour mes brebis. J'ai encore d'autres brebis qui ne sont pas de cette bergerie; il faut aussi que je les amène, et elles écouteront ma voix, et il n'y aura qu'un troupeau et qu'un pasteur.

LE III. DIMANCHE APRÈS PAQUES.

Epître de l'Apôtre S. Pierre. — I. Ch. 4. v. 11.

Mes très-chers frères, je vous conjure de vous abstenir, comme étrangers et voyageurs sur la terre, des désirs de la chair, qui combattent contre l'esprit; ayant soin de garder une conduite irréprochable parmi les gentils, afin qu'au lieu des médisances qu'ils répandent contre vous, comme si vous faisiez le mal, la connaissance de vos bonnes œuvres les porte à glorifier Dieu au jour qu'il les visitera par sa grâce. Soyez donc soumis, dans la vue de Dieu, à toute puissance établie par les hommes, soit au roi, comme

souverain, soit au gouverneur, comme envoyé de sa part pour punir ceux qui font mal et protéger ceux qui font bien ; car Dieu veut que, par la sainteté de votre vie, vous réduisiez au silence les hommes ignorants et insensés ; usant saintement de votre liberté, non en la regardant comme un voile propre à couvrir le mal, mais en montrant que vous êtes de vrais serviteurs de Dieu. Ayez de la considération pour toutes sortes de personnes ; aimez vos frères ; craignez Dieu ; honorez le roi. Serviteurs, soyez soumis à vos maîtres en craignant de les offenser en quoi que ce soit, non-seulement s'ils sont bons et doux, mais quand même ils seraient rudes et fâcheux ; car c'est véritablement une grâce que de souffrir, en prenant Dieu pour témoin des peines qu'on nous suscite injustement.

ce que je m'en retourne à mon Père. Là-dessus ses disciples se dirent les uns aux autres : A quoi tend ce discours qu'il nous tient : Après un peu de temps vous ne me verrez plus; puis un peu de temps après vous me reverrez, parce que je m'en retourne à mon Père ? Ils disaient donc : Que signifie cette parole, encore un peu de temps? Nous ne savons ce qu'il veut nous dire. Mais Jésus, connaissant qu'ils voulaient l'interroger, leur dit : Vous êtes inquiets parmi vous de ce que j'ai dit : Après un peu de temps vous ne me verrez plus, et un peu de temps après vous me reverrez. En vérité, en vérité je vous le dis, vous pleurerez et vous gémirez, au lieu que le monde sera dans la joie, pendant que vous serez dans la tristesse ; mais votre tristesse se changera en joie. Quand une femme est sur le point d'accoucher, elle est dans la tristesse en voyant son heure arriver ; mais dès qu'elle a enfanté un fils, elle ne se souvient plus de ses maux, dans la joie qu'elle ressent d'avoir mis un

homme au monde. Ainsi, vous avez maintenant de la tristesse; mais je vous reverrai ensuite, et votre cœur se réjouira, sans que personne puisse vous priver de votre joie.

LE IVe DIMANCHE APRÈS PAQUES.

Epître de l'Apôtre S. Jacques. — Ch. 1. V. 17.

Mes très-chers frères, tout bien qui nous est accordé, et tout don parfait vient d'en haut, et descend du Père des lumières, dans lequel il n'y a ni changement, ni la moindre apparence d'instabilité; car c'est sa volonté seule qui l'a porté à nous engendrer par la parole de la vérité, afin que nous fussions comme les prémices de ses nouvelles créatures. Vous le savez, mes très-chers frères: que tout homme soit prompt à écouter, lent à parler, et lent à se mettre en colère; car la colère de l'homme n'accomplit point la justice de Dieu. C'est pourquoi, rejetant toutes les souillures qui sont les effets pernicieux du péché, recevez dans un esprit de dou-

cœur la parole qui a été en vous, et qui peut sauver vos âmes.

Évangile selon S. Jean. — Ch. 16. ℣. 5.

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Je m'en vais à celui qui m'a envoyé, et personne d'entre vous ne me demande : Où allez-vous? Mais parce que je vous ai dit ces choses, la tristesse s'est emparée de votre cœur. Cependant je vous dis la vérité, il vous est avantageux que je m'en aille, car, si je ne m'en vais point, le Consolateur ne viendra point à vous, mais si je m'en vais, je vous l'enverrai. Et quand il sera venu, il convaincra le monde touchant le péché, touchant la justice et touchant le jugement. Touchant le péché, parce qu'ils n'ont pas cru en moi; touchant la justice, parce que je m'en vais à mon Père, et que vous ne me verrez plus, et touchant le jugement, parce que le prince de ce monde est déjà jugé. J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais elles sont maintenant hors de votre portée. Lorsque l'Esprit de vérité sera venu, il

vous enseignera lui-même toute vérité, car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et vous annoncera les choses qui doivent arriver. C'est lui qui me glorifiera, parce qu'il prendra de ce qui est à moi et l'annoncera. .

LE Ve DIMANCHE APRÈS PÂQUES.

Epître de l'Apôtre S. Jean. — I. Ch. i. v. 2-7

Mes très-chers frères, pratiquez soigneusement la parole qui a été annoncée. Ne vous bornez pas à l'écouter seulement, vous séduisant ainsi vous-mêmes, parce que celui qui se contente d'entendre cette parole sans la pratiquer est semblable à un homme qui aperçoit son visage naturel dans un miroir, et qui, après y avoir jeté les yeux, s'en va, et oublie aussitôt l'état où il l'a vu. Mais celui qui considère attentivement la loi parfaite qui procure la liberté, et qui y demeure fortement attaché, ne se contente pas de l'entendre pour l'oublier aussitôt, mais, s'appliquant à la pratiquer, il trouve

qu'elle prescrit, est heureux dans la conduite qu'il garde. Si quelqu'un croit avoir de la religion, et que, faute de mettre un frein à sa langue, il séduise son cœur, sa religion est vaine. La religion pure et sans tache aux yeux de Dieu le Père, consiste à visiter les orphelins et les veuves dans leur affliction, et à se conserver de la corruption du siècle présent.

Recueils selon S. Jean. — Ch. 16. V. 23.

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : En vérité, en vérité je vous le dis, si vous demandez à mon Père quelque chose en mon nom, il vous le donnera. Jusqu'à présent vous n'avez rien demandé en mon nom ; demandez, et vous recevrez, afin que votre joie soit accomplie. Je me suis servi de paraboles pour vous dire ces choses. Vous verrez bientôt arriver le temps où je ne vous parlerai plus en paraboles, mais je vous instruirai ouvertement [illegible] ce qui regarde mon Père. En ce jour-là vous demau-

derez en mon nom, et je ne vous dis point que je prierai mon Père pour vous; car mon Père même vous aime, à cause que vous m'avez aimé, et que vous avez cru que je suis né de Dieu. Je suis sorti de mon Père, et je suis venu dans le monde; maintenant je laisse le monde et je retourne à mon Père. Ses disciples lui dirent : Nous voyons à présent que vous parlez ouvertement et que vous n'usez point de paraboles. Nous connaissons présentement que vous savez toutes choses, et qu'il n'est pas besoin que personne vous interroge; c'est ce qui nous fait croire de plus en plus que vous êtes sorti de Dieu.

Lecture des Actes des Apôtres. — Ch. 1, v. 1.

J'AI parlé dans mon premier livre, ô Théophile, de tout ce que Jésus a fait et enseigné depuis le commencement jusqu'au jour qu'il fut élevé au ciel, après avoir donné par le Saint-Esprit les préceptes qu'il avait

choisis, et auxquels il avait fait connaître, par beaucoup de preuves, qu'après avoir enduré la mort il était vivant, leur apparaissant durant quarante jours, et leur parlant du royaume de Dieu. Et dans le temps qu'il mangeait avec eux, il leur commanda de ne point sortir de Jérusalem, mais d'y attendre l'accomplissement de la promesse du Père, que vous avez, leur dit-il, entendue de ma bouche. Car il est vrai que Jean a baptisé dans l'eau, mais avant qu'il se passe beaucoup de jours, vous serez baptisés dans le Saint-Esprit. Alors ceux qui étaient dans l'assemblée lui firent cette demande : Seigneur, sera-ce en ce temps que vous établirez le royaume d'Israël? Et il leur répondit : Ce n'est point à vous à pénétrer les temps et les moments dont le Père dispose suivant sa puissance; mais vous recevrez la vertu du Saint-Esprit, qui descendra sur vous, et vous me serez témoins dans Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jus-

qu'aux extrémités de la terre. Dès qu'il leur eut dit ces paroles, ils le virent s'élever vers le ciel, et une nuée, l'ayant environné, le déroba à leurs yeux. Et comme ils le considéraient monter au ciel, deux hommes vêtus de blanc se présentèrent aussitôt à eux et leur dirent : Hommes de Galilée, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel ? Ce Jésus qui se sépare de vous, et qui s'est élevé dans le ciel, en reviendra de la même manière qu'il y est monté en votre présence.

Evangile selon S. Marc. — Ch. 16. v. 19.

En ce temps-là, comme les onze Apôtres étaient à table, Jésus leur apparut, et après leur avoir fait des reproches sur leur incrédulité et sur la dureté de cœur qu'ils avaient fait paraître en refusant de croire ceux qui l'avaient vu ressuscité, il leur dit : Allez dans tout le monde, prêchez l'Evangile à toutes les créatures. Celui qui croira et qui aura été baptisé, sera sauvé ; mais celui qui ne croira point, sera condamné.

Et voici les miracles qui accompagneront ceux qui croiront. En invoquant mon nom, ils chasseront les démons, ils parleront de nouvelles langues, ils mettront les serpents en fuite, et s'ils viennent à boire quelque breuvage mortel, il ne leur causera aucun mal; ils imposeront les mains sur les malades, et les malades seront guéris. Après que le Seigneur Jésus leur eut ainsi parlé, il fut élevé dans le ciel, où il est assis à la droite de Dieu. Et étant partis, ils prêchèrent partout, le Seigneur coopérant avec eux, et confirmant la vérité de sa parole par les miracles dont elle était suivie.

HOMÉLIE

SUR L'OCTAVE DE L'ASCENSION.

Epître de l'apôtre S. Jean. — I. Ch. 4. v. 7.

Mes très-chers frères, agissez avec une sage retenue, et soyez vigilants dans la prière : mais, avant toutes choses, exercez sans cesse la charité les uns envers les autres, car la charité couvre beaucoup de péchés. Pratiquez

l'hospitalité entre vous sans murmurer. Que chacun de vous emploie le don qu'il a reçu à rendre service aux autres, et se montrant fidèle dispensateur des différentes grâces de Dieu. Si quelqu'un parle, qu'il ne tienne que des discours dignes de Dieu. Si quelqu'un remplit quelque ministère, que ce soit comme agissant par la vertu que Dieu communique, afin que Dieu soit honoré en toutes choses par J.-C., à qui appartient la gloire et l'empire dans les siècles des siècles. Amen.

Evangile selon S. Jean. — Ch. 15. *v.* 26, et Ch. 16. *v.* 1.

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Lorsque le Consolateur, cet Esprit de vérité qui procède du Père, que je vous enverrai de la part de mon Père, sera venu, il rendra témoignage de moi, et vous en rendrez aussi témoignage, parce que vous êtes dès le commencement avec moi. Je vous ai dit ces choses pour vous empêcher d'être scandalisés. Ils vous

chasseront de leurs synagogues ; mais voici bientôt le temps que quiconque vous fera mourir, croira agir conformément à l'ordre de Dieu, et ils vous feront tous ces mauvais traitements parce qu'ils ne connaissent ni mon Père ni moi. Mais je vous en avertis, afin que dans le temps qu'elles s'accompliront, vous vous souveniez que je vous les ai dites.

LE SAINT JOUR

DE LA PENTECÔTE.

Lecture des Actes des Apôtres. — Ch. 2, v. 1.

Les jours de la Pentecôte étant accomplis, et les disciples étant tous ensemble dans un même lieu, on entendit tout à coup un grand bruit comme d'un vent impétueux qui venait du ciel et qui remplit toute la maison où ils étaient assis. Il parut en même temps comme des langues de feu qui se partagèrent et qui s'arrêtèrent sur chacun d'eux. Aussitôt ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et ils

commencèrent à parler diverses langues, selon le don du Saint-Esprit qui les faisait parler. Or il y avait alors dans Jérusalem des Juifs qui étaient des hommes pleins de religion, et qui étaient venus de toutes les nations qui sont sous le ciel. Après donc que ce bruit eut éclaté, il s'en assembla un grand nombre qui furent épouvantés de ce que chacun d'eux les entendait parler en sa langue. Tous en étaient surpris; et dans l'étonnement dont ils étaient frappés, ils disaient: Ces gens-là qui parlent ainsi, ne sont-ils pas tous Galiléens? Comment donc les entendons-nous parler chacun la langue de notre pays? Parthes, Mèdes, Elamites, ceux qui habitent la Mésopotamie, la Judée, la Cappadoce, le Pont et l'Asie, la Phrygie, la Pamphylie, l'Égypte et la Libye, qui est proche de Cyrène, et ceux qui sont venus de Rome, Juifs ou prosélytes, Crétois et Arabes, nous les entendons tous parler en notre langue les merveilles de Dieu.

Evangile selon S. Luc. — Ch. 23, v. 26.

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera ; nous viendrons à lui, et nous ferons en lui notre demeure. Celui qui ne m'aime point ne garde point mes paroles. Et la parole que vous avez entendue n'est point ma parole, mais celle de mon Père, qui m'a envoyé. Je vous ai dit ces choses pendant que je demeurais encore avec vous, mais le Saint-Esprit, ce Consolateur que mon Père vous enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous remettra en mémoire tout ce que je vous ai dit. Je vous laisse ma paix, je vous donne ma paix ; je ne vous la donne pas comme le monde la donne. Que votre cœur ne soit ni troublé ni épouvanté. Vous savez que je vous ai dit : Je m'en vais et je reviens à vous. Si vous m'aimiez, vous vous réjouiriez de ce que je m'en vais à mon Père, parce que mon Père est plus grand que moi. Et je vous le dis

maintenant avant que la chose arrive, afin que vous croyiez lorsqu'elle sera arrivée. Je n'ai plus guère de temps à vous parler ; car le prince du monde va venir, quoiqu'il n'ait aucun pouvoir sur moi ; mais c'est afin que le monde connaisse que j'aime mon Père et que j'agis suivant l'ordre qu'il m'a donné.

LE LUNDI DE LA PENTECOTE.

Lecture des Actes des Apôtres. — Ch. 10. v. 42.

En ces jours-là, Pierre prenant la parole, dit : Mes frères, le Seigneur nous a commandé de prêcher au peuple et de témoigner que c'est lui-même que Dieu a établi souverain Juge des vivants et des morts. Tous les Prophètes lui rendent ce témoignage, que tous ceux qui croient en lui reçoivent par son nom la rémission de leurs péchés. Comme Pierre parlait encore, le Saint-Esprit descendit sur tous ceux qui écoutaient sa parole. Et les fidèles d'entre les Juifs

qui étaient venus avec Pierre furent frappés d'étonnement, lorsqu'ils virent la grâce du Saint-Esprit se répandre aussi sur les gentils, car ils les entendaient parler diverses langues et glorifier Dieu. Alors Pierre dit : Y a-t-il quelqu'un qui puisse empêcher de prendre de l'eau, et de baptiser ceux qui viennent de recevoir le Saint-Esprit aussi bien que nous? Et il les fit baptiser au nom du Seigneur Jésus-Christ.

Evangile selon S. Jean. — Ch. 3, v. 5.

En ce temps-là, Jésus dit à Nicodème : En vérité, en vérité je vous déclare que tout homme qui ne renaît point par l'eau et par le Saint-Esprit, ne peut entrer dans le royaume de Dieu. Ce qui est né de la chair est chair; et ce qui est né de l'esprit est esprit. Ne soyez point surpris de ce que je vous ai dit : Il faut que vous naissiez une seconde fois. L'esprit souffle où il veut, et vous entendez facilement sa voix; mais vous ne savez ni d'où il vient, ni où il va : il en est de même de tout homme qui est

né de l'esprit. Nicodème lui répondit : Comment cela peut-il se faire? Jésus lui répondit : Vous êtes maître en Israël, et vous ignorez ces choses! En vérité, en vérité je vous déclare que nous annonçons ce que nous savons, et que nous rendons témoignage de ce que nous avons vu, et cependant vous ne recevez point ce témoignage. Si vous refusez de croire quand je vous parle des choses de la terre, comment aurez-vous de la foi lorsque je vous parlerai des choses du ciel? D'ailleurs personne n'est monté dans le ciel que le Fils de l'homme, qui est dans le ciel, quoiqu'il en soit descendu. Et comme Moïse a élevé le serpent d'airain dans le désert, de même il faut que le Fils de l'homme soit élevé en haut, afin que tous ceux qui croient en lui ne périssent point, mais qu'ils aient la vie éternelle. Car Dieu a tellement aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle;

puisque Dieu n'a point envoyé son Fils dans le monde pour condamner le monde, mais afin que le monde soit sauvé par lui. Celui qui croit en lui n'est point condamné; mais celui qui n'y croit point est déjà condamné, parce qu'il ne croit point au nom du Fils unique de Dieu. Et ce qui attire cette condamnation, c'est que la lumière est venue dans le monde, et les hommes ont mieux aimé les ténèbres que la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. Car tout homme qui fait mal hait la lumière et ne cherche point la lumière, tâchant ainsi d'éviter le reproche que méritent ses œuvres; mais celui qui agit selon la vérité s'approche de la lumière pour faire connaître ses œuvres, parce que c'est selon Dieu qu'elles ont été faites.

LE MARDI DE LA PENTECOTE.

Lecture des Actes des Apôtres. — Ch. 8, V. 14.

En ces jours-là, les Apôtres qui étaient en Jérusalem, ayant appris que les habitants de Samarie avaient

reçu la parole de Dieu, leur envoyèrent Pierre et Jean. Dès qu'ils furent arrivés, ils firent des prières pour eux, afin qu'ils reçussent le Saint-Esprit, car il n'était encore descendu sur aucun d'eux; mais ils avaient seulement été baptisés au nom du Seigneur Jésus. Puis ils leur imposèrent les mains, et ils reçurent le Saint-Esprit.

Evangile selon S. Jean. — Ch. 10. v. 1.

En ce temps-là, Jésus dit aux pharisiens: En vérité, en vérité je vous le dis, celui qui n'entre point par la porte dans la bergerie où sont les brebis, mais qui s'y introduit par un autre endroit, est un voleur et un larron. Mais celui qui entre par la porte est le pasteur des brebis; c'est à lui que le portier ouvre, et les brebis entendent sa voix: il appelle ses propres brebis par leur nom, et les fait sortir; et quand il a fait sortir ses propres brebis, il marche devant elles, et les brebis le suivent, parce qu'elles connaissent sa voix. A l'égard de l'étranger, loin de le suivre, elles le

fuient, parce qu'elles ne connaissent point la voix des étrangers. Jésus leur dit cette parabole, mais ils ne pénétrèrent point la vérité dont il leur parlait. C'est pourquoi Jésus ajouta : En vérité, en vérité je vous déclare que je suis la porte des brebis. Tous ceux qui sont venus sont des voleurs et des larrons, et les brebis ne les ont point écoutés. Je suis la porte ; si quelqu'un entre ou qu'il sorte, il trouvera toujours des pâturages. Le voleur ne vient que pour voler, pour égorger et ruiner. Pour moi, je suis venu afin que mes brebis aient la vie, et qu'elles aient abondamment.

LA TRÈS-SAINTE TRINITÉ.

Epître de l'Apôtre S. Jean. — I. Ch. 5. v. 2.

Mes bien-aimés, tout homme qui croit que Jésus est le Christ, est né de Dieu. Et tout homme qui aime celui qui a engendré, aime aussi celui qui a été engendré. La marque à laquelle nous connaissons que nous aimons les enfants de Dieu, c'est quand

nous aimons Dieu et que nous gardons ses commandements. Car l'amour que nous témoignons à Dieu consiste à garder ses commandements, et ses commandements ne sont point pénibles, puisque ceux qui sont nés de Dieu sont victorieux du monde; et cette victoire par laquelle le monde est vaincu, est l'effet de notre foi. Qui est celui qui est victorieux du monde, sinon celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu? C'est ce même Jésus-Christ qui est venu avec l'eau et avec le sang, non-seulement avec l'eau, mais avec l'eau et le sang. Et c'est l'Esprit qui rend témoignage que Jésus-Christ est la vérité. Car il y en a trois qui rendent témoignage dans le ciel: le Père, le Verbe et le Saint-Esprit, et ces trois personnes sont une même chose. Et il y en a trois qui rendent témoignage sur la terre: l'esprit, l'eau et le sang; et ces trois sont une même chose. Si nous recevons le témoignage des hommes, le témoignage de Dieu est le plus grand. Or c'est Dieu même qui

a rendu ce témoignage de son Fils : Celui qui croit au Fils de Dieu a dans soi-même le témoignage de Dieu.

Evangile selon S. Matthieu. — Ch. 28. vers. x

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Toute puissance m'a été donnée dans le ciel et sur la terre. Allez donc, instruisez tous les peuples, et baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, et apprenez-leur à observer tous les préceptes que je vous ai donnés. Et moi-même, dès à présent, je serai avec vous tous les jours, jusqu'à la consommation des siècles.

LA FÊTE DU SAINT-SACREMENT.

Epître de S. Paul aux Corinth. — I. Ch. 11.

Mes frères, c'est du Seigneur que j'ai appris ce que je vous ai enseigné, qui est que le Seigneur Jésus, la nuit même qu'il devait être livré à la mort, prit du pain, et ayant rendu grâces, le rompit, et dit à ses disciples : Prenez et mangez, ceci est mon corps qui sera livré pour vous ; faites

ceci en mémoire de moi. Il prit de même le calice après avoir soupé, en disant : Ce calice est la nouvelle alliance en mon sang : faites ceci en mémoire de moi, toutes les fois que vous le boirez ; car toutes les fois que vous mangerez ce pain et que vous boirez ce calice, vous annoncerez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. C'est pourquoi quiconque mangera de ce pain ou boira le calice du Seigneur indignement, sera coupable de la profanation du corps et du sang du Seigneur. Que l'homme donc s'éprouve soi-même, et qu'il mange ainsi de ce pain et boive de ce calice ; car quiconque en mange et en boit indignement, mange et boit sa propre condamnation, ne faisant pas le discernement qu'il doit du corps du Seigneur.

Evangile selon S. Jean. — Ch. 6, v. 56.

En ce temps-là, Jésus dit aux Juifs qui étaient en grand nombre : Ma chair est vraiment viande, et mon sang est vraiment breuvage. Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang

demeure en moi, et je demeure en lui. Comme mon Père qui est vivant m'a envoyé et que je vis par mon Père, de même celui qui me mange vivra aussi par moi. C'est ici le pain qui est descendu du ciel : ce n'est point comme la manne que vos pères ont mangée, et qui ne les a pas empêchés de mourir ; celui qui mange ce pain vivra éternellement.

LE DIMANCHE DANS L'OCTAVE DU SAINT-SACREMENT, QUI EST LE IIe APRÈS LA PENTECÔTE.

Epître de S. Paul aux Corinth. — I. Cor. 10. v. 16.

Mes frères, le calice que nous consacrons par la bénédiction, n'est-il pas la communion du sang de Jésus-Christ? Et le pain que nous rompons, ne nous rend-il pas participants du corps du Seigneur? Car nous sommes tous ensemble un seul pain et un seul corps, dès que nous participons tous à un même pain. Considérez le peuple d'Israël selon la chair : ceux qui mangent de la chair des victimes ne par-

ticipent-ils pas ainsi à l'autel? Mais que s'ensuit-il de là? Est-ce que je prétende que ce qui est immolé aux idoles ait quelque vertu, ou que l'idole même soit quelque chose de divin; mais il est certain que les victimes qu'offrent les païens sont immolées aux démons et non à Dieu. Or, je ne prétends pas que vous ayez aucune société avec les démons; vous ne pouvez point boire le calice du Seigneur et boire celui des démons; vous ne pouvez point participer à la table du Seigneur, et à la table des démons.

Evangile selon S. Luc. — Ch. 14, v. 16.

En ce temps-là, Jésus dit à l'un de ceux qui étaient à table avec lui dans la maison d'un des principaux d'entre les pharisiens: Un homme fit un grand souper, et y invita plusieurs personnes. Quand l'heure de souper fut venue, il envoya son serviteur dire aux conviés de venir, parce que tout était préparé. Mais tous, comme de concert, commencèrent à s'excuser. Le premier lui dit: J'ai acheté

une terre, il faut nécessairement que j'aille la voir ; ainsi je vous prie de m'excuser. Le second lui dit : J'ai acheté cinq paires de bœufs, et je m'en vais les éprouver ; je vous prie de m'excuser. Et le troisième dit : Je suis marié, ainsi je n'y puis aller. Le serviteur, étant revenu, rapporta à son maître tout ce qu'avaient répondu ces deux. Alors le père de famille, en étant irrité, dit à son serviteur : Allez promptement dans les places et dans les rues de la ville, et amenez-ici les pauvres et les estropiés, les aveugles et les boiteux que vous trouverez. Le serviteur étant de retour lui dit : Seigneur, j'ai fait tout ce que vous m'avez commandé, mais il y en a des places de reste. Alors le maître dit : Allez par les grands chemins, le long des haies, et forcez d'entrer tous ceux que vous y trouverez, afin que ma maison soit remplie. Car je vous déclare qu'aucun de ceux que j'avais invités ne goûtera de mon souper.

LE IIe DIM. APRÈS LA PENTECOTE.

Epître de l'Apôtre S. Pierre. — I. Ch. 5. v. 6.

Mes frères, humiliez-vous sous la main puissante de Dieu, afin qu'il vous élève dans le temps de son jugement; déposez toutes vos inquiétudes dans son sein paternel, parce qu'il a soin de vous. Soyez sobres et veillez, car le démon, votre ennemi, tourne comme un lion rugissant, cherchant à dévorer quelqu'un: mais résistez-lui en vous fortifiant dans la foi, sachant que vos frères qui sont répandus dans le monde, sont exposés aux mêmes souffrances que vous. Or, le Dieu de toute grâce qui vous a appelés en Jésus-Christ, à sa gloire éternelle, vous rendra parfaits, vous affermira, vous fortifiera, après que vous aurez un peu souffert. A lui appartient la gloire et l'empire dans les siècles des siècles. Amen.

Evangile selon S. Luc. — Ch. 15. v. 2.

En ces jours-là, des publicains et des gens de mauvaise vie s'étant approchés de Jésus pour entendre sa parole, les pharisiens et les docteurs de la loi en murmuraient, et disaient : Quoi ! cet homme reçoit favorablement les gens de mauvaise vie, et mange même avec eux ! Mais Jésus leur proposa cette parabole, et leur dit : Qui est celui d'entre vous qui, de cent brebis qu'il a, en ayant perdu une, ne laisse aussitôt les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert, pour aller chercher celle qui s'est perdue, jusqu'à ce qu'il la trouve? Et l'ayant trouvée, il la met avec joie sur ses épaules, puis étant de retour en sa maison, il y assemble ses amis et ses voisins, et leur dit : Félicitez-moi de ce que j'ai trouvé ma brebis qui était perdue. Je vous dis qu'il y aura de même plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui fait pénitence, que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont point besoin de pénitence. Ou quelle est la femme

qui, de dix dragmes qu'elle a, en ayant perdu une, n'allume aussitôt la lampe, et balayant la maison, ne cherche avec grand soin jusqu'à ce qu'elle la trouve? Et aussitôt qu'elle l'a trouvée, elle fait venir ses amies et ses voisines, et leur dit : Félicitez-moi de ce que j'ai trouvé la dragme que j'avais perdue. Je vous dis qu'ainsi c'est une grande joie pour les Anges de Dieu, lorsqu'un seul pécheur fait pénitence.

LE IVe DIM. APRÈS LA PENTECÔTE.

Epître de S. Paul aux Romains. — Ch. 8, v. 18.

Mes frères, je trouve que les souffrances de cette vie sont fort au-dessous de cette gloire qui éclatera un jour en nous, car l'attente et le désir des créatures ont pour objet la manifestation des enfants de Dieu, parce qu'elles sont sujettes à l'instabilité, non par leur propre mouvement, mais par soumission à celui qui les y a assujetties, en promettant qu'elles seraient aussi elles-mêmes

délivrée de cet asservissement à la corruption, par une suite de la délivrance glorieuse des enfants de Dieu. Car nous savons que pendant le temps présent, toutes les créatures soupirent dans cette attente, et sont comme dans le travail de l'enfantement ; et non-seulement elles, mais nous surtout qui possédons les prémices de l'Esprit, nous soupirons au dedans de nous-mêmes, attendant l'effet de l'adoption divine qui sera la rédemption et la délivrance de nos corps.

Evangile selon S. Luc. — Ch. 4, ℣. 5.

En ce temps-là, Jésus étant sur le bord du lac de Génézareth, et voyant le peuple venir en foule à lui, pour entendre la parole de Dieu, il aperçut au bord du lac deux barques de pêcheurs, dont les pêcheurs étoient descendus pour laver leurs filets. Il entra dans une de ces barques, qui étoit à Simon, et le pria de s'éloigner un peu de la terre. Et s'étant assis, il enseignoit le peuple du milieu de la barque. Dès qu'il eut cessé

de parler, il dit à Simon : Avancez en pleine eau, et jetez vos filets pour pêcher. Simon lui répondit : Maître, nous avons travaillé pendant toute la nuit sans rien prendre ; cependant, sur votre parole, je vais jeter le filet. L'ayant jeté, ils retirèrent une si grande quantité de poissons, que leur filet se rompait ; et ils firent signe à leurs compagnons qui étaient dans l'autre barque de venir les aider. Ils y vinrent, et ils emplirent tellement les deux barques, qu'elles étaient près de couler à fond. Ce que voyant Simon-Pierre, il se prosterna aux pieds de Jésus, en disant : Seigneur, retirez-vous de moi, parce que je suis un homme pécheur. Car la pêche abondante de poissons qu'il venait de faire, avait causé un grand étonnement à lui et à tous ceux qui étaient avec lui, aussi bien qu'à Jacques et à Jean, fils de Zébédée, qui étaient compagnons de Simon. Et Jésus dit à Simon : Ne craignez point, vous serez dans la suite employé à une autre pêche, où vous

retirerez des hommes. Puis ils ramenèrent leurs barques à bord, et ayant tout quitté, ils le suivirent.

LE Ve DIM. APRÈS LA PENTECOTE.

Epître de l'Apôtre S. Pierre.—I. Ch. 3. v. 8.

MES très-chers frères, vivez tous dans un même esprit, ayant un cœur compatissant; soyez portés à l'union fraternelle; qu'une affection pleine de tendresse, accompagnée de modestie et d'humilité, règne parmi vous. Ne rendez point mal pour mal, ni malédiction pour malédiction; mais au contraire, bénissez ceux qui vous maudissent; car c'est à cela que vous avez été appelés, afin de posséder un jour, comme héritiers, les biens qui vous sont préparés; car si quelqu'un désire une vie heureuse, et souhaite des jours remplis de biens, qu'il empêche sa langue de répandre la médisance, et ses lèvres de prononcer aucun mensonge; qu'il se détourne du

mal, et fasse le bien; qu'il cherche la paix et s'y attache toujours, car le Seigneur jette des regards favorables sur les justes, et écoute attentivement leurs prières; mais il montre un visage plein de colère aux méchants. Et qui pourra vous faire du mal, si vous ne cherchez qu'à faire du bien? Que si néanmoins vous souffrez pour la justice, vous serez heureux. Ne craignez donc point les maux dont on vous menace, et n'en soyez point troublés, mais rendez gloire dans vos cœurs à la sainteté du Seigneur Jésus-Christ.

Evangile selon S. Matthieu. — Ch. 5. v. 20.

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Je vous déclare que si votre justice n'est pas plus parfaite que celle des docteurs de la loi et des pharisiens, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux. Vous avez appris qu'il a été dit aux anciens : Vous ne tuerez point, et quiconque tuera, sera accusé et poursuivi en justice. Mais moi, je vous dis que quiconque se mettra sans

sujet en colère contre son frère, méritera pareillement d'être accusé et poursuivi en justice; que celui qui lui dira : Raca, méritera d'être condamné par le conseil, et que celui qui lui dira : Vous êtes un fou, méritera d'être condamné au feu de l'enfer. C'est pourquoi, si, étant près d'offrir votre don à l'autel, vous vous y souvenez que votre frère a quelque chose contre vous, laissez-là votre don devant l'autel, et allez auparavant vous réconcilier avec votre frère, et après vous reviendrez offrir votre don.

LE VI.e DIM. APRÈS LA PENTECOTE.

Epître de S. Paul aux Romains. — Ch. 6. v. 13.

Mes frères, ne savez-vous pas qu'ayant tous été baptisés en Jésus-Christ, nous avons été baptisés en sa mort? car nous avons été ensevelis avec lui par le baptême pour mourir au péché, afin que, comme J.-C. est ressuscité d'entre les morts pour la gloire de son Père, nous marchions aussi, à son exemple, dans une nouvelle

vie, et si nous avons été entés en lui, et que nous lui soyons devenus semblables dans la mort, nous le serons aussi dans la résurrection; sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché soit détruit, et que nous ne soyons plus asservis au péché. Car celui qui est mort n'est plus exposé au péché. Si donc nous sommes morts en J.-C., nous croyons que nous vivrons aussi en J.-C., sachant que J.-C., étant ressuscité d'entre les morts, ne mourra plus, et que la mort n'aura plus d'empire sur lui; car quant à ce qu'il est mort, il est mort une seule fois pour le péché; mais quant à ce qu'il est maintenant, il vit pour Dieu. Regardez-vous comme étant morts pareillement au péché, et vivants pour Dieu en Jésus-Christ notre Seigneur.

Evangile selon S. Marc. — Ch. 8. v. 1.

En ce temps-là, Jésus se voyant suivi par un grand nombre de personnes qui n'avaient pas de quoi manger, il appela ses disciples, et

leur dit : J'ai compassion de ce peuple parce que voilà trois jours qu'ils me suivent sans avoir de quoi se nourrir : et si je les renvoie sans avoir mangé, ils tomberont en défaillance sur les chemins ; car quelques-uns d'entre eux sont venus de loin. Ses disciples lui répondirent : D'où pourrait-on dans ce désert avoir assez de pains pour les rassasier ? Jésus leur demanda : Combien avez-vous de pains ? Ils lui répondirent : Nous en avons sept. Alors il commanda au peuple de s'asseoir sur la terre. Et ayant pris les sept pains, il rendit grâces ; puis, les ayant rompus, il les donna à ses disciples pour les distribuer, et ils les distribuèrent au peuple. Ils avaient aussi quelques petits poissons, qu'il bénit et qu'il fit pareillement distribuer. Ils mangèrent donc, et furent rassasiés ; et on retira sept corbeilles toutes pleines de morceaux qui étaient restés. Ceux qui furent ainsi nourris étaient environ quatre mille, et Jésus les renvoya.

LE VIIe DIM. APRÈS LA PENTECOTE.

Epître de S. Paul aux Romains.—Ch. 6. v. 19.

Mes frères, je vous parle selon la portée de l'homme, à cause de la faiblesse de votre chair. Comme vous avez fait servir les membres de votre corps à l'impureté et à l'injustice, pour commettre l'iniquité, faites-les servir maintenant à la justice, pour opérer votre sanctification; car, lorsque vous étiez esclaves du péché, vous n'étiez point soumis à la justice. Quel avantage donc avez-vous alors retiré de ces désordres dont vous rougissez maintenant, puisqu'ils n'ont pour fin que la mort? Mais étant à présent dégagés du péché et soumis à Dieu, vous retirez un fruit qui contribue à votre sanctification, et vous avancez vers une fin glorieuse, qui est la vie éternelle, car la mort est la solde et le paiement du péché; mais la vie éternelle est une grâce que Dieu nous accorde en Jésus-Christ notre Seigneur.

Evangile selon S. Matthieu. — Ch. 7. ℣. 15.

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Donnez-vous de garde des faux prophètes, qui viennent à vous en se couvrant de peaux de brebis, et qui au dedans sont des loups ravissants : vous les reconnaîtrez par leurs fruits. Peut-on cueillir des raisins sur des épines, ou des figues sur des ronces? Ainsi tout arbre qui est bon produit de bons fruits, et tout arbre qui est mauvais produit de mauvais fruits. Un bon arbre ne peut produire de mauvais fruits, et un mauvais arbre n'en peut produire de bons. Tout arbre qui ne produit pas de bons fruits sera coupé et jeté au feu. C'est donc par leurs fruits que vous les reconnaîtrez. Tout homme qui me dit : Seigneur, Seigneur, n'entrera pas pour cela dans le royaume des cieux ; mais on ne laissera entrer dans ce royaume que celui qui fait en même temps la volonté de mon Père, qui est dans les cieux.

LE VIIIe DIM. APRÈS LA PENTECOTE.

Epître de S. Paul aux Romains. — Ch. 8. v. 12.

Mes frères, nous ne sommes point redevables à la chair, en sorte que nous soyons obligés de vivre selon la chair ; car si vous vivez selon la chair, vous mourrez ; mais si vous faites mourir par l'esprit les désirs de la chair, vous vivrez. En effet, tous ceux qui sont poussés et conduits par l'esprit de Dieu sont enfants de Dieu. Aussi vous n'avez point reçu l'esprit de servitude pour vivre encore dans la crainte ; mais vous avez reçu l'Esprit d'adoption des enfants, selon lequel nous crions : Mon Père, mon Père. Car l'Esprit-Saint rend lui-même témoignage à notre esprit, que nous sommes enfants de Dieu. Que si nous sommes devenus les enfants, nous sommes aussi héritiers, et même héritiers de Dieu, cohéritiers de J.-C., pourvu néanmoins que nous souffrions avec lui, afin d'être aussi glorifiés avec lui.

Evangile selon S. Luc. — Ch. 16. ℣. 1.

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Un homme riche avait un intendant, qui fut accusé devant lui d'avoir dissipé son bien. Et l'ayant fait venir, il lui dit : Qu'est-ce que j'entends dire de vous? rendez-moi compte de votre administration, car désormais je ne vous laisserai plus le pouvoir de gouverner mon bien. L'intendant alors dit en lui-même : Que ferai-je, puisque mon maître m'ôte l'administration de son bien? Je n'ai point de force pour travailler à la terre, et j'aurais honte de mendier; je sais bien ce que je ferai, afin de trouver des maisons où l'on me reçoive lorsque j'aurai été renvoyé de mon emploi. Ayant donc fait venir chacun des débiteurs de son maître, il dit au premier : Combien devez-vous à mon maître? Il répondit : Cent barils d'huile. L'intendant lui dit : Reprenez votre obligation, asseyez-vous là, et faites-en vitement une de cinquante. Ensuite il dit à un autre : Et vous, combien

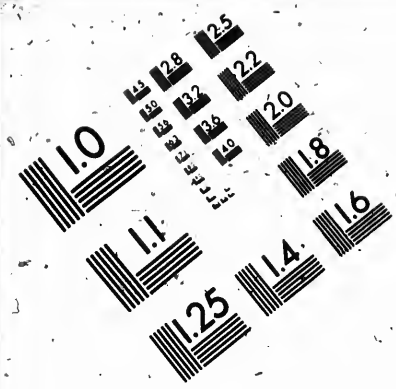
devez-vous? Cent mesures de froment. Reprenez, dit-il, votre billet, et n'en mettez que quatre-vingts. Et le maître loua cet économe infidèle d'avoir agi prudemment. En effet, les enfants du siècle sont plus sages dans la conduite de leurs affaires que ne le sont les enfants de lumière. C'est pourquoi je vous dis : Employez les richesses qui sont une source d'iniquité à vous faire des amis, afin que, lorsque vous viendrez à manquer, ils vous reçoivent dans les tabernacles éternels.

LE IXe DIM. APRÈS LA PENTECOTE.

Epître de S. Paul aux Corinth. — 1. Ch. 10. v. 1.

Je ne prétends pas, mes frères, que vous ignoriez que nos pères ont tous été sous la nuée; qu'ils ont tous passé la mer Rouge, qu'ils ont tous été baptisés en se trouvant sous la nue, et au passage de la mer en suivant Moïse; qu'ils ont tous mangé d'une même viande spirituelle, qu'ils ont tous bu du même breuvage spirituel (car ils

buvaient de l'eau de la pierre spirituelle qui les suivait, et cette pierre était la figure de J.-C.). Mais il y en eut un très-grand nombre qui ne furent point agréables à Dieu; aussi presque tous périrent dans le désert. Or toutes ces choses sont arrivées pour nous servir d'exemples et d'instructions, et pour nous empêcher de désirer ce qui est mauvais, comme ils l'ont désiré. Ne devenez point idolâtres, comme quelques-uns d'entre eux dont il est écrit : Le peuple s'assit pour manger et pour boire, et ensuite ils se levèrent pour danser. Ne commettons point de fornication, comme quelques-uns d'entre eux commirent ce crime, en punition duquel il y en eut vingt-trois mille qui furent frappés de mort en un seul jour. Ne tentons point Jésus-Christ, comme le tentèrent quelques-uns d'entre eux qui furent tués par les serpents. Ne murmurez point, comme murmurèrent quelques-uns d'entre eux qui furent frappés de mort par l'Ange exterminateur. Or toutes



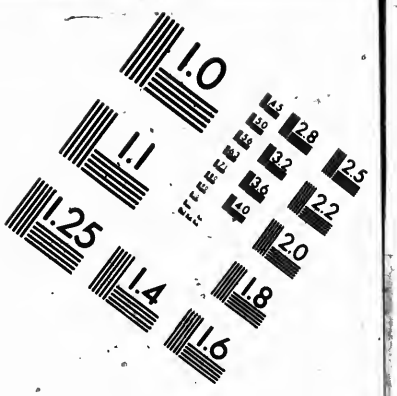
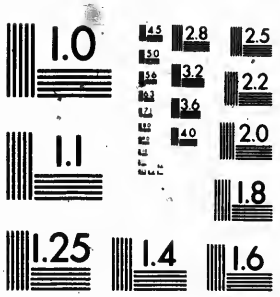
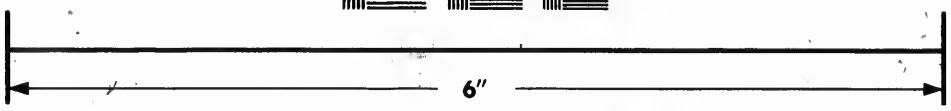
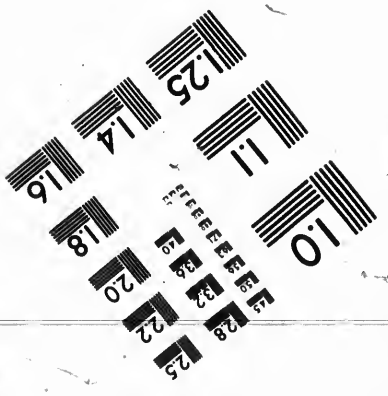


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)







Photographic Sciences Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

ces choses qui leur arrivaient, étaient des figures ; et elles ont été écrites afin de servir d'instruction pour nous, qui nous sommes rencontrés dans la fin des siècles. Que celui donc qui croit être ferme prenne garde à ne pas retomber. Je souhaite que vous ne soyez exposés qu'à des tentations humaines et ordinaires. Dieu est fidèle, et il ne permettra pas que vous soyez tentés au delà de vos forces; mais en permettant la tentation il vous en fera sortir avec succès, en sorte que vous pourrez la supporter.

Evangile selon S. Luc. — Ch. 19. v. 41.

En ce temps-là, Jésus, étant arrivé près de Jérusalem, regarda la ville et pleura de compassion pour elle, en disant : Ah! si au moins en ce jour qui t'est encore donné, tu avais reconnu ce qui pouvait t'apporter la paix! Mais maintenant tout ceci est caché à tes yeux. Et il viendra un temps malheureux pour toi, où tes ennemis t'environneront de tranchées,

où ils t'enfermeront et te serreront de toutes parts, qu'ils te renverseront par terre, qu'ils feront périr tes enfants qui sont dans ton enceinte, et qu'ils ne te laisseront pas pierre sur pierre, parce que tu n'as pas connu le temps auquel Dieu t'a visitée. Etant ensuite rentré dans le temple, il se mit à en chasser ceux qui y vendaient et achetaient, et leur dit : Il est écrit : Ma maison est une maison de prière, et vous en faites une caverne de voleurs. Et il enseignait tous les jours dans le temple.

LE Xe DIM. APRÈS LA PENTECOTE.

Epître de S. Paul aux Corinth. — I. Ch. 12. v. 2.

Vous savez, mes frères, qu'étant païens on vous menait rendre hommage à des idoles muettes. C'est pourquoi je vous déclare que personne, dont les paroles sont réglées par l'esprit de Dieu, ne dit anathème à Jésus. Personne ne peut confesser que Jésus est le Seigneur, sinon par le Saint-Esprit. Or les dons spirituels sont ré-

pandus différemment, mais il n'y a qu'un même Esprit; il y a différents ministères, mais il n'y a qu'un même Seigneur; et il y a diversité d'opérations surnaturelles, mais il n'y a qu'un même Dieu qui opère tout en tous. Et il est accordé à chacun de manifester le don du Saint-Esprit pour l'utilité de l'Église. L'un reçoit du Saint-Esprit le don d'expliquer les mystères de Dieu avec sagesse; un autre reçoit du même Esprit le don de parler aux hommes avec science; un autre reçoit le don de la foi par le même Esprit; un autre reçoit la grâce de guérir les maladies, mais toujours par le même Esprit; un autre, le don de faire des miracles; un autre, le don de prophétie; un autre, le don du discernement des esprits; un autre, le don de parler diverses langues; un autre, le don d'interpréter les langues. Or c'est un seul et même esprit qui opère toutes ces choses, distribuant à chacun des dons selon qu'il lui plaît.

Évangile selon S. Luc. — Ch. 18. v. 9.

En ce temps-là, Jésus voyant quelques personnes qui, se croyant justes, mettaient leur confiance en elles-mêmes et méprisaient les autres, leur dit cette parabole : Deux hommes montèrent au temple pour faire leur prière ; l'un était pharisien et l'autre était publicain. Le pharisien, se tenant debout, priait ainsi en lui-même : Seigneur, je vous rends grâces de ce que je ne ressemble point aux autres hommes, qui sont voleurs, injustes, adultères, ni même à ce publicain ; je jeûne deux fois la semaine, je donne la dîme de tout ce que je possède. Le publicain, au contraire, se tenant fort éloigné, n'osait même lever les yeux au ciel, mais il frappait sa poitrine, en disant : Mon Dieu, ayez pitié de moi qui suis un pécheur. Je vous déclare que celui-ci retourna justifié en sa maison, et non pas l'autre, car quiconque s'élève sera abaissé, et quiconque s'abaisse sera élevé.

LE XIe DIM. APRÈS LA PENTECOTE.

Epître de S. Paul aux Corinth. — Ch. 14. v. 2.

MES frères, je vous fais maintenant souvenir de l'Evangile que je vous ai annoncé, que vous avez reçu, dans lequel vous êtes affermis, par lequel vous vous sauverez. Rappelez dans votre esprit ce que j'ai dit en vous l'annonçant, afin de reconnaître si vous l'avez retenu, puisque autrement ce serait en vain que vous auriez embrassé la foi. Je vous ai d'abord confié le même dépôt que j'avais reçu en apprenant que Jésus est mort pour nos péchés, selon les Ecritures, qu'il a été enseveli, et qu'il est ressuscité le troisième jour, selon les mêmes Ecritures; qu'il s'est fait voir à Céphas, puis aux Onze ensemble; qu'ensuite à une seule apparition il a été vu de cinq cents frères, dont plusieurs vivent encore à présent, et dont quelques-uns sont déjà endormis du sommeil de la mort; que de là il s'est fait voir à Jacques, puis à tous les Apôtres, et qu'enfin,

après tous les autres, il est apparu à moi, qui ne suis que comme un avorton; car je suis le moindre des Apôtres, et je ne suis pas digne de porter le nom d'Apôtre, parce que j'ai persécuté l'Église de Dieu. Mais c'est par la grâce de Dieu que je suis ce que je suis; et sa grâce étant en moi n'a point été sans fruit.

Evangile selon S. Marc. — Ch. 7. v. 13.

En ce temps-là, Jésus, ayant quitté les confins de Tyr, vint par Sidon vers la mer de Galilée; et comme il passait au milieu du pays de la Décapole, on lui présenta un homme qui était sourd et muet, en le priant de lui imposer les mains. Jésus donc le tirant de la foule, et le prenant à part, lui mit ses doigts dans les oreilles et de la salive sur la langue; puis levant les yeux au ciel, il jeta un soupir, et dit à cet homme: Ephphéta, c'est-à-dire ouvrez-vous. Aussitôt ses oreilles furent ouvertes, sa langue fut déliée, et il parlait fort distinctement. Et Jésus défendit à ceux qui étaient là de parler de ce miracle

à personne. Mais plus il le leur défendait, plus ils publiaient et témoignaient davantage leur admiration, en disant: Il a bien fait toutes choses, il a fait entendre les sourds et parler les muets.

LE XIIe DIM. APRÈS LA PENTECOTE.

Epître de S. Paul aux Corinth. — II. Ch. 3. v. 6.

Mes frères, c'est par Jésus-Christ que nous avons une aussi grande confiance en Dieu, non que nous puissions de nous-mêmes avoir quelque bonne pensée comme de nous-mêmes, mais c'est Dieu qui nous en rend capables, lui qui nous a aussi rendus propres à être ministres de la nouvelle alliance, qui consiste non dans la lettre, mais dans l'esprit; car la lettre tue, mais l'esprit vivifie. Que si le ministère d'une loi qui ne produisait que la mort, et dont la lettre était gravée sur des pierres, a cependant été environné d'une telle gloire, que les enfants d'Israël ne pouvaient regarder

fixement le visage de Moïse à cause de la lumière éclatante qu'il répandait pour un peu de temps, combien le ministère de l'esprit doit-il être plus glorieux ! car si le ministère de qui on ne reçoit que condamnation a néanmoins été glorieux, le ministère qui produit la justice le sera bien davantage. Et même ce qu'il y a eu d'éclatant dans cette circonstance de la loi, n'était point une véritable gloire, puisqu'elle a été effacée par la gloire infiniment plus excellente de l'Évangile. En un mot, si le ministère qui devait être anéanti a été environné de quelque gloire, celui qui subsiste pour toujours en possédera une qui ne finira jamais.

EN ce temps-là, Jésus, s'adressant à ses disciples, leur dit : Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez ! car je vous dis que beaucoup de prophètes et de rois ont souhaité voir ce que vous voyez, et ne l'ont point vu ; et entendre aussi ce que vous entendez,

et ne l'ont point entendu. Alors un docteur de la loi se leva pour le tenter, et lui dit : Maître, que faut-il que je fasse pour posséder la vie éternelle ? Jésus lui répondit : Que prescrit la loi ? qu'y lisez-vous ? On y lit, repartit ce docteur : Vous aimerez le Seigneur votre Dieu de tout votre cœur, de toute votre âme, de toutes vos forces et de tout votre esprit, et vous aimerez votre prochain comme vous-même. Jésus lui dit : Vous avez fort bien répondu ; faites cela, et vous vivrez. Mais cet homme, voulant qu'on le regardât comme un homme juste, dit à Jésus : Et qui est mon prochain ? Jésus, prenant la parole, lui dit : Un homme allant de Jérusalem à Jéricho tomba entre les mains des voleurs qui le dépouillèrent, le couvrirent de plaies, et s'en allèrent, le laissant à demi mort. Il descendit par hasard, par le même chemin, un prêtre qui, ayant aperçu cet homme, passa outre. Un lévite s'étant aussi rencontré dans le même lieu le vit et passa

outre encore. Mais un Samaritain étant en voyage se trouva auprès de cet homme, et en le voyant il fut touché de compassion. Et s'étant approché, il banda ses plaies, après y avoir répandu de l'huile et du vin; puis l'ayant mis sur son cheval, il l'emmena à l'hôtellerie, et eut grand soin de lui. Le lendemain il tira deux deniers qu'il donna à l'hôte, et lui dit: Ayez bien soin de cet homme, et si vous dépensez quelque chose de plus, je vous le rendrai quand je serai de retour. Lequel des trois vous paraît avoir été le prochain de celui qui tomba entre les mains des voleurs? Le docteur répondit: C'est celui qui a exercé la miséricorde envers lui. Allez donc, lui dit Jésus, et faites de même.

LE XIIIe DIM. APRÈS LA PENTECOTE.

Epître de S. Paul aux Galates. — Ch. 5. v. 11.

Mes frères, ce qui montre clairement que devant Dieu personne n'est justifié par la loi, c'est qu'il est

écrit que le juste vivra de la foi. Or la loi ne s'appuie point sur la foi, mais elle dit que celui qui observe les préceptes y trouvera la vie. Jésus-Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, s'étant rendu lui-même malédiction pour nous, selon qu'il est écrit : Maudit est celui qui est pendu au bois, afin que la bénédiction donnée à Abraham se répandit sur les gentils, par Jésus-Christ, pour nous faire recevoir par la foi le Saint-Esprit qui avait été promis. Mes frères (pour parler selon l'usage des hommes), quand le testament d'un homme est fait, personne ne peut ni en retrancher, ni y ajouter. Dieu a fait des promesses à Abraham et à celui qui devait naître de sa race. L'Écriture ne dit pas, et à ceux de sa race, comme s'il devait y en avoir plusieurs, mais à celui de sa race, pour en marquer un seul, qui est Jésus-Christ. Ce que je veux donc dire, c'est que Dieu ayant fait une alliance, la loi, qui n'a été donnée que quatre cent trente ans

après, n'a pu abolir cette alliance, ni anéantir la promesse de Dieu. Car si c'est par la loi que nous obtenons cet héritage, ce n'est donc plus par une promesse si authentique. Or c'est par la promesse que Dieu l'a donnée à Abraham. A quoi donc a servi la loi? Elle a été établie pour faire connaître la désobéissance de ceux qui la violeraient et pour durer jusqu'à l'avénement de ce Fils en faveur de qui la promesse avait été faite : c'est pour cela qu'elle avait été donnée par les Anges, par l'entremise d'un médiateur. Or un médiateur n'est pas d'un seul, et il n'y a qu'un seul Dieu. La loi est-elle donc contraire aux promesses de Dieu? Nullement. Car si la loi qui a été donnée avait pu donner la vie, il serait vrai que la justice viendrait de la loi. Mais l'Écriture y fait voir tous les hommes renfermés sous le péché, afin que ce que Dieu avait promis fût donné, par la foi en Jésus-Christ, à ceux qui croiraient en lui.

Evangile selon S. Luc. — Ch. 17. v. 11.

En ce temps-là, comme Jésus, pour aller à Jérusalem, passait par le milieu de la Samarie et de la Galilée, il entra dans un village où dix lépreux, s'étant rencontrés sur son chemin, s'arrêtèrent loin de lui, et élevant leurs voix, ils lui dirent : Jésus, notre maître, ayez pitié de nous. Les ayant regardés, il leur dit : Allez vous montrer aux prêtres. Et comme ils y allaient ils furent guéris. Un d'entre eux, voyant qu'il avait été guéri, retourna sur ses pas, glorifiant Dieu à haute voix, et se prosterna le visage contre terre, aux pieds Jésus, pour le remercier et celui-là était Samaritain. Alors Jésus dit : Tous les dix n'ont-ils pas été guéris? Où sont donc les neuf autres? Il ne s'en est point trouvé qui soit revenu rendre gloire à Dieu, sinon cet étranger. Et il lui dit : Levez-vous, allez, votre foi vous a sauvé.

LE XIVe DIM. APRÈS LA PENTECOTE.

Epître de S. Paul aux Galates. — Ch. 5. v. 16.

Mes frères, gouvernez-vous selon l'esprit, et ne suivez point les désirs de la chair; car les désirs de la chair combattent contre ceux de l'esprit, et ceux de l'esprit combattent contre ceux de la chair; et ils sont tellement opposés l'un à l'autre, que vous ne faites pas ce que vous voudriez faire. Que si vous êtes conduits par l'esprit, vous n'êtes plus asservis à la loi. Or il est aisé de connaître les œuvres de la chair, qui sont la fornication, l'impureté, l'impudicité, la dissolution, l'idolâtrie, les empoisonnements, les inimitiés, les dissensions, les jalousies, les emportements, les querelles, les divisions, les hérésies, les envies, les meurtres, les ivrogneries, les débauches et autres désordres semblables, qui, comme je vous le déclare, et comme je vous l'ai déjà déclaré, empêchent

ceux qui les commettent d'entrer dans le royaume de Dieu. Les fruits de l'Esprit sont la charité, la joie, la paix, la patience, la bienveillance, la bonté, la résignation dans les souffrances, la douceur, la foi, la tempérance, la continence, la chasteté. Ceux qui vivent de la sorte n'ont pas besoin d'autre loi. Or ceux qui sont à Jésus-Christ ont crucifié leur chair avec ses passions et ses désirs déréglés.

Evangile selon S. Matthieu. — Ch. 6. v. 24.

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Aucun homme ne peut servir deux maîtres, car ou il haïra l'un et aimera l'autre, ou il demeurera avec l'un et abandonnera l'autre. Vous ne pouvez en même temps servir Dieu et les richesses. C'est pourquoi je vous dis : Ne soyez point inquiets par rapport à votre vie, ni de ce que vous mangerez, ni par rapport à votre corps, des vêtements dont vous vous couvrirez. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps, plus que le vêtement? Considérez les oiseaux du ciel : ils ne sè-

ment rien, ils ne font point de moisson, ils n'amassent aucune provision dans les greniers: c'est votre Père céleste qui les nourrit. N'êtes-vous pas beaucoup plus excellents qu'eux? Et qui est celui d'entre vous qui puisse, avec toutes ses inquiétudes, ajouter à sa taille la hauteur d'une coudée? Pourquoi aussi vous inquiéter de votre vêtement? Considérez comment croissent les lis des champs; ils ne travaillent point, ils ne filent point; et cependant je vous déclare que Salomon, environné de toute sa gloire, n'a jamais été vêtu comme l'un d'eux. Si donc Dieu a soin de vêtir ainsi une herbe des champs, qui est aujourd'hui sur pied, et qui demain sera jetée dans le four, combien aura-t-il plus de soin de vous, ô hommes de peu de foi? N'ayez donc point d'inquiétude qui vous porte à dire: Qu'aurons-nous pour manger, ou pour boire, ou pour nous vêtir, n'y ayant que les païens qui se livrent à ces sortes de soins, car votre Père sait que vous avez besoin de tout cela?

Cherchez donc premièrement le royaume de Dieu et sa justice, ensuite toutes ces choses vous seront accordées.

LE XVe DIM. APRÈS LA PENTECOTE.

Epître de S. Paul aux Galates. Ch. 5. *v.* 25. et ch. 6.

Mes frères, si nous vivons par l'esprit, conduisons-nous aussi par l'esprit. Ne nous laissons point surprendre par le désir de la vaine gloire, en suscitant des disputes et faisant régner l'envie les uns contre les autres. Mes frères, si vous surprenez quelqu'un qui soit tombé par faiblesse en quelque faute, vous qui êtes spirituels, ayez soin de l'en relever dans un esprit de douceur, chacun de vous faisant réflexion sur soi-même, de peur d'être pareillement tenté. Portez les fardeaux les uns des autres, et vous accomplirez ainsi la loi de Jésus-Christ. Car quiconque s'imagine être quelque chose se trompe lui-même, puisqu'il n'est rien. Or que chacun examine avec soin ses propres

actions : et ainsi c'est en soi-même seulement, et non dans autrui, qu'il trouvera le sujet de sa gloire : car chacun portera son propre fardeau. Que celui qu'on instruit par la parole de vérité, fasse part de tous ses biens à celui de qui il reçoit l'instruction. Ne vous trompez pas : on ne se moque point de Dieu. L'homme ne recueillera que ce qu'il aura semé. Ainsi celui qui sème dans la chair recueillera de la chair la corruption et la mort ; et celui qui sème dans l'esprit, recueillera de l'esprit la vie éternelle. C'est pourquoi ne nous lassons point de faire le bien, puisqu'en ne tombant point dans le découragement nous en recueillerons le fruit en son temps, et pendant que nous en avons le temps, faisons du bien à tous, et surtout à ceux qui sont d'une même famille en professant une même foi.

Evangile selon S. Luc. — Ch. 7. V. 11.

En ce temps-là, comme Jésus allait à une ville appelée Naïm, accompagné de ses disciples, et suivi d'une

grande foule de peuple, lorsqu'il fut près de la porte de la ville, on vit porter en terre un mort, qui était fils unique de sa mère, et cette femme était veuve. Et il y avait pour lors une grande quantité de personnes de la ville qui l'accompagnaient. Dès que le Seigneur la vit, il en fut touché de compassion, et lui dit : Ne pleurez pas; et s'étant approché, il toucha le cercueil. Ceux qui le portaient s'arrêtèrent. Et Jésus lui dit : Jeune homme, levez-vous, je vous le commande. Aussitôt le mort se mit en son séant, et commença à parler. Et Jésus le rendit à sa mère. Tous ceux qui étaient présents furent remplis de crainte, et ils glorifiaient Dieu, en disant : Nous voyons qu'un grand Prophète a paru parmi nous, et que Dieu a visité son peuple.

LE XVIe DIM. APRÈS LA PENTECOTE.

Epître de S. Paul aux Ephés. — Ch. 3. v. 13.

Mes frères, je demande avec instance que vous ne tombiez point dans le découragement, en voyant

les maux que j'endure pour l'amour de vous. C'est dans ce désir que je fléchis les genoux devant le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui communique la qualité et le nom de père à tout ce qui en est revêtu dans le ciel et sur la terre, afin que, selon les richesses de sa gloire, il vous fortifie dans l'homme intérieur par son esprit, qu'il fasse habiter J.-C. dans vos cœurs par la foi ; et qu'étant enracinés et fondés par la charité, vous puissiez, avec tous les Saints, en comprendre la largeur, la longueur, la hauteur et la profondeur, connaître en même temps combien l'amour de J.-C. est au-dessus de toute science ; afin que vous en soyez remplis selon l'abondance que Dieu daigne accorder. Oui, celui qui, par sa puissance, peut faire infiniment plus que tout ce que nous sommes capables de demander ou comprendre, reçoive la gloire dans l'Eglise, et par J.-C., dans toutes les générations qui seront dans les siècles des siècles.

Evangile selon S. Luc. — Ch. 14. v. 1.

En ce temps-là, Jésus étant entré un jour de sabbat dans la maison d'un des principaux d'entre les pharisiens, pour y prendre son repas, on observait toutes ses actions. Or, il y avait en sa présence un homme hydropique, et Jésus fit cette demande aux docteurs de la loi et aux pharisiens : Est-il permis de guérir un jour de sabbat? Et ils restèrent dans le silence. Mais aussitôt il prit cet hydropique par la main, il le guérit, et le renvoya. Il leur dit ensuite : Qui d'entre vous, si son âne ou son bœuf est tombé dans un puits, ne l'en retire aussitôt le jour même du sabbat? Et ils ne pouvaient rien répondre à cela. Alors considérant comme les conviés choisissaient les premières places, il leur proposa cette parabole, et leur dit : Quand vous serez conviés à des noces, ne vous mettez point à la première place, de peur qu'une personne plus considérable que vous y ayant été invitée, celui qui vous a conviés

l'un et l'autre ne vienne vous dire : Cédez votre place à celui-ci ; et qu'alors vous ne soyez réduit à descendre avec honte à la dernière place. Mais quand vous aurez été convié, allez vous mettre à la dernière place, afin que quand celui qui vous aura convié sera venu, il vous dise : Mon ami, montez plus haut. Et alors vous recevrez de la gloire en présence de ceux qui seront à table avec vous. Car quiconque s'élève sera abaissé, et quiconque s'abaisse sera élevé.

LE XVII. DIM. APRÈS LA PENTECOTE.

Epître de S. Paul aux Ephés. — I. Ch. 4. v. 1.

Mes frères, je vous conjure, moi qui suis retenu dans les chaînes pour l'amour du Seigneur, de vous conduire d'une manière qui soit digne de la vocation pour laquelle vous avez été appelés. Pratiquez en tout l'humilité, la douceur, la patience ; supportez-vous les uns les autres avec charité, et travaillez avec soin à conserver l'unité d'un même esprit par

le lien de la paix. Ne soyez qu'un corps et un esprit, comme vous n'avez qu'une espérance à laquelle vous avez été appelés. Nous n'avons tous qu'un Seigneur, qu'une foi, qu'un baptême, qu'un Dieu et qu'un Père qui est au-dessus de tout, qui répand partout ses soins, qui est dans tous.

Evangile selon S. Matthieu. — Ch. xxii. v. 34.

En ce temps-là, les pharisiens ayant appris que Jésus avait réduit les sadducéens au silence, tinrent conseil ensemble, et un d'entre eux, qui était docteur de la loi, lui fit cette question pour le tenter : Maître, quel est le plus grand commandement de la loi? Jésus lui répondit : Vous aimerez le Seigneur votre Dieu de tout votre cœur, de toute votre âme et de tout votre esprit; c'est là le plus grand et le premier commandement. Voici le second, qui lui est semblable : Vous aimerez votre prochain comme vous-même. C'est à ces deux commandements que se rapportent la loi et les Prophètes. Or,

comme les pharisiens étaient assemblés, Jésus leur fit cette question : Quel est votre sentiment touchant le Christ? de qui est-il fils? De David, répondirent-ils. Comment donc David, étant animé de l'Esprit divin, l'appelle-t-il son Seigneur, en lui adressant ces paroles : Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Asseyez-vous à ma droite, jusqu'à ce que j'aie réduit vos ennemis à vous servir de marchepied? Si donc David l'appelle son Seigneur, comment est-il son fils? Personne ne put lui répondre un seul mot; et depuis ce jour-là nul n'osa plus lui faire de questions.

LE XVIIIe DIM. APRÈS LA PENTECOTE.

Epître de S. Paul aux Corinth. — I. Ch. I. V. 1.

Mes frères, je ne cesse point de rendre mercier mon Dieu pour vous, à cause de la grâce de Dieu qui vous a été donnée en J.-C., et à cause des richesses dont vous avez été comblés en lui dans tout ce qui regarde toute parole sainte et toute connaissance nécessaire, qui a servi à faire éclater et

à affermir parmi vous le témoignage qu'on vous a rendu de J.-C., en sorte que dans l'attente où vous êtes de la manifestation de notre Seigneur Jésus-Christ, il ne vous manque aucun don de Dieu qui vous affermira jusqu'à la fin pour vous rendre irrépréhensibles au jour de l'avénement de J.-C. notre Seigneur.

Evangile selon S. Marc. — Ch. 9. *v.* 1.

En ce temps-là, Jésus, étant monté sur une barque, passa de l'autre côté de l'eau, et étant venu à la ville qu'il avait choisie pour sa demeure, on lui présenta un paralytique couché dans un lit. Jésus voyant leur foi dit au paralytique : Mon fils, ayez confiance, vos péchés vous sont remis. Aussitôt quelques-uns des docteurs de la loi dirent en eux-mêmes : Cet homme blasphème. Mais Jésus pénétrant leurs pensées, leur dit : Pourquoi abandonnez-vous vos cœurs à de mauvaises pensées ? Lequel est le plus facile ou de dire : Vos péchés vous sont remis, ou de dire : Levez-

vous et marchez? Or, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de remettre les péchés: Levez-vous, dit-il au paralytique, emportez votre lit, et allez en votre maison. Aussitôt le paralytique se leva, et alla en sa maison. Ce que voyant le peuple, il fut rempli de crainte, et rendit gloire à Dieu, qui avait donné un tel pouvoir aux hommes.

LE XIXe DIM. APRÈS LA PENTECOTE.

Epître de S. Paul aux Ephés. — Ch. 4. v. 23.

Mes frères, renouvelez-vous dans toutes les facultés spirituelles de votre âme; revêtez-vous de l'homme nouveau qui a été créé selon Dieu dans la justice et dans la sainteté véritables. C'est pourquoi éloignez-vous de tout mensonge, et que chacun de vous ne parle à son prochain que selon la vérité, parce que nous sommes membres les uns des autres. S'il s'excite en vous des mouvements de colère, ne pechez point. Que le soleil ne se

couche point sur votre colère. Ne donnez point lieu aux embûches du diable. Que celui qui dérobait ne dérobe plus maintenant, mais qu'il se donne plus de peine en travaillant utilement de ses mains, en sorte qu'il ait de quoi donner à ceux qui sont dans l'indigence.

Evangile selon S. Matthieu. — Ch. 22. v. 1.

En ce temps-là, Jésus continuant de se servir de paraboles, dit aux princes des prêtres et aux pharisiens : Le royaume du ciel est semblable à un roi qui, étant près de faire les noces de son fils, envoya ses serviteurs pour appeler aux noces les conviés ; mais ils refusèrent d'y venir. Il envoya encore d'autres serviteurs avec ordre ce dire de sa part aux conviés : J'ai préparé mon dîner, j'ai fait tuer mes pœufs et tout ce que j'avais fait embraisser, tout est prêt, venez aux noces. Mais les conviés s'en soucièrent peu, et s'en allèrent, l'un à sa maison des champs, l'autre à son trafic ordinaire ; les autres se saisirent de ses

serviteurs, et après leur avoir fait plusieurs outrages, ils les tuèrent. Le roi l'ayant appris, fut animé de colère, et ayant envoyé ses armées, il extermina ces meurtriers, et brûla leur ville. Il dit alors à ses serviteurs : Le festin des noces est tout prêt; mais ceux qui y avaient été invités n'en étaient pas dignes. C'est pourquoi allez dans les carrefours, et appelez aux noces tous ceux que vous trouverez. Ses serviteurs aussitôt, s'en allant par les rues, assemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent, bons et mauvais, et la salle des noces fut remplie de personnes qui s'assirent à table. Le roi étant entré pour voir ceux qui étaient à table, aperçut dans ce lieu un homme qui n'avait point la robe nuptiale, et il lui dit : Mon ami, comment êtes-vous entré ici n'ayant point de robe nuptiale? Cet homme ne put répondre un seul mot. Alors le roi dit à ses gens : Liez-lui les pieds et les mains, et jetez-le dans les ténèbres extérieures : c'est là qu'il y aura des pleurs et des grince-

ments de dents. Car il y en a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus.

LE XXe DIM. APRÈS LA PENTECOTE.

Epître de S. Paul aux Ephés.—Ch. 5. v. 15.

AYEZ soin, mes frères, de prendre beaucoup de précautions dans votre conduite, agissant, non comme des insensés, mais comme des hommes sages, rachetant le temps, parce que les jours sont mauvais. Ne soyez donc point imprudents, mais appliquez-vous à comprendre quelle est la volonté de Dieu. Ne vous laissez point aller à l'excès du vin, d'où naissent les dissolutions; mais soyez remplis du Saint-Esprit, vous entretenant en vous-mêmes de psaumes, d'hymnes et de cantiques spirituels, chantant et psalmodiant au fond de vos cœurs à la gloire du Seigneur, ne cessant de rendre grâces à Dieu le Père pour tous les biens qu'il nous accorde au nom de notre Seigneur Jésus-Christ, et vous soumettant les uns aux autres dans la crainte de Jésus-Christ.

Evangile selon S. Jean. — Ch. 4. ℣. 40.

En ce temps-là, il y avait un officier dont le fils était malade à Capharnaüm. Cet homme ayant appris que Jésus était arrivé de Judée en Galilée, alla le prier de venir guérir son fils, qui était à l'article de la mort. Jésus lui dit : Si vous ne voyez des prodiges et des miracles, vous ne croyez point. Cet officier lui dit : Seigneur, venez avant que mon fils meure. Jésus lui dit : Allez, la vie de votre fils est hors de danger. Il crut à la parole que Jésus lui avait dite, et s'en alla. Et comme il arrivait, ses serviteurs vinrent au devant de lui, et lui annoncèrent que son fils était en parfaite santé. Il leur demanda à quelle heure il s'était mieux porté; ils lui répondirent : Hier à la septième heure du jour la fièvre l'a quitté. Le père reconnut que c'était à cette heure-là que Jésus lui avait dit : Votre fils est en bonne santé. Et il crut, lui et toute sa famille.

LE XXIe DIM. APRÈS LA PENTECOTE.

Epître de S. Paul aux Ephés.—Ch. 6. ℣. 10.

Mes frères, fortifiez-vous dans le Seigneur et en sa vertu toute-puissante. Revêtez-vous des armes que Dieu vous donne, afin que vous puissiez résister aux embûches du diable. Car ce n'est pas contre les ennemis composés de chair et de sang que nous avons à combattre, mais contre les princes et les puissances, contre ceux qui dominent dans le monde, dans ce siècle ténébreux; en un mot, contre les esprits de malice qui sont répandus dans l'air. C'est pourquoi prenez ces armes que Dieu vous met en main, afin que vous puissiez résister au jour mauvais, être parfaitement inébranlables en toutes choses. Soyez donc fermes, ayant la vérité comme une ceinture autour de vos reins; étant couverts de la justice comme d'une cuirasse; et ayant les pieds pour ainsi dire chaussés, comme étant disposés à annoncer l'Evangile de paix. Servez-vous en tout du bouclier

de la foi, afin qu'il vous serve à réprimer les traits les plus violents du malin esprit. Portez en tête le casque du salut; employez l'épée spirituelle, qui est la parole de Dieu.

Evangile selon S. Matthieu. — Ch. 18. v. 27.

En ce temps-là, Jésus dit : Le royaume des cieux est semblable à un roi qui voulut faire rendre compte à ses serviteurs. Et ayant commencé à entrer en compte avec eux, on lui en présenta un qui lui devait dix mille talents. Mais comme ce serviteur n'avait pas de quoi les rendre, son maître commanda qu'on le vendît, lui, sa femme, ses enfants et tout ce qu'il avait, pour payer ce qu'il lui devait. Ce serviteur, se jetant à ses pieds, le conjurait, en lui disant : Ayez pour moi un peu de patience, et je vous rendrai tout. Le maître de ce serviteur en ayant compassion le laissa aller, et lui remit sa dette. Mais ce serviteur, étant sorti, rencontra un de ses compagnons qui lui devait cent deniers, et l'ayant pris à la gorge, il l'étouffait presque en lui

disant : Rends-moi ce que tu me dois. Son compagnon, se jetant à ses pieds, le conjurait en disant : Ayez pour moi un peu de patience, et je vous rendrai tout. Mais il ne voulut point attendre, et il alla donner ordre qu'on le mit et qu'on le retint en prison jusqu'à ce qu'il lui rendit ce qu'il lui devait. Les autres serviteurs, ses compagnons, le voyant agir avec une telle dureté, en furent fort indignés, et vinrent avertir leur commun maître de tout ce qui venait d'arriver. Alors son maître, l'ayant fait venir, lui dit : Méchant serviteur, je t'ai remis tout ce que tu me devais, dès que tu m'en as prié, ne fallait-il donc pas que tu eusses aussi pitié de ton compagnon, comme j'ai eu pitié de toi? Aussitôt, plein d'une juste colère, le maître le fit livrer entre les mains des bourreaux, pour ne le point épargner jusqu'à ce qu'il lui payât ce qu'il lui devait. C'est ainsi que mon Père, qui est dans le ciel, vous traitera, si chacun de vous ne pardonne à son frère du fond du cœur.

LE XXIIE DIM. APRÈS LA PENTECOTE.

Epître de S. Paul aux Philip. — I. Ch. 1. 7. 3.

Mes frères, je ne cesse de rendre grâces à mon Dieu en me souvenant de vous; et je prie continuellement pour vous tous, et je ressens dans mes prières une grande joie de la part que vous avez prise d'abord, et que vous avez continué de prendre, jusqu'à maintenant, à l'Évangile de Jésus-Christ : car j'ai plus de confiance que celui qui a commencé à opérer le bien en vous, le perfectionnera jusqu'au jour de Jésus-Christ : il est juste que j'aie ce sentiment de vous tous; parce que je vous ai gravés dans mon cœur, même parmi les chaînes et les travaux que je supporte pour ma défense et pour l'affermissement de l'Évangile, vous regardant tous comme m'étant unis dans les faveurs que Dieu me fait et dans la joie que j'en ressens; car Dieu m'est témoin de l'affection que j'ai pour vous tous dans les entrailles de Jésus-Christ. Et je prie instamment que votre charité

augmente de plus en plus en lumière et en toute diligence, afin que vous sachiez discerner ce qui est le plus avantageux; que votre piété soit sincère, que votre course ne soit exposée à aucune chute, jusqu'au jour de Jésus-Christ, et que, pour la gloire et la louange de Dieu, vous soyez remplis des fruits de justice par Jésus-Christ.

Evangile selon S. Matthieu. — Ch. 22. ℣. 15.

En ce temps-là, les pharisiens s'étant retirés, formèrent le dessein de surprendre Jésus dans ses paroles. C'est pourquoi ils lui envoyèrent leurs disciples avec les hérodiens, qui vinrent lui dire: Maître, nous savons que vous êtes sincère et véritable, et que vous enseignez la voie de Dieu dans la vérité, sans craindre qui que ce soit, parce que vous ne considérez point la qualité des personnes; dites-nous donc votre sentiment: Est-on obligé de payer le tribut à César? ou peut-on s'en dispenser? Mais Jésus, connaissant leur malice, leur dit: Hypocrites, pourquoi me tentez-vous? Montrez-moi la

pièce d'argent qu'on donne pour le tribut. Aussitôt ils lui présentèrent un denier. Et Jésus leur dit : De qui est cette image et cette inscription ? De César, dirent-ils. Jésus leur répondit : Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu.

LE MÊME SUJET, APRÈS LA PENTECÔTE.

Epître de S. Paul aux Philip. — Ch. 3. ℣. 17.

Rendez-vous mes imitateurs, mes frères, et proposez-vous pour modèles ceux qui se conduisent selon la règle et selon l'exemple que nous en avons donné; car il y en a plusieurs que je vous ai souvent dit (mais que je dis encore maintenant avec larmes) être les ennemis de la croix de Jésus-Christ. Ce sont des gens qui périront enfin, qui se font un Dieu de leur ventre, qui se glorifient de ce qui les couvre de honte, et qui n'ont de goût et d'affection que pour la terre. Mais pour nous, nos pensées et nos désirs nous rendent déjà citoyens du ciel; et c'est de là aussi que nous attendons le

Sauveur Jésus-Christ notre Seigneur, qui rétablira notre corps, quoique réduit en poussière, et le transformera en un corps glorieux, semblable au sien, par cette vertu efficace par laquelle il peut s'assujettir toutes choses. C'est pourquoi je suis rempli d'affection pour vous qui êtes ma joie et ma couronne : persévérez dans cet état, mes bien-aimés, et demeurez fermes dans le Seigneur. Je recommande à Évodie, et je conjure Syntiche de se réunir de sentiments dans le Seigneur. Je vous prie aussi, vous qui avez été fidèles compagnons de mes travaux, de procurer du secours à ces personnes, lesquelles ont travaillé de concert avec moi dans l'établissement de l'Evangile, et d'en procurer aussi à Clément et aux autres qui m'ont aidé dans mon ministère, dont les noms sont écrits dans le livre de vie.

Evangile selon S. Matthieu. — Ch. 9. v. 18.

En ce temps-là, comme Jésus parlait aux disciples de Jean, un chef de la synagogue s'approcha; et, s'étant

prosterné, il lui dit : Seigneur, ma fille vient de mourir; mais venez lui imposer les mains, et elle vivra. Jésus se leva aussitôt et le suivit, étant accompagné de ses disciples. En même temps une femme, qui depuis douze ans était affligée d'une perte de sang, s'étant avancée derrière lui, toucha le bord de son vêtement, car elle disait en elle-même : Si j'ai seulement le bonheur de toucher son vêtement, je serai guérie. Mais Jésus, se tournant et la voyant, lui dit : Ma fille, ayez confiance, votre foi vous a guérie. Et à l'instant même cette femme fut guérie. Ensuite Jésus étant arrivé à la maison du chef de la synagogue, et voyant les joueurs de flûte et une multitude de personnes qui faisaient grand bruit, il leur dit : Retirez-vous, car cette fille n'est pas morte, mais elle n'est qu'endormie. Et ils se moquaient de lui. Et d'abord qu'on eut fait sortir le monde, il entra; et ayant pris la main de cette petite fille, elle se leva, et le bruit s'en répandit par tout le pays.

LE DERNIER DIMANCHE
APRÈS LA PENTECÔTE.

Épître de S. Paul aux Colossiens.—Ch. 1, v. 9.

Mes frères, nous prions sans cesse pour vous, et nous demandons à Dieu qu'il répande en vous une parfaite connaissance de sa volonté, en vous remplissant de toute sagesse et de toute intelligence spirituelle, afin que vous vous conduisiez d'une manière digne de Dieu, lui étant agréables en toutes sortes de bonnes œuvres, et avançant de plus en plus dans la connaissance de Dieu, étant par la puissance de sa gloire revêtus de toute la force dont vous avez besoin pour supporter tout avec patience, avec une douceur continuelle, et même avec joie; rendant grâces à Dieu le Père, qui, par la lumière de la foi, nous a rendus dignes d'avoir part au sort et à l'héritage des saints, qui nous a arrachés de la puissance des ténèbres, et nous a fait passer dans le royaume de

son Fils bien-aimé, lequel nous a rachetés par son sang, et en qui nous avons reçu la rémission de nos péchés.

Évangile selon S. Matthieu. — Ch. 24, V. 15.

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Quand vous verrez l'abomination de la désolation qui a été prédite par le prophète Daniel se répandre dans le lieu saint, que celui qui lit cette prédiction la comprenne. Alors que ceux qui seront dans la Judée s'enfuient sur les montagnes; que celui qui sera au haut du toit n'en descende point pour emporter quelque chose de sa maison; et que celui qui sera dans le champ, ne s'en retourne point pour prendre ses vêtements. Mais malheur aux femmes qui seront enceintes ou nourrices en ce temps-là! Priez que votre fuite n'arrive point durant l'hiver ni au jour du sabbat; car l'affliction terrible qui arrivera pour lors, sera telle, qu'il n'y en aura point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais. Et si ces jours n'eussent été

abrégés, aucun n'aurait été sauvé; mais ils seront abrégés en faveur des élus. Alors si quelqu'un vient vous dire : Voici le Christ qui est ici, ou qui est là, ne le croyez point. Car il s'élèvera de faux christs et de faux prophètes, qui feront paraître de si grands prodiges et des choses si étonnantes, que les élus mêmes (s'il était possible) se laisseraient entraîner à l'erreur. Considérez ce que je viens de vous prédire. Si donc on vient vous dire : Le Christ est dans le désert, ne sortez point pour cela. Il est au dedans de la maison, ne le croyez point. Car comme l'éclair part de l'orient, et paraît tout à coup jusqu'à l'occident, ainsi sera l'avénement du Fils de l'homme. Partout où le corps se trouvera, les aigles s'y assembleront. Mais immédiatement après ces jours d'affliction, le soleil s'obscurcira, la lune ne renverra plus sa lumière, les étoiles tomberont du ciel, et les vertus des cieux seront ébranlées; ce sera pour lors que le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel. Et en

même temps tous les peuples de la terre pousseront des gémissements; ils verront le Fils de l'homme qui viendra sur les nuées du ciel avec une grande puissance et une grande majesté. Et il enverra ses Anges qui, par le bruit éclatant de leurs trompettes, rassembleront ses élus des quatre coins du monde, depuis une extrémité du ciel jusqu'à l'autre. Apprenez sur ceci une comparaison tirée du figuier. Quand ses branches commencent à être tendres, et que ses feuilles sont venues, vous savez que l'été est proche. De même, lorsque vous verrez toutes ces choses, sachez que le Fils de l'homme est près, et qu'il est à la porte. Je vous dis en vérité, que cette génération ne finira point, que toutes ces choses ne soient accomplies. Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point.

S'il y a plus de XXIV Dimanches depuis la Pentecôte jusqu'à l'Avent, on reprend les Épîtres et Évangiles des derniers Dimanches d'après l'Épiphanie.

PROPRE DES SAINTS.

SAINT ANDRÉ, APÔTRE.

Épître de S. Paul aux Romains. — Ch. 10. ℣. 10.

Mes frères, il faut avoir la foi dans le cœur pour être justifié, et la confesser de bouche pour être sauvé, puisque l'Écriture dit : Tout homme qui croit en Jésus-Christ ne sera point exposé à la confusion. Il n'y a point en cela de différence entre le peuple juif et le gentil, puisqu'ils n'ont tous qu'un même Seigneur qui répand ses richesses sur tous ceux qui l'invoquent. Car quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé. Mais comment l'invoqueront-ils s'ils n'ont point reçu la foi en lui ? Et comment auront-ils la foi en lui, s'ils n'en ont point entendu parler ? Et comment en entendront-ils parler, si personne ne la leur annonce ? Et enfin, comment la leur annoncera-t-on, si on ne leur envoie

des prédicateurs? selon qu'il est écrit : Que de beauté éclate dans les démarches de ceux qui répandent la bonne nouvelle de paix, et publient l'Évangile, qui est la source des vrais biens. Mais tous n'obéissent pas à l'Évangile. C'est ce qui porte Isaïe à dire : Seigneur, qui a cru à notre voix qu'on a entendue? La foi vient donc par les vérités qu'on entend, et on les entend par la parole de J.-C. qui est annoncée. Mais, je le dis hardiment, ne l'ont-ils point entendue? Oui, sans doute, le bruit de leur voix a retenti par toute la terre, et leur parole s'est fait entendre jusqu'aux extrémités du monde.

Evangile selon S. Matthieu. — Ch. 4. v. 18.

En ce temps-là, comme Jésus marchait le long de la mer de Galilée, il vit deux frères, Simon surnommé Pierre, et André son frère, qui jetaient leurs filets dans la mer, car ils étaient pêcheurs; et il leur dit : Venez, suivez-moi, et je vous ferai devenir pêcheurs d'hommes. Ayant aussitôt quitté leurs filets, ils le suivirent. Et Jésus, s'étant

avancé de ce lieu, vit deux autres frères, Jacques fils de Zébédée, et Jean son frère, dans une barque, avec Zébédée leur père, qui raccommodaient leurs filets ; et il les appela. Ayant à l'instant quitté leurs filets et leur père, ils le suivirent.

LA CONCEPTION DE LA SAINTE VIERGE.

Lecture du livre de la Genèse. — Ch. 3. ℣. 9.

En ce temps-là, le Seigneur Dieu appela Adam, et lui dit : Où êtes-vous? Adam répondit : J'ai entendu votre voix dans le paradis, et, étant nu, je me suis caché. Le Seigneur ajouta : Qui vous a fait connaître que vous étiez nu, sinon votre désobéissance en mangeant du fruit de l'arbre dont je vous avais défendu de manger ? Adam lui repartit : La femme que vous m'avez donnée pour compagne m'a présenté du fruit de cet arbre, et j'en ai mangé. Et le Seigneur Dieu demanda à la femme : Pourquoi avez-vous fait cette action ? Elle répondit : Le ser-

pent m'a trompée, et j'ai mangé de ce fruit. Alors le Seigneur Dieu dit au serpent : Parce que tu as fait cela, tu seras maudit entre tous les animaux et toutes les bêtes de la terre; tu ramperas sur le ventre, tu mangeras la terre tous les jours de ta vie; j'établirai une inimitié irréconciliable entre toi et la femme, entre sa race et la tienne; elle te brisera la tête, et tu tâcheras de lui mordre le talon.

Evangile selon S. Matthieu. — Ch. 1. v. 1.

LIVRE de la généalogie de Jésus-Christ, fils de David, fils d'Abraham. Abraham engendra Isaac; Isaac engendra Jacob; Jacob engendra Juda et ses frères; Juda engendra de Thamar, Pharès et Zara; Pharès engendra Esron; Esron engendra Aram; Aram engendra Aminadab; Aminadab engendra Naasson; Naasson engendra Salmon; Salmon engendra Booz de Rahab; Booz engendra Obed de Ruth; Obed engendra Jessé; et Jessé engendra David, qui fut roi. Le roi David engendra Salomon de celle qui avait

été femme d'Urie ; Salomon engendra Roboam ; Roboam engendra Abias ; Abias engendra Asa ; Asa engendra Josaphat ; Josaphat engendra Joram ; Joram engendra Ozias ; Ozias engendra Joathan ; Joathan engendra Achaz ; Achaz engendra Ézéchias ; Ézéchias engendra Manassé ; Manassé engendra Amon ; Amon engendra Josias ; Josias engendra Jéchonias et ses frères, vers le temps que les Juifs furent transportés à Babylone ; et depuis qu'ils furent transportés en Babylone, Jéchonias engendra Salatiel ; Salatiel engendra Zorobabel ; Zorobabel engendra Abiud ; Abiud engendra Éliacim ; Éliacim engendra Azor ; Azor engendra Sadoc ; Sadoc engendra Achim ; Achim engendra Eliud ; Eliud engendra Éléazar ; Éléazar engendra Mathan ; Mathan engendra Jacob ; et Jacob engendra Joseph, époux de Marie, de laquelle est né Jésus, qui est appelé Christ.

SAINT THOMAS, APÔTRE.

Epître de S. Paul aux Ephésiens.—Ch. 2. v. 13.

Mes frères, étant maintenant enracinés en Jésus-Christ, vous qui étiez autrefois éloignés de Dieu, vous vous en êtes rapprochés en vertu du sang de ce même J.-C.; car c'est lui-même qui est notre paix, qui des deux peuples opposés n'en a fait qu'un, qui a détruit, par la chair dont il s'est revêtu, la muraille de séparation, c'est-à-dire cette inimitié qui les divisait, et qui a abrogé la loi pleine de préceptes onéreux, par de nouvelles ordonnances qu'il lui a substituées pour former en soi-même un homme nouveau de ces deux peuples, en établissant la paix entre eux, et pour opérer, en les réunissant tous deux en un seul corps, leur réconciliation avec Dieu par sa croix, en y détruisant toute inimitié par le prix infini de sa mort. Il est donc venu annoncer l'heureuse nouvelle de la paix, à vous qui étiez éloignés de Dieu, comme à ceux qui en étaient

proches ; parce que c'est par lui que nous avons accès les uns les autres auprès du Père, étant tous animés d'un même esprit. Vous n'êtes donc plus maintenant des étrangers hors de leur patrie, mais vous êtes habitants de la cité des saints, et vous demeurez dans la maison de Dieu même, étant comme un édifice élevé sur le fondement des Apôtres et des Prophètes, et dont la pierre principale de l'angle est J.-C., sur laquelle tout l'édifice étant posé, s'augmente pour devenir un temple consacré au Seigneur. C'est sur lui que vous êtes aussi établis vous-mêmes, comme un édifice destiné à devenir la demeure de Dieu dans le Saint-Esprit.

Evangile selon S. Jean. — Ch. 20. v. 24.

En ce temps-là, Thomas, l'un des douze Apôtres, appelé Dydime, n'était pas avec eux lorsque Jésus vint; les autres disciples lui dirent donc : Nous avons vu le Seigneur. Il leur répondit : Si je ne vois dans ses mains la marque des clous, et si je ne mets mon doigt dans le trou des clous, et ma main dans la

plaie de son côté, je ne le croirai point. Huit jours après, les disciples étant encore dans le même lieu, et Thomas avec eux, Jésus vint, les portes étant fermées, et se tint au milieu d'eux, et leur dit : La paix soit avec vous. Il dit ensuite à Thomas : Portez ici votre doigt, et considérez mes mains ; approchez aussi votre main, et la mettez dans mon côté, et ne soyez pas incrédule, mais fidèle. Thomas répondit, et lui dit : Mon Seigneur et mon Dieu ! Jésus lui dit : Vous avez cru, Thomas, parce que vous m'avez vu : heureux ceux qui ont cru sans avoir vu !

LA PRÉSENTATION DE N.-S. ET LA PURIFICATION DE LA SAINTE VIERGE.

Lecture du prophète Malachie. — Ch. 3. v. 1.

Voici que j'envoie mon Ange qui me précèdera, et qui préparera la voie par où je dois marcher. Et aussitôt le souverain Dominateur que vous demandez, et l'Ange de la nouvelle alliance que vous désirez, se rendra

dans son saint temple. Le voici qui vient, dit le Seigneur des armées ; et qui pourra réfléchir sur le jour de son avénement, et soutenir sa présence ? Car il sera comme un feu violent prêt à fondre les métaux, et comme l'herbe qu'emploient les foulons. Il s'assiéra pour faire fondre et épurer l'argent ; il rejettera tout ce qui est souillé parmi les enfants de Lévi, et les rendra aussi purs que l'or et que l'argent, et ils seront remplis de justice pour offrir des sacrifices au Seigneur, et le sacrifice de Juda et de Jérusalem sera agréable au Seigneur, comme ayant été préparé dès les siècles anciens et dès les premiers temps.

Evangile selon S. Luc. — Ch. 2. V. 22.

En ce temps-là, les jours de la Purification de Marie étant accomplis selon la loi de Moïse, ils portèrent Jésus à Jérusalem, pour le présenter au Seigneur (suivant qu'il est écrit dans la loi du Seigneur, que tout enfant mâle premier-né sera consacré au Seigneur), et pour donner ce qui

devait être offert en sacrifice, conformément à ce qui est encore marqué dans la loi du Seigneur, deux tourterelles ou deux petites colombes. Il y avait dans ce même temps à Jérusalem un homme nommé Siméon; cet homme était juste et animé de la crainte du Seigneur; il attendait la consolation d'Israël, et le Saint-Esprit était en lui. Il lui avait été révélé par le Saint-Esprit qu'il ne mourrait pas sans avoir vu auparavant le Christ ou Seigneur. Étant donc animé de cet Esprit-Saint, il vint au temple. Et comme le père et la mère de Jésus l'y portaient, afin d'accomplir pour lui ce qui avait coutume d'être pratiqué selon la loi, il le prit entre ses bras, et bénissant Dieu, il dit : C'est maintenant, Seigneur, que vous laisserez mourir en paix votre serviteur, puisque vous avez accompli votre parole, en permettant à mes yeux de voir le Sauveur que vous nous donnez, et que vous voulez faire voir à tous les peuples et à toutes les nations, pour les conduire, et être leur lumière et la gloire d'Israël votre peuple.

SAINT MATHIAS, APOTRE.

Lecture des Actes des Apôtres. — Ch. 10. V. 15.

En ces jours-là, Pierre, s'étant levé au milieu des frères, dit à l'assemblée qui était d'environ six vingts personnes : Mes frères, il faut que s'accomplisse la prédiction que le Saint-Esprit a faite dans l'Écriture touchant Judas, qui s'était mis à la tête de ceux qui ont pris Jésus. Il était de notre nombre, ayant été choisi pour remplir le même ministère que nous ; et après avoir employé ce qu'il avait reçu pour récompense de sa trahison, à avoir un champ, il s'est pendu, et est crevé par le milieu du ventre ; en sorte que toutes ses entrailles se sont répandues. Ce qui a été si connu de tous les habitants de Jérusalem, que ce champ est appelé en leur langue *Haceldama*, c'est-à-dire le champ du sang ; car il est écrit dans le livre des Psaumes : Que la demeure de mes ennemis devienne déserte sans qu'il se trouve personne qui l'habite, et qu'un autre

prenne sa place dans l'épiscopat. Il faut donc qu'entre ceux qui ont été en notre compagnie pendant tout le temps que le Seigneur Jésus s'est rendu visible parmi nous, depuis le baptême de Jean jusqu'au jour qu'il nous a quittés pour monter au ciel, on en choisisse un qui soit comme nous témoin de sa résurrection. Alors on en présenta deux, Joseph, appelé Barsabas, surnommé le Juste, et Mathias. Et se mettant en prière, ils dirent : Seigneur, vous qui pénétrez les cœurs de tous les hommes, faites-nous connaître lequel de ces deux vous avez choisi pour remplir la place qui est devenue vacante dans ce ministère et dans l'apostolat, dont Judas étant déchu par son crime, est allé dans son lieu. Aussitôt ils les tirèrent au sort, et le sort étant tombé sur Mathias, il remplit le nombre qui manquait aux onze Apôtres.

Evangile selon S. Matthieu. — Ch. 19. ℣. 27.

En ce temps-là, Pierre, s'adressant à Jésus, lui dit : Vous voyez que nous avons tout quitté, et que nous vous

avons suivi, quelle sera donc notre récompense ? A cette demande Jésus répondit : Je vous dis en vérité que vous qui m'avez suivi, lorsqu'au temps de la régénération le Fils de l'homme sera assis sur le trône de sa gloire, vous serez aussi assis sur douze trônes, pour juger les douze tribus d'Israël. Et tout homme qui pour l'amour de moi aura abandonné sa maison, ou ses frères, ou ses sœurs, ou son père, ou sa mère, ou sa femme, ou ses enfants, ou ses terres, en recevra le centuple et entrera en possession de la vie éternelle. Mais plusieurs qui avaient été les premiers seront les derniers, et plusieurs qui avaient été les derniers seront les premiers.

LE SOIR DE L'ANNONCIATION.

Epître d'Isaïe. — Ch. 7, v. 10.

En ces jours-là, le Seigneur continua de parler à Achaz, et lui dit : Demandez au Seigneur votre Dieu

que, pour vous convaincre, il fasse paraître un prodige ou au fond de la terre, ou au haut du ciel. Mais Achaz répondit : Je n'en demanderai point et je ne tenterai point le Seigneur. Et Isaïe dit : Ecoutez donc, maison de David : Ne vous suffit-il pas d'être insupportable aux hommes ? Faut-il encore que vous soyez désagréable à mon Dieu ? C'est pourquoi le Seigneur va de lui-même vous donner un prodige : une Vierge concevra et enfantera un fils qui sera nommé Emmanuel. Il sera nourri de beurre, de miel comme les autres enfants ; mais il saura rejeter le mal et choisir le bien.

Evangile selon S. Luc. — Ch. 1, v. 26.

En ce temps-là, l'ange Gabriel fut envoyé de Dieu en une ville de Galilée, appelée Nazareth, à une Vierge qui avait épousé un homme nommé Joseph, de la maison de David ; et cette Vierge s'appelait Marie. L'Ange étant entré, et s'étant présenté devant elle, lui dit : Je vous salue, ô

pleine de grâces ; le Seigneur est avec vous : vous êtes bénie entre toutes les femmes. Mais l'ayant entendu, elle fut troublée de ces paroles, et elle pensait en elle-même quelle pouvait être cette salutation. L'Ange lui dit : Ne craignez point, Marie, car vous avez trouvé grâce devant Dieu : en ce moment vous concevrez dans votre sein, et vous enfanterez un fils à qui vous donnerez le nom de Jésus. Il sera grand, et il sera appelé le Fils du Très-Haut ; le Seigneur lui donnera le trône de David son père. Il règnera éternellement sur la maison de Jacob, et son règne n'aura point de fin. Alors Marie dit à l'Ange : Comment cela se fera-t-il, car je ne connais point d'homme. L'Ange lui répondit : Le Saint-Esprit surviendra en vous, et la vertu du Très-Haut vous couvrira de son ombre ; c'est pourquoi le fruit saint qui naîtra de vous sera appelé le Fils de Dieu. Vous saurez même qu'Elisabeth, votre cousine, a conçu un fils en sa vieillesse ; et c'est ici le sixième mois de celle qui est ap-

pelée stérile, parce qu'il n'y a rien d'impossible à Dieu. Alors Marie lui dit : Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole.

SAINT PHILIPPE ET SAINT JACQUES, APÔTRES.

Epître de S. Paul aux Corinth. — 1. Ch. 15. v. 1.

Mes frères, je vous fais maintenant souvenir que l'Evangile que je vous ai annoncé, que vous avez reçu, dans lequel vous êtes affermis, est celui par lequel vous êtes sauvés. Rappelez dans votre esprit ce que j'ai dit en vous l'annonçant, afin de connaître si vous l'avez retenu, puisque autrement ce serait en vain que vous auriez embrassé la foi. Je vous ai d'abord confié le même dépôt que j'avais reçu, en apprenant que Jésus est mort pour nos péchés, selon les Ecritures; qu'il est ressuscité le troisième jour, selon les mêmes Ecritures; qu'il s'est fait voir à Céphas, puis aux Onze ensemble; qu'ensuite en une seule appa-

rition il a été vu de cinq cents frères dont plusieurs vivent encore à présent, et dont quelques-uns sont déjà endormis du sommeil de la mort; que de là il s'est fait voir à Jacques, puis à tous les Apôtres; et qu'enfin, après tous les autres, il est apparu à moi qui ne suis que comme un avorton.

Evangile selon S. Jean. — Ch. 14. V. 1.

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Que votre cœur ne se trouble point. Vous croyez en Dieu; croyez aussi en moi. Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père. Si cela n'était point, je vous l'aurais dit, car je vais vous préparer le lieu; et quand je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé le lieu, je reviendrai, et je vous retirerai à moi, afin que là où je serai, vous y soyez aussi. Vous savez où je vais, et vous en savez aussi le chemin. Thomas lui dit : Seigneur, nous ne savons où vous allez; et comment pourrions-nous en savoir le chemin? Jésus lui répondit : Je suis la voie, la vérité et la vie. Personne ne vient au

Père que par moi. Si vous me connaissiez, certainement vous connaîtriez aussi mon Père, et vous le connaîtrez bientôt, et même vous l'avez déjà vu. Philippe lui dit : Seigneur, montrez-nous donc votre Père, et ce bien nous suffit. Jésus lui répondit : Je suis avec vous depuis si longtemps, et vous ne me connaissez pas encore ? Philippe, celui qui me voit, voit aussi mon Père. Comment donc dites-vous : Montrez-nous aussi votre Père ? Ne croyez-vous pas que je suis dans mon Père, et que mon Père est en moi ? Ce n'est point de moi seul que je dis les paroles que je vous annonce ; mais mon Père qui demeure en moi fait aussi lui-même les œuvres que je fais. Ne croyez-vous pas que je suis dans mon Père, et que mon Père est dans moi ? Croyez-le du moins à cause des œuvres que je fais. En vérité, en vérité je vous le dis : Celui qui croira en moi fera les mêmes œuvres que je fais, et en fera encore de plus grandes, parce que je vais à mon Père ; et je vous accorderai tout ce que vous demanderez à mon Père en mon nom.

LA NATIVITÉ
DE SAINT JEAN-BAPTISTE.

Lecture du prophète Isaïe. — Ch. 40. ℣. 2.

Voici ce que dit le Seigneur : Parlez au cœur de Jérusalem, et assemblez-la pour lui dire que ses maux sont finis, que ses iniquités lui sont pardonnées, et que la main du Seigneur lui a fait ressentir le double de ce qu'elle méritait pour tous ses péchés. J'entends la voix de celui qui crie dans le désert : Préparez la voie du Seigneur ; rendez droits dans la solitude les sentiers de notre Dieu. Toute vallée sera comblée, toute montagne et toute colline seront abaissées ; les chemins tortus seront redressés ; ceux qui étaient raboteux seront aplanis, et la gloire du Seigneur se manifestera, et toute chair verra en même temps l'accomplissement de ce que la bouche du Seigneur a annoncé : J'entends une voix qui me dit : Criez. Et j'ai dit : Que crierai-je ? Toute chair n'est que de l'herbe, et toute sa gloire est comme

la fleur des champs. L'herbe s'est séchée, et la fleur est tombée, parce que le Seigneur l'a frappée de son souffle. Le peuple est vraiment de l'herbe : l'herbe sèche, et la fleur tombe; mais la parole du Seigneur demeure éternellement.

Evangile selon S. Luc. — Ch. 1. v. 57.

Le temps auquel Élisabeth devait accoucher étant accompli, elle enfanta un fils. Ses voisins et ses parents ayant appris que Dieu avait signalé sa miséricorde envers elle, lui en témoignèrent leur joie. Et huit jours après on vint circoncire l'enfant, et on voulait le nommer Zacharie, qui était le nom de son père. Mais sa mère s'y opposant dit : Il ne portera point ce nom, mais il sera nommé Jean. On lui répondit : Il n'y a personne dans votre famille qui soit nommé ainsi. En même temps ils demandèrent par signes au père de l'enfant comment il voulait qu'il fût nommé. Ayant demandé des tablettes, il y écrivit : Jean est le nom qu'il doit porter. Ce

qui les remplit tous d'étonnement. Au même instant sa bouche s'ouvrit, sa langue se délia, et il parlait en bénissant Dieu; tous leurs voisins furent saisis de crainte, et le bruit de toutes ces merveilles se répandit dans le pays des montagnes de Judée. Et tous ceux qui en entendirent parler, les gravèrent dans leur cœur, et ils disaient : Que pensez-vous que sera un jour cet enfant car la main puissante du Seigneur était avec lui. Pour Zacharie son père, il fut rempli du Saint-Esprit, et il prophétisa en disant : Béni soit le Dieu d'Israël de ce qu'il est venu visiter et racheter son peuple!

S. PIERRE ET S. PAUL, APOTRES.

Lecture des Actes des Apôtres. — Ch. 4, v. 8.

En ce temps-là, Pierre, étant rempli du Saint-Esprit, dit : Chefs du peuple, et vous anciens, écoutez ! Puisque aujourd'hui, à l'occasion du bien que nous avons fait à un homme privé de l'usage de ses jambes,

on nous fait comparaître pour savoir de quelle manière il a été guéri, nous déclarons à vous tous et à tout le peuple d'Israël, que cet homme qui est en votre présence, qui a été guéri, l'a été au nom de notre Seigneur Jésus-Christ de Nazareth, que vous avez crucifié, et que Dieu a ressuscité d'entre les morts. Il est la pierre qui a été rejetée par vous autres architectes, qui a été établie pour être la principale pierre de l'angle; et il n'y a point de salut par aucun autre, car sous le ciel il n'a été donné aux hommes aucun nom par lequel nous devions être sauvés. Voyant donc la fermeté de Pierre et de Jean, connaissant d'ailleurs que c'étaient des gens sans lettres et du commun du peuple, ils étaient étonnés; ils savaient aussi qu'ils avaient été disciples de Jésus. Et ayant devant les yeux celui qui avait été guéri, qui était présent avec eux, ils n'avaient rien à opposer. Ils leur commandèrent donc de se retirer hors de l'assemblée, et se

mirent à délibérer entre eux, en disant : Que ferons-nous à ces gens-ci? car ils ont fait un miracle qui est connu de tous les habitants de Jérusalem : cela est évident, et nous ne pouvons pas le nier. Mais de peur que le bruit ne s'en répande davantage parmi le peuple, défendons-leur avec menace de parler davantage au nom de Jésus à aucune personne. Et les ayant fait revenir aussitôt, ils leur défendirent de parler et d'enseigner en aucune manière au nom de Jésus. Mais Pierre et Jean, prenant la parole, leur répondirent: Jugez vous-mêmes s'il est juste devant Dieu de vous obéir plutôt qu'à Dieu, car il nous est impossible de ne pas parler des choses que nous avons vues et entendues.

Evangile selon S. Matthieu. — Ch. 16. ℣. 13.

En ce temps-là, Jésus vint aux environs de Césarée de Philippe, et il interrogea ses disciples en leur disant : Qui les hommes disent-ils qu'est le Fils de l'homme? Ils lui répondirent : Les uns disent que c'est

Jean-Baptiste, les autres Élie, d'autres enfin Jérémie ou quelqu'un des Prophètes. Jésus leur dit : Mais vous, que dites-vous que je suis? Simon-Pierre, prenant la parole, fit cette réponse : Vous êtes le Christ, Fils du Dieu vivant. Aussitôt Jésus lui adressant la parole, répondit : Vous êtes heureux, Simon, fils de Jean, parce que ce n'est ni la chair ni le sang qui vous l'ont révélé; mais c'est mon Père, qui est dans les cieux. Je vous dis aussi que vous êtes Pierre et que sur cette pierre je bâtirai mon Église; et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle, et je vous donnerai les clefs du royaume des cieux. Et tout ce que vous lierez sur la terre sera lié dans le ciel; et tout ce que vous délierez sur la terre sera délié dans le ciel.

SAINT JACQUES, APOTRE.

Epître de l'Apôtre S. Pierre. — II. Ch. 1. ℣. 16.

Mes très-chers frères, ce n'est point en suivant des fables inventées et enseignées par les hommes,

que nous avons fait connaître la puissance et l'avénement de notre Seigneur Jésus-Christ, mais c'est après avoir été nous-mêmes spectateurs de sa majesté : car il reçut de Dieu le Père un témoignage plein d'honneur et de gloire, lorsque du milieu d'une lumière éclatante il sortit une voix qui dit ces paroles : Celui-ci est mon Fils bien-aimé en qui j'ai mis toute mon affection ; écoutez-le ; et nous entendîmes une voix qui venait du ciel, lorsque nous étions avec lui sur la sainte montagne.

Evangile selon S. Matthieu. — Ch. 20. ℣. 20.

En ce temps-là, la mère des enfants de Zébédée s'approcha de Jésus avec ses deux fils et l'adora en témoignant qu'elle voulait lui demander quelque chose. Il lui dit : Que voulez-vous? Elle lui répondit : Ordonnez que mes deux fils que vous voyez soient assis dans votre royaume, l'un à votre droite et l'autre à votre gauche. Jésus s'adressant aussi aux deux fils, leur dit : Vous ne

savez ce que vous demandez. Pouvez-vous boire le calice que je dois boire? Ils lui répondirent : Nous le pouvons. Jésus leur repartit : A la vérité, vous boirez de mon calice, mais pour ce qui est d'être assis à ma droite ou à ma gauche, il ne dépend pas de moi de vous le donner, mais il sera donné à ceux à qui mon Père l'a préparé.

SAINT LAURENT, MARTYR.

Epître de S. Paul aux Corinth. — II. Ch. 9. v. 6.

Mes frères, celui qui sème peu, moissonnera peu, et celui qui sème abondamment, moissonnera abondamment. Que chacun fasse l'aumône selon qu'il aura résolu en son cœur, mais sans tristesse et sans crainte; car Dieu aime celui qui donne avec joie. Or, Dieu est assez puissant pour vous donner des moyens abondants de soulager les autres; de sorte qu'ayant tout ce qui vous suffit pour tous vos besoins, il vous reste encore beaucoup pour faire du bien; selon qu'il est écrit : L'homme charitable a répandu ses

dons et ses largesses sur les pauvres : les effets de sa compassion subsistent éternellement. Ainsi ce même Dieu qui fournit la semence à celui qui la répand dans la terre, vous donnera le pain nécessaire pour votre nourriture; il multipliera les biens que vous semez en aumônes, et fera croître de plus en plus les fruits de votre charité.

Evangile selon S. Jean. — Ch. 12. ℣. 23.

En ces jours-là, Jésus dit à ses disciples : En vérité, en vérité je vous le dis, à moins que le grain de froment ne meure quand il est dans la terre, il demeure seul. Mais après qu'il est mort, il rapporte beaucoup de fruit. Celui qui aime sa vie, la perdra ; et celui qui hait sa vie en ce monde, la conservera pour la vie éternelle. Que celui qui est attaché à mon service me suive : et là où je serai, là sera aussi mon serviteur. Si quelqu'un me sert, mon Père le comblera d'honneur.

L'ASSOMPTION
DE LA SAINTE VIERGE.

Lecture de l'Apocalypse de S. Jean. — Ch. 11. ℣. 19. et ch. 12.

En ces jours-là, le temple de Dieu s'ouvrit dans le ciel, et on vit dans ce temple son arche d'alliance, et il se fit des éclairs, des grands bruits, de terribles tremblements de terre, et une grêle effroyable. Il parut ensuite un grand prodige dans le ciel. On vit une femme environnée du soleil comme d'un vêtement, ayant la lune sous les pieds, et sur sa tête une couronne de douze étoiles.

Evangile selon S. Luc. — Ch. 19. ℣. 38.

En ce temps-là, Jésus entra dans un bourg, où une femme nommée Marthe le reçut dans sa maison. Elle avait une sœur nommée Marie, qui, se tenant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole. Pour Marthe, elle était fort occupée à préparer tout ce qu'il fallait, et elle s'approcha de Jésus, et elle lui dit : Seigneur, ne faites-

vous pas attention que ma sœur me laisse servir toute seule? Dites-lui donc qu'elle m'aide. Jésus lui répondit : Marthe, Marthe, vous vous inquiétez, et vous vous troublez dans le soin de plusieurs choses : il n'y a qu'une chose qui soit nécessaire. Marie a choisi la meilleure part, qui ne lui sera pas ôtée.

SAINT BARTHÉLEMI, APÔTRE.

Lecture des Actes des Apôtres. — Ch. 5. v. 17.

En ces jours-là, le grand prêtre se leva au milieu de l'assemblée, et étant rempli de colère, de même que tous ceux qui étaient comme lui de la secte des sadducéens, ils se saisirent des Apôtres, et les firent mettre dans la prison publique. Mais l'Ange du Seigneur, ayant ouvert pendant la nuit les portes de la prison, les fit sortir, et leur dit : Allez et annoncez hardiment au peuple, dans le temple, toutes les paroles qui regardent cette nouvelle vie. Ayant entendu cet avertissement, ils entrèrent dans le temple

dès le point du jour, et se mirent à prêcher. Cependant le grand prêtre et ceux qui étaient de son parti, étant venus, tinrent conseil avec tous les anciens du peuple, et envoyèrent à la prison afin qu'on amenât les Apôtres. Les officiers, y étant arrivés, ouvrirent la prison, et ne les ayant point trouvés, ils revinrent faire leur rapport, et dirent : Nous avons trouvé la prison fermée avec toute la précaution possible et les gardes devant les portes; mais l'ayant ouverte, nous n'avons trouvé personne au dedans. A ces paroles, celui qui était chargé de la garde du temple, et le prince des prêtres étaient en peine touchant les Apôtres, ne sachant comment cela pouvait se faire. Mais quelqu'un vint leur dire en même temps : Voilà ces gens que vous aviez mis en prison, qui sont dans le temple et qui enseignent le peuple. Aussitôt le capitaine des gardes du temple alla avec ses officiers, et les amena sans violence, par rapport au peuple dont ils crai-

gnaient d'être lapidés. Les ayant amenés, ils les présentèrent au conseil; et le grand prêtre les interrogea, et leur dit : Nous vous avions expressément défendu d'enseigner en ce nom-là; cependant, vous avez rempli Jérusalem de votre doctrine, et vous voulez faire retomber sur nous le sang de cet homme. Pierre et les Apôtres répondirent : Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes.

Evangile selon S. Luc. — Ch. 6. v. 12.

En ces jours-là, Jésus s'étant retiré sur une montagne pour y prier, y passa toute la nuit en prière. Et le jour étant venu, il appela ses disciples; il en choisit douze d'entre eux, qu'il nomma Apôtres: Simon, qu'il surnomma Pierre, et André son frère; Jacques et Jean, Philippe et Barthélemi, Matthieu et Thomas, Jacques, fils d'Alphée, et Simon surnommé le Zélé; Jude, frère de Jacques, et Judas Iscariote, qui fut celui qui le trahit. Étant ensuite descendu avec eux, il s'arrêta dans la plaine, étant environné de la troupe de ses dis-

ciples, et d'une grande multitude de peuple qui était venue de toute la Judée, de Jérusalem, et du pays maritime de Tyr et de Sidon, pour l'entendre et pour être guéris de leurs maladies. Et ceux qui étaient tourmentés par des esprits impurs en furent délivrés. Et tout le peuple tâchait de le toucher, parce qu'il sortait de lui une vertu qui les guérissait tous.

SAINT LOUIS, ROI DE FRANCE.

Lecture du livre des Machabées. — Ch. 3. ℣. 3.

En ces jours-là, Judas étendit la gloire de son peuple; il endossa la cuirasse comme un géant, se couvrit de ses armes terribles dans les combats, et il servait de rempart à tout le camp par la valeur de son épée. Dans ses grandes actions il est devenu semblable à un lion et à un lionceau qui court après sa proie. Il a poursuivi les méchants après en avoir fait une exacte recherche : il a fait périr par le feu ceux qui troublaient son peuple ; il a

mis ses ennemis en fuite par la crainte qu'il répandait : il a fait échouer les desseins de tous les ouvriers d'iniquité, et la force de son bras a procuré le salut ; l'éclat de ses grandes actions a excité la jalousie et la colère de plusieurs rois, dans le temps qu'il répandait la joie dans Jacob : et sa mémoire sera éternellement en bénédiction. Il a parcouru les villes de Juda, il en a fait périr les impies et détourné de dessus Israël la colère qui le menaçait. Et la gloire de son nom s'est répandue jusqu'aux extrémités de la terre.

Evangile selon S. Luc. — Ch. 19. v. 12.

En ce temps-là, Jésus dit cette parabole à ses disciples : Un homme d'une illustre naissance alla dans un pays fort éloigné pour y prendre possession d'un royaume, et revenir ensuite. Et ayant fait venir dix serviteurs qu'il avait, il leur mit entre les mains dix marcs d'argent, et leur dit : Négociez avec cet argent jusqu'à ce que je revienne. Mais ceux de son pays qui le haïssaient lui envoyèrent

des députés pour dire de leur part : Nous ne voulons point que celui-ci soit notre roi. Étant donc revenu après avoir pris possession de son royaume, il fit appeler ses serviteurs auxquels il avait confié son argent, pour savoir de combien chacun l'avait fait profiter. Le premier, étant venu, lui dit : Seigneur, votre mare d'argent vous en a acquis dix autres. Il lui répondit : Approchez, ô bon serviteur ; parce que vous avez été fidèle en ce peu que vous avez entre les mains, vous aurez le commandement sur dix villes. Le second vint ensuite, et lui dit : Seigneur, votre mare a produit cinq autres mares, et il lui répondit : Soyez aussi revêtu du commandement sur cinq villes. Il en revint un troisième, qui lui dit : Seigneur, voici votre mare que j'ai conservé soigneusement enveloppé dans un mouchoir ; car je vous ai craint à cause que vous êtes un homme sévère, qui retirez ce que vous n'avez point mis, et qui moissonnez ce que vous n'avez pas semé. Son maître lui

répondit : Méchant serviteur, je vous condamne par votre propre bouche; vous savez que je suis un homme sévère, qui retire ce que je n'ai point mis, et qui moissonne ce que je n'ai point semé : pourquoi n'avez-vous donc point placé mon argent à la banque, afin qu'à mon retour je le retirasse avec profit? En même temps il dit à ceux qui étaient présents : Otez-lui le marc qu'il a, et le donnez à celui qui en a dix. Ils lui répondirent : Seigneur, il en a déjà dix. Je vous déclare, leur dit-il, qu'on donnera de nouveaux biens à celui qui en a déjà, et il en sera comblé de plus en plus; mais qu'à l'égard de celui qui n'en a point, on lui ôtera même ce qu'il a.

LA NATIVITÉ
DE LA SAINTE VIERGE.

Epître du prophète Isaïe.

VOICI ce que dit le Seigneur Dieu : Il sortira de la tige de Jessé un rejeton, et il s'élèvera de sa racine une fleur sur laquelle se reposera l'Esprit du Seigneur, l'Esprit de sagesse et d'in-

telligence, l'Esprit de conseil et de force, l'Esprit de science et de piété, et celui qui est désigné par cette fleur sera rempli de l'Esprit de la crainte du Seigneur. Il ne jugera point suivant ce qui paraîtra extérieurement aux yeux, il ne condamnera point suivant les vains rapports que les oreilles entendent; mais il jugera les pauvres suivant les règles de la justice, et défendra avec équité les humbles qu'on opprime sur la terre; il frappera la terre par les châtiments que sa bouche ordonnera, et il fera périr l'impie par le souffle de ses lèvres. La justice sera la ceinture de ses reins, et la fidélité dans sa parole sera le baudrier qui l'environnera sans cesse.

L'Évangile comme à la Fête de la Conception de la sainte Vierge, page 197.

SAINT MATTHIEU,
APÔTRE ET ÉVANGÉLISTE.

Lecture de l'Apocalypse de S. Jean. — Ch. 4. ℣. 6.

Je vis un trône dressé dans le ciel..... et il y avait devant et alentour quatre animaux pleins d'yeux devant et

derrière. Le premier animal était semblable à un lion; le second était semblable à un veau; le troisième avait le visage comme d'un homme; et le quatrième était semblable à un aigle qui vole. Chacun de ces quatre animaux avait six ailes : ils étaient pleins d'yeux au dehors et au dedans, et ils ne cessaient jour et nuit de dire : Saint, Saint, Saint est le Seigneur Dieu tout-puissant qui était, qui est, qui doit venir. Et lorsque ces animaux rendaient gloire, honneur et actions de grâces à celui qui est assis sur un trône, qui vit dans les siècles des siècles, les vingt-quatre vieillards se prosternaient devant celui qui était assis sur le trône, et ils adoraient celui qui vit dans les siècles des siècles.

Evangile selon S. Matthieu. — Ch. 9. v. 9.

En ce temps-là, Jésus vit un homme nommé Matthieu, qui était assis au bureau des impôts, et il lui dit : Suivez-moi. Cet homme se leva aussitôt, et le suivit. Et Jésus étant à table dans sa maison, il y vint beaucoup de publi-

cains et des gens de mauvaise vie qui se mirent aussi à table avec Jésus et ses disciples. Ce que voyant les pharisiens, ils dirent à ses disciples : Pourquoi votre maître mange-t-il avec des publicains et des gens de mauvaise vie? Jésus ayant entendu cette parole, leur dit : Ce sont les malades qui ont besoin de médecin et non pas ceux qui sont en santé. C'est pourquoi allez et comprenez le sens de cette parole : J'aime mieux la miséricorde que le sacrifice ; ce ne sont point les justes, mais les pécheurs que je suis venu appeler à la pénitence.

SAINT MICHEL,

PATRON DE TOUS LES SAINTS ANGES.

Lecture de l'Apocalypse de S. Jean.—Ch. 12. v. 7.

Il se donna une grande bataille dans le ciel : Michel et ses anges combattaient contre le dragon, et le dragon avec ses anges combattait contre lui; et ceux-ci ne purent avoir le dessus, ni même trouver davantage de lieu

places qu'ils avaient au ciel. Et cet épouvantable dragon, cet ancien serpent qui est appelé diable ou Satan, qui séduit tout le monde, fut jeté et précipité en terre, et ses anges furent aussi précipités avec lui; et j'entendis une voix forte dans le ciel, qui dit: C'est maintenant qu'on voit paraître le salut, la puissance de notre Christ, parce que l'accusateur de nos frères, qui les accusait jour et nuit en présence de notre Dieu, a été précipité dans l'abîme.

Evangile selon S. Matthieu. — Ch. 18. *V.* 1.

En ce temps-là, les disciples s'approchèrent de Jésus, et lui dirent: Qui regardez-vous comme le plus grand dans le royaume des cieux? Jésus ayant appelé un petit enfant, le mit au milieu et leur dit: Je vous dis en vérité, que si vous ne vous convertissez, et si vous ne devenez semblables à des petits enfants, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux. Quiconque donc s'humiliera comme ce petit enfant, sera le plus grand

dans le royaume des cieux. Et celui qui reçoit en mon nom un petit enfant tel que vous le voyez, me reçoit moi-même. Mais si quelqu'un était un sujet de scandale et de chute à un des petits qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui qu'on lui pendit au cou une de ces meules qu'un âne tourne, et qu'on le précipitât au fond de la mer. Malheur au monde à cause des scandales! car il arrive nécessairement des scandales; mais malheur à l'homme par qui le scandale arrive! Que si votre main ou votre pied vous est un sujet de scandale et de chute, coupez-les et les jetez loin de vous; il est plus avantageux pour vous d'entrer dans la vie étant manchot ou boiteux, que d'être précipité dans le feu éternel ayant deux pieds et deux mains. Et si votre œil vous est un sujet de scandale et de chute, arrachez-le et le jetez loin de vous; il vous est plus avantageux d'entrer dans la vie n'ayant qu'un œil, que d'être précipité dans le feu de l'enfer ayant deux yeux.

Prenez garde de ne point mépriser aucun de ces petits! car je vous déclare que, dans les cieux, leurs Anges voient continuellement la face de mon Père qui est dans les cieux.

SAINT DENIS
ET SES COMPAGNONS, MARTYRS.

Épître de S. Paul aux Thessalon. — Ch. 4. ℣. 2.

Mes frères, étant pleins de confiance en notre Dieu, nous n'avons épargné ni nos soins, ni nos peines en vous annonçant l'Evangile de Dieu. Car nous ne vous avons point prêché pour vous porter à l'erreur et à l'impureté, ni pour vous séduire; mais ayant été éprouvés de Dieu pour nous confier la prédication de l'Évangile, nous parlons conformément à cette épreuve, sans chercher à plaire aux hommes, mais à Dieu, qui pénètre le fond de nos cœurs. Car, comme vous le savez, on n'a jamais eu occasion de nous accuser de flatterie, ni de nous soupçonner d'avarice; Dieu en est témoin; nous n'avons point, non plus

recherché la gloire des hommes, soit de votre part, ou de la part d'autres personnes. Étant en droit, comme Apôtres de Jésus-Christ, de vous charger de notre subsistance, nous nous sommes faits petits parmi vous, et nous avons eu la même condescendance qu'une nourrice a pour ses enfants. Notre affection pour vous était si grande, que nous désirions ardemment vous donner, non-seulement la connaissance de l'Évangile de Dieu, mais aussi notre propre vie; tant était grand l'amour que nous avions pour vous. Vous vous souvenez, mes frères, des peines et des fatigues que nous avons essuyées en travaillant jour et nuit, pour n'être à charge à aucun de vous, lorsque nous vous avons prêché l'Évangile de Dieu. Vous êtes témoins, et Dieu l'est aussi, combien notre conduite a été sainte, juste et irréprochable parmi vous qui avez embrassé la foi. Vous savez aussi qu'ayant pour chacun de vous autant de tendresse qu'un père en a pour ses

enfants, nous vous avons exhortés, pressés et conjurés de vous conduire d'une manière digne de Dieu, qui vous a appelés à son royaume et à sa gloire. C'est pourquoi aussi nous ne cessons de rendre grâces à Dieu, de ce qu'ayant reçu de nous la parole que Dieu vous fait entendre, vous l'avez reçue, non comme la parole des hommes, mais (ainsi qu'elle l'est véritablement) comme la parole de Dieu, lequel agit efficacement en vous qui avez embrassé la foi.

Evangile selon S. Marc. — Ch. 16. v. 15.

En ces jours-là, Jésus dit à ses disciples : Allez dans tout le monde prêcher l'Évangile à tous les hommes. Celui qui croira, et qui sera baptisé, sera sauvé; mais quiconque ne croira point, sera condamné. Et voici les miracles qui accompagneront ceux qui croiront. En invoquant mon nom, ils chasseront les démons, ils parleront de nouvelles langues, ils mettront les serpents en fuite; et s'ils viennent à boire quelque breuvage mortel, il ne

leur causera aucun mal; ils imposeront leurs mains sur les malades, et les malades seront guéris.

SAINT SIMON ET SAINT JUDE, APÔTRES.

Epître de l'Apôtre S. Jude. — ℣. 17.

Mes bien-aimés, souvenez-vous de ce qui a été prédit par les Apôtres de Jésus-Christ notre Seigneur, qui vous disaient que dans les derniers temps il viendrait des imposteurs qui suivraient leurs propres passions en vivant dans toutes sortes d'impiétés. Ce sont des gens qui se perdent eux-mêmes, hommes sensuels qui n'ont point l'esprit de Dieu. Mais pour vous, mes bien-aimés, vous affermissant vous-mêmes, comme un édifice spirituel, sur le fondement de votre très-sainte foi, et priant par le Saint-Esprit, conservez-vous dans l'amour de Dieu, attendant la miséricorde de notre Seigneur Jésus-Christ, pour obtenir la vie éternelle. Reprenez les uns après les avoir convaincus, sauvez les

autres en les retirant comme du feu; ayez compassion des autres en craignant pour vous-mêmes, et haïssez, comme un vêtement souillé, tout ce qui tient de la corruption de la chair. A celui qui est puissant pour vous conserver sans péché, et vous faire comparaître devant le trône de gloire purs et sans taches, et dans un ravissement de joie, à l'avénement de notre Seigneur Jésus-Christ, à Dieu, qui nous a sauvés par notre Seigneur Jésus-Christ, gloire et magnificence, empire et force avant tous les siècles, maintenant, et dans tous les siècles des siècles. Amen.

Evangile selon S. Jean. — Ch. 14. v. 19.

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Encore un peu de temps, et le monde est sur le point de ne me plus voir. Pour vous, vous me voyez, parce que je vis, et vous vivrez aussi. En ce jour-là vous connaîtrez que je suis en mon Père, et que vous êtes en moi, et moi en vous. Celui qui a la connaissance de mes commande-

ments, et qui les garde, c'est celui-là qui m'aime véritablement. Or celui qui m'aime, sera aimé de mon Père, et moi-même je l'aimerai aussi, et je me manifesterai à lui. Judas, non pas l'Iscariote, lui dit : Seigneur, quelle est la raison pour laquelle vous vous manifesterez vous-même à nous, non pas au monde? Jésus lui répondit : Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole; et mon Père l'aimera, nous viendrons à lui, et nous ferons en lui notre demeure.

LA FÊTE DE TOUS LES SAINTS.

Lecture de l'Apocalypse de S. Jean. — Ch. 7. V. 2.

En ces jours-là, moi Jean, je regardai, et je vis un autre Ange qui montait du côté de l'orient, ayant le sceau du Dieu vivant. Il cria à haute voix aux quatre Anges à qui il avait ordonné de frapper de plaies la terre et la mer, et leur dit : Ne frappez point la terre, ni la mer, ni les arbres, avant que nous ayons marqué au front les serviteurs de notre

Dieu; et j'entendis que le nombre de ceux qui avaient été marqués était de cent quarante-quatre mille de toutes les tribus des enfants d'Israël. Il y en avait douze mille de marqués de la tribu de Juda, douze mille de la tribu de Ruben, douze mille de la tribu de Gad, douze mille de la tribu d'Azer, douze mille de la tribu de Nephthali, douze mille de la tribu de Manassé, douze mille de la tribu de Siméon, douze mille de la tribu de Lévi, douze mille de la tribu d'Issachar, douze mille de la tribu de Zabulon, douze mille de la tribu de Joseph, douze mille de la tribu de Benjamin. Je vis ensuite une grande multitude que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, et de tout peuple et de toute langue, qui était debout en présence du trône et de l'Agneau, vêtus de robes blanches, et tenant des palmes dans leurs mains. Et ils chantaient à haute voix : Nous rendons grâces de notre salut à notre Dieu,

qui est assis sur le trône, et à l'Agneau. Et tous les Anges étaient debout autour du trône, et des vieillards, et des quatre animaux : s'étant prosternés en présence du trône, ils adorèrent Dieu, en disant : Amen, bénédiction, gloire, sagesse, actions de grâces, honneur, puissance et force à notre Dieu, dans les siècles des siècles. Amen.

Evangile selon S. Jean. — Ch. 5. *v.* 1.

En ce temps-là, Jésus, se voyant environné d'une grande multitude, monta sur une montagne, et dès qu'il s'y fut assis, ses disciples s'approchèrent de lui. Alors prenant la parole, il les instruisit, en disant : Bienheureux les pauvres d'esprit, parce que le royaume des cieux est à eux. Bienheureux ceux qui sont doux, parce qu'ils posséderont la terre. Bienheureux ceux qui pleurent, parce qu'ils seront consolés. Bienheureux ceux qui ont faim et soif de la justice, parce qu'ils seront rassasiés. Bienheureux les miséricordieux, parce qu'ils rece-

vront miséricorde. Bienheureux ceux qui ont le cœur pur, parce qu'ils verront Dieu. Bienheureux les pacifiques, parce qu'ils seront appelés les enfants de Dieu. Bienheureux ceux qui souffrent persécution pour la justice, parce que le royaume des cieux est à eux. Vous êtes bienheureux lorsque pour l'amour de moi on vous persécute, et qu'on dit toute sorte de mal contre vous, en employant même le mensonge : réjouissez-vous, et soyez transportés de joie, parce qu'une récompense abondante vous est réservée dans les cieux.

LA COMMÉMORATION DE TOUS LES FIDÈLES DÉFUNTS.

Epître de S. Paul aux Philipp. — I. Ch. 15, *v.* 15.

Mes frères, voici un mystère que je vais vous révéler : Il est certain que nous ressusciterons tous ; mais nous ne serons pas tous changés en un moment et en un clin d'œil, lorsque la trompette sonnera au dernier jour ; car la trompette sonnera, et les

morts ressusciteront dans un état incorruptible, et alors nous serons tous changés; car il faut que ce corps, qui est corruptible, soit revêtu de l'incorruptibilité, et que ce corps mortel soit revêtu de l'immortalité. Et quand ce corps mortel aura été revêtu de l'immortalité, alors on verra l'accomplissement de cette parole de l'Écriture : La mort aura été absorbée et détruite par une entière victoire. O mort, où est ta victoire? O mort, où est ton aiguillon? Or le péché est l'aiguillon dont la mort nous a percés, et la loi est la force du péché. C'est pourquoi rendons grâces à Dieu qui nous a donné la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ.

Evangile selon S. Jean. — Ch. 1. ℣. 25.

En ce temps-là, Jésus dit aux Juifs : En vérité, en vérité je vous déclare que l'heure vient et qu'elle est même déjà venue, que les morts entendront la voix du Fils de Dieu, et ceux qui l'entendront vivront la vie. Car comme le Père a la vie en soi-même, il a

aussi donné au Fils d'avoir la vie en lui-même, et lui a donné le pouvoir d'exercer le jugement, parce qu'il est le Fils de l'homme. Que cela ne vous étonne point, car l'heure vient que tous ceux qui sont dans le tombeau entendront la voix du Fils de Dieu. Et ceux qui auront fait le bien en sortiront et ressusciteront pour posséder la vie, au lieu que ceux qui auront fait le mal ressusciteront pour recevoir leur condamnation.

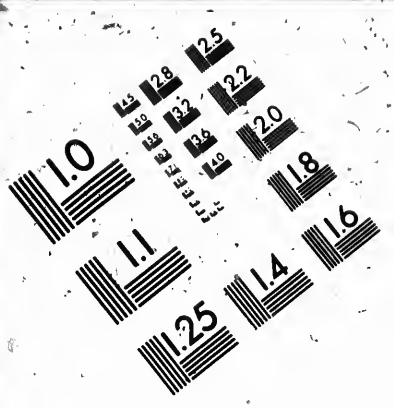
SAINT MARCEL,

ÉVÊQUE DE PARIS.

Epître de S. Paul aux Hébreux.—Ch. 13. v. 17.

Mes frères, souvenez-vous de vos pasteurs qui vous ont annoncé la parole de Dieu; et considérant comment ils se sont conduits jusqu'à la fin de leur vie, imitez leur foi. Jésus-Christ est toujours le même, hier, aujourd'hui et dans tous les siècles. Ne vous laissez point entraîner à des doctrines variables et étrangères. Car rien n'est plus avantageux que d'affer-

mir son cœur par la grâce, sans s'appuyer sur le discernement des viandes qui n'ont point servi à ceux qui s'y sont attachés. Nous avons un autel dont les ministres du tabernacle ancien n'ont pas pouvoir de manger ; car comme on brûle hors du camp les corps des victimes, dont le sang est porté par le souverain pontife dans le sanctuaire, pour l'expiation du péché, c'est pour cette raison que Jésus, devant sanctifier le peuple par son propre sang, a souffert hors de la porte de la ville. Sortons donc aussi hors du camp pour aller à lui, en portant l'ignominie de sa croix ; car nous n'avons point ici de cité permanente, mais nous cherchons celle qui fera un jour notre demeure. Offrons donc par lui sans cesse à Dieu un sacrifice de louanges, c'est-à-dire le bruit des lèvres qui bénissent son nom. Souvenez-vous aussi de la charité que vous devez exercer, et des liens qui vous unissent ; car c'est à ces victimes que Dieu s'est engagé d'être favorable. Obéissez



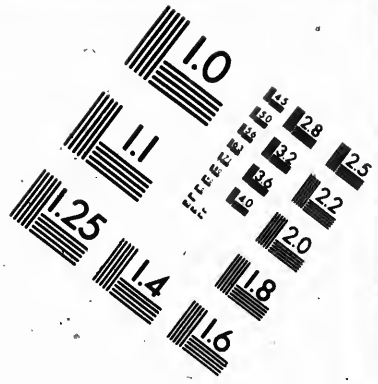
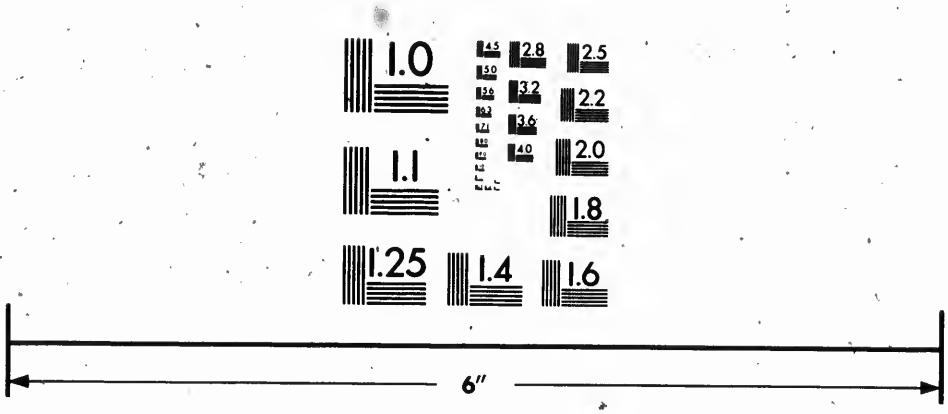
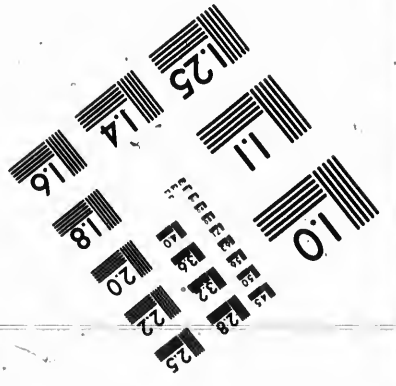


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)





Photographic Sciences Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

à vos pasteurs, et témoignez-leur une parfaite soumission ; car ils sont dans une vigilance continuelle, comme devant rendre compte de vos âmes.

Evangile selon S. Luc. — Ch. 12. v. 35.

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples : Ayez toujours les reins ceints, et les lampes ardentes en main, à l'exemple de ceux qui attendent que leur maître revienne des noces, afin qu'à son arrivée, dès qu'il aura frappé, ils lui ouvrent aussitôt. Heureux ces serviteurs que le maître trouvera attentifs à veiller. Je vous dis en vérité que, s'étant ceint lui-même, il les fera mettre à table et se mettra en devoir de les servir ; que s'il arrive à la seconde ou à la troisième veille, et qu'il les trouve encore en cet état, bienheureux seront ces serviteurs ! car remarquez que, si le père de famille savait à quelle heure le voleur doit venir, il veillerait certainement, et ne laisserait pas enfoncer sa maison. Tenez-vous donc préparés de même, parce que le Fils de l'homme viendra

à l'heure que vous ne vous y attendrez pas.

SAINTE MARTHE, VIERGE.

Epître de S. Paul aux Philippiens. — Ch. 1. v. 19.

Mes frères, j'ai une entière confiance que Jésus-Christ sera encore, maintenant comme toujours, glorifié dans mon corps, soit par ma vie, soit par ma mort; car Jésus-Christ est ma vie, et ma mort m'est un gain. Si je vis plus longtemps dans cette chair mortelle, je retirerai du fruit de mon travail; et ainsi je ne sais que choisir. Je me trouve pressé par deux différents désirs: l'un d'être dégagé des liens du corps, pour être avec Jésus-Christ, ce qui m'est beaucoup plus avantageux; et l'autre de demeurer encore en cette vie, ce qui me paraît nécessaire pour votre bien.

Evangile selon S. Luc. — Ch. 11. v. 33.

En ce temps-là, Jésus dit au peuple qui venait en foule: Il n'y a personne qui, ayant allumé une lampe, la mette dans un lieu caché, ou sous un

boisseau ; mais il la place sur le chandelier, afin que ceux qui entrent voient la lumière. La lampe de votre corps, c'est votre œil. Si votre œil est simple et net, tout votre corps sera éclairé ; mais si votre œil est mauvais, votre corps en même temps sera dans les ténèbres. Prenez donc garde que ce qui doit être lumière en vous, ne soit que ténèbres. Si donc votre corps est environné de lumière, sans aucun mélange de ténèbres, tout sera lumineux, et il vous éclairera comme une lampe brillante.

LA DÉDICACE D'UNE [illegible].

Lecture de l'Apocalypse de S. Jean.—Ch. 12. ℣. 2.

En ces jours-là, je vis la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, qui, venant de Dieu, descendait du ciel, étant parée comme une épouse qui se pare pour son époux. Et j'entendis une grande voix qui sortait du trône, et qui disait : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes, et il demeurera avec eux. Ils seront son peuple, et lui-même

demeurant avec eux sera leur Dieu. Dieu essuiera toutes les larmes de leurs yeux, il n'y aura plus ni mort, ni pleurs, ni cris, ni aucune peine, parce que le premier état sera passé. Et celui qui était assis sur le trône, dit : Voici que je vais tout renouveler.

Evangile selon S. Luc. — Ch. 9. ℣. 1.

En ce temps-là, Jésus étant entré dans la ville de Jéricho, et ne faisant qu'y passer sans s'y arrêter, un homme nommé Zachée, chef des publicains et fort riche, cherchait le moyen de voir Jésus, pour reconnaître qui il était ; mais comme il en était empêché par la foule, parce qu'il était d'une taille fort petite, il courut devant et monta sur un sycomore pour le voir, parce qu'il devait passer par là. Jésus, étant venu en cet endroit, regarda en haut, et l'ayant vu, il lui dit : Zachée, hâtez-vous de descendre, car il faut que je loge aujourd'hui dans votre maison. Zachée descendit promptement, et le reçut avec joie. Tous ceux qui étaient là, l'ayant vu, ne purent s'empêcher

d'en parler et de murmurer de ce qu'il était allé loger chez un homme reconnu pour pécheur. Cependant Zachée se présenta devant le Seigneur, et lui dit : Seigneur, je suis dans la résolution de donner la moitié de mes biens aux pauvres et de rendre quatre fois autant à ceux à qui j'ai pu faire tort en quelque chose. Jésus lui dit : Le salut a été accordé aujourd'hui à cette maison, parce que celui-ci est aussi enfant d'Abraham ; car le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu.

FIN.

TABLE.

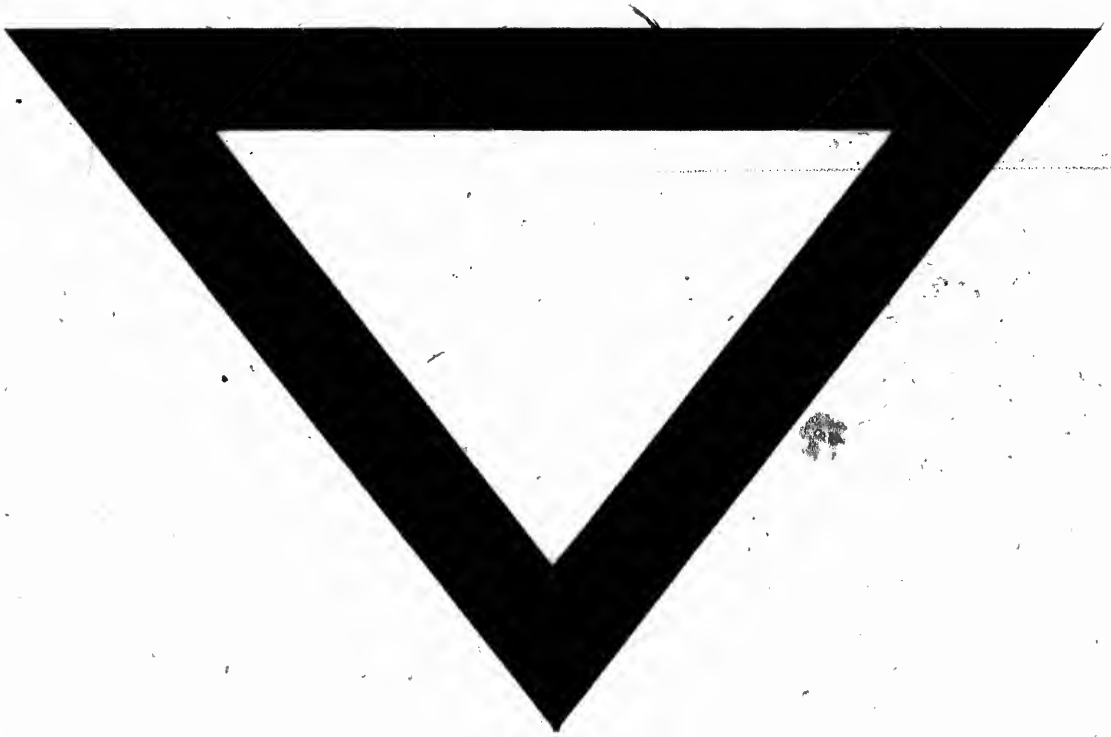
Courtes prières durant la Messe, page v. et suiv.
Les Dimanches de l'Avent, 1
Le jour de la Nativité de Notre-Seigneur pour les trois Messes, 10 et suiv.
La fête de saint Etienne, 1er martyr, 17
La fête de saint Jean, apôtre et évangéliste, 19
La fête des saints Innocents, 21
Le Dimanche dans l'Octave de Noël, 23
La fête de la Circoncision de Notre-Seigneur, 25
Le Dimanche entre l'Octave de l'Epiphanie, 26
La fête de sainte Geneviève, vierge, 28
La fête de l'Epiphanie de Notre-Seigneur, 30
Le Dimanche dans l'Octave de l'Epiphanie, 33
Les Dimanches après l'Epiphanie, 35 et suiv.
Le Dimanche de la Septuagésime, 48
Le Dimanche de la Sexagésime, 52
Le Dimanche de la Quinquagésime, 58
Les Dimanches de Carême, 61 et suiv.
Le Dimanche de la Passion, 73
Le Dimanche des Rameaux, 77
La Passion, selon saint Matthieu, 79
Le saint jour de Pâques, 90
Lundi et mardi de Pâques, 97 et suiv.
Le Dimanche de Quasimodo, 104
Les Dimanches après Pâques, 107 et suiv.
Le jour de l'Ascension de Notre-Seigneur, 116
Le Dimanche dans l'Octave de l'Ascension, 119
Le saint jour de la Pentecôte, 121
Lundi et mardi de la Pentecôte, 124 et suiv.
La fête de la très-sainte Trinité, 129
La fête du Saint-Sacrement, 131
Le Dimanche dans l'Octave du Saint-Sacrement, 133
Les Dimanches après la Pentecôte, 135 et suiv.

[illegible] DES SAINTS.

[illegible], 194
Le [illegible] de la sainte Vierge, 198
[illegible], 199
[illegible]-Seigneur, 201
[illegible], Apôtre, [illegible]
L'Ann[illegible] de la sainte Vierge, 206
Saint Philippe et saint Jacques, Apôtres, 209
La Nativité de saint Jean-Baptiste, 212
Saint Pierre et saint Paul, Apôtres, 214
Saint Jacques, Apôtre, 217
Saint Laurent, Martyr, 219
L'Assomption de la sainte Vierge, 221
Saint Barthélemi, Apôtre, 222
Saint Louis, Roi de France, 225
La Nativité de la sainte Vierge, 228
Saint Matthieu, Apôtre, 229
Saint Michel et tous les saints Anges, 231
Saint Denis, Evêque de Paris, 234
Saint Simon et saint Jude, Apôtres, 237
La fête de tous les Saints, 239
La Commémoration des Morts, 242
Saint Marcel, Evêque de Paris, 244
Saint Martin, Evêque, 247
La fête de la Dédicace d'une Eglise, 248

FIN DE LA TABLE.

Tours, imp. de MAME.

194
198
199
201
204
206
209
212
214
217
219
221
222
225
228
229
231
234
237
239
242
244
247
248

le MARS.